



Bern, 22. Mai 2024

Handelsabhängigkeiten der Schweiz

Bericht des Bundesrates
in Erfüllung der Postulate 22.3405,
Sozialdemokratische Fraktion, 9. Mai 2022, und
23.3543, Marti, 4. Mai 2023

Zusammenfassung

Am 20. September 2023 nahm der Nationalrat das Postulat der Sozialdemokratischen Fraktion vom 9. Mai 2022 (22.3405) «Folgen des Krieges in der Ukraine. Langfristige strategische Abhängigkeiten evaluieren und reduzieren» an. Zudem nahm der Nationalrat am 13. März 2024 das Postulat Marti vom 4. Mai 2024 (23.3543) «Systematische Versorgungsstrategie für essenzielle und kritisch-strategische Güter» an. Die Postulate beauftragen den Bundesrat, einen Bericht über die Handelsabhängigkeiten der Schweiz zu verfassen. Das erste Postulat konzentriert sich auf langfristige strategische Abhängigkeiten, während das letztere die Abhängigkeiten bei essentiellen und kritisch-strategischen Gütern in den Fokus stellt. Zudem sollen laut beiden Postulaten Handlungsoptionen zur Reduktion der Abhängigkeiten aufgezeigt werden.

Der vorliegende Bericht reiht sich in die aktuellen Bestrebungen vieler Länder ein, anlässlich der gestiegenen geopolitischen Spannungen ihre Handelsabhängigkeiten zu analysieren. Dabei wird eine ähnliche Methodologie zu derjenigen der EU verwendet. Zudem werden Handlungsoptionen aufgezeigt, wie mit diesen Abhängigkeiten umgegangen werden sollte.

Im Bericht werden alle Güterkategorien analysiert, welche in den internationalen Handelsdaten über die Jahre 2001-2021 erfasst sind. Insgesamt sind die Handelsabhängigkeiten der Schweiz überschaubar und betreffen wertmässig weniger als zwei Prozent der Schweizer Warenimporte. Es besteht jedoch eine gewisse steigende Tendenz, insb. für Handelsflüsse mit China. Insgesamt werden 195 Güter mit Abhängigkeiten identifiziert. Jedoch sind die allermeisten davon aus der Perspektive des Bundesrates nicht als problematisch einzustufen (etwa Blumen, Regenschirme oder Ahornsirup). 18 der aufgelisteten Güter fallen unter das Landesversorgungsgesetz, wobei diese aus diversen Ländern stammen und einzeln bei Bedarf gut substituierbar sind (z.B. Haselnüsse, Kokosnussöl oder Branntwein). Weitere 14 Güter könnten übrige Bereiche der kritischen Infrastruktur betreffen. Nennenswert sind Laptops primär aus China, welche wertmässig die Hälfte der identifizierten Abhängigkeiten ausmachen. Die Analysen zeigen zudem, dass die Schweizer Importe von besonders prominenten Gütern wie Halbleitern oder Solarzellen relativ diversifiziert sind, auch wenn die indirekten Abhängigkeiten bei Letzteren jüngst zugenommen haben. Abhängigkeiten bei Schweizer Exporten sind praktisch nicht vorhanden.

Der Umgang mit Handelsabhängigkeiten ist primär eine Aufgabe der Privatwirtschaft. Nur die Unternehmen kennen ihre Lieferketten im Detail und können ihre Abhängigkeiten von einzelnen Lieferanten kompetent beurteilen. Unternehmen und Investoren sind auch am besten in der Lage, Lieferkettenstörungen zeitnah zu identifizieren und sofort zu reagieren. Eine repräsentative Umfrage im Auftrag des Staatssekretariats für Wirtschaft (SECO) hat dementsprechend gezeigt, dass die Schweizer Industrieunternehmen diverse Massnahmen zur gestärkten Resilienz unternommen haben.

Aufgrund sicherheits- und versorgungspolitischer Risiken kann der Staat diese Bestrebungen ergänzen (Übersicht der Lieferkettenpolitik des Bundesrates in Kapitel 6). Deshalb unterstützt der Bund die Massnahmen der Unternehmen subsidiär etwa mit der wirtschaftlichen Landesversorgung oder der nationalen Strategie zum Schutz kritischer Infrastrukturen. Er verfügt auch über eine breite Palette an aussenwirtschaftspolitischen Instrumenten, um den Unternehmen bestmöglichen Marktzugang für die Diversifizierung ihrer Lieferketten zu bieten. Hierzu weitert er das bestehende Netzwerk an Freihandelsabkommen aus und setzt sich für die Weiterentwicklung des regelbasierten Handelssystems im Rahmen der Welthandelsorganisation ein. Neben bestehenden Gefässen werden im Bericht zahlreiche neue internationale Initiativen zur Stärkung der Lieferketten analysiert. Die Schweiz nimmt an fünf dieser Initiativen bereits teil. Im Mai 2023 unterzeichnete sie etwa das *Joint Statement on Cooperation on Global Supply Chains* und sie prägt die OECD Diskussionen zur Stärkung der Lieferketten im Bereich medizinischer Güter. Bei vier weiteren wird sie eine Teilnahme in der Zukunft in Erwägung ziehen, beispielsweise beim USA-EU Abkommen über kritische Mineralien.

Résumé

Le 20 septembre 2023, le Conseil national a adopté le postulat 22.3405 (« Conséquences de la guerre en Ukraine. Identifier et réduire les dépendances stratégiques de long terme »), déposé par le Groupe socialiste le 9 mai 2022. Et le 13 mars 2024, il a également adopté le postulat 23.3543 Marti (« Stratégie d'approvisionnement systématique en biens essentiels et indispensables sur le plan stratégique ») du 4 mai 2024. Ces deux postulats chargent le Conseil fédéral de rédiger un rapport sur les dépendances commerciales de la Suisse. Le premier est axé sur les dépendances stratégiques s'inscrivant sur le long terme, tandis que le second met l'accent sur les dépendances liées aux biens essentiels cruciaux sur le plan stratégique. Tous deux invitent en outre le Conseil fédéral à présenter les possibilités d'action qui s'offrent à la Suisse pour réduire ces dépendances.

Le présent rapport s'inscrit dans le cadre des efforts actuels de nombreux pays pour analyser leur dépendance commerciale dans le contexte de tensions géopolitiques accrues. La méthode employée est similaire à celle de l'UE. Dans la foulée, ce rapport expose plusieurs approches envisageables quant à la gestion de ces dépendances.

Toutes les catégories de biens prises en compte dans les données commerciales internationales sont analysées sur la période 2001-2021. Dans l'ensemble, les dépendances commerciales de la Suisse sont limitées et représentent moins de 2 % de la valeur des marchandises qu'elle importe. On observe cependant une tendance à la hausse, en particulier pour les flux commerciaux avec la Chine. Au total, des dépendances ont été identifiées pour 195 biens. Toutefois, la plupart d'entre elles ne sont pas considérées comme problématique par le Conseil fédéral (p. ex. fleurs, parapluies ou sirop d'érable). Parmi les biens concernés, dix-huit relèvent de la loi sur l'approvisionnement du pays, mais proviennent de divers pays et peuvent être aisément remplacés au besoin (p. ex. noisettes, huile de noix de coco ou eau-de-vie), et quatorze pourraient concerner d'autres secteurs de l'infrastructure critique. Les ordinateurs portables, qui sont issus pour l'essentiel de la Chine et représentent en valeur la moitié des dépendances identifiées, méritent une mention spéciale. Les analyses montrent en outre que les importations suisses de biens d'importance particulière, à l'exemple des semi-conducteurs ou des cellules photovoltaïques, sont assez diversifiées, même si les dépendances indirectes liées à ces dernières se sont récemment accentuées. Du côté des exportations de la Suisse, on ne recense presque pas de dépendances.

La gestion des dépendances commerciales est avant tout une tâche de l'économie privée. Les entreprises sont seules à connaître leurs chaînes d'approvisionnement en détail et à pouvoir évaluer précisément leur dépendance à l'égard de certains fournisseurs. Les entreprises et les investisseurs sont également les mieux placés pour identifier très vite les perturbations dans les chaînes d'approvisionnement et pour réagir immédiatement. Une enquête représentative commandée par le Secrétariat d'État à l'économie (SECO) a d'ailleurs montré que les compagnies industrielles suisses ont pris diverses mesures pour accroître leur résilience.

Lorsque la sécurité et l'approvisionnement sont menacés, l'État peut compléter ces efforts (vue d'ensemble de la politique du Conseil fédéral en matière de chaîne d'approvisionnement au chapitre 6). C'est pourquoi la Confédération soutient les mesures des entreprises à titre subsidiaire, par exemples par le biais de l'approvisionnement économique du pays ou de la stratégie nationale de protection des infrastructures critiques. Elle dispose également d'un large éventail d'instruments de politique économique extérieure permettant d'offrir aux entreprises le meilleur accès possible au marché pour qu'elles puissent diversifier leurs chaînes d'approvisionnement. À cet effet, elle étend son réseau d'accords de libre-échange et s'engage pour le développement du système de commerce international et de ses règles dans le cadre de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Outre les canaux existants, le rapport analyse de nombreuses initiatives internationales récentes visant à renforcer les

Handelsabhängigkeiten der Schweiz

chaînes d'approvisionnement. La Suisse prend déjà part à cinq de ces initiatives, et envisage de s'impliquer dans quatre autres, parmi lesquelles l'accord UE/États-Unis sur les minerais critiques. En mai 2023, elle a signé la déclaration commune *Joint Statement on Cooperation on Global Supply Chains*. Elle apporte en outre sa pierre à l'édifice dans les discussions de l'OCDE relatives au renforcement des chaînes d'approvisionnement dans le domaine des biens médicaux.

Riassunto

Il 20 settembre 2023 il Consiglio nazionale ha adottato il postulato 22.3405 presentato dal Gruppo socialista il 9 maggio 2022 intitolato «Conseguenze della guerra in Ucraina. Valutare e ridurre le dipendenze strategiche a lungo termine». Inoltre, il 13 marzo 2024 ha accolto il postulato Marti «Strategia di approvvigionamento sistematica per beni essenziali e strategicamente critici» del 4 maggio 2023. Entrambi i postulati invitano il Consiglio federale a valutare in un rapporto le dipendenze della Svizzera. Il primo si concentra su quelle strategiche a lungo termine, mentre il secondo esamina quelle relative ai beni essenziali e strategicamente critici. Infine, i due testi chiedono che vengano illustrate le opzioni d'intervento per ridurre le dipendenze.

Il presente rapporto rientra tra gli sforzi attualmente in corso da parte di vari Paesi di analizzare le proprie dipendenze commerciali di fronte all'aumento delle tensioni geopolitiche. Il metodo utilizzato è simile a quello dell'Unione europea e in più illustra le opzioni d'intervento che aiuterebbero a gestire queste dipendenze.

Il rapporto esamina tutte le categorie di beni registrate nei dati del commercio internazionale negli anni 2021-2022. In generale tutte le dipendenze economiche della Svizzera sono gestibili e rappresentano in termini di valore meno del 2 % delle importazioni totali di beni. Queste dipendenze tendono tuttavia ad aumentare, in particolare nei flussi commerciali con la Cina. Complessivamente, sono stati individuati 195 beni soggetti a dipendenze, la maggior parte dei quali secondo il Consiglio federale non rappresenta un problema (p. es. fiori, ombrelli, sciroppo d'acero, ecc.). 18 di questi beni rientrano nel campo d'applicazione della legge sull'approvvigionamento del Paese (RS 531) e, data la provenienza eterogenea, solo alcuni possono essere sostituiti in caso di necessità (p. es. noci, olio di cocco, acquavite, ecc.). Altri 14 beni possono invece riguardare parti accessorie di infrastrutture critiche, come ad esempio i computer portatili (importati prevalentemente dalla Cina), che in termini di valore rappresentano circa la metà delle dipendenze commerciali individuate. Inoltre, le analisi mostrano che le importazioni svizzere di beni particolarmente importanti come semiconduttori o celle fotovoltaiche sono relativamente diversificate, anche se di recente le dipendenze indirette nel campo del fotovoltaico hanno registrato un aumento. Per quanto riguarda le esportazioni, il nostro Paese non ha praticamente nessuna dipendenza dall'estero.

La gestione delle dipendenze commerciali spetta in primo luogo all'economia privata. Solo le aziende, infatti, conoscono le proprie catene di fornitura e possono valutare con cognizione di causa quali sono le dipendenze dai singoli fornitori. Inoltre, le aziende e gli investitori sono anche nella posizione migliore per individuare tempestivamente le interruzioni delle catene di fornitura e reagire con rapidità. Un'indagine rappresentativa commissionata dalla Segreteria di Stato dell'economia (SECO) ha mostrato che le industrie svizzere hanno adottato diverse misure per rafforzare la propria resilienza.

Alla luce dei rischi per la sicurezza e per l'approvvigionamento, lo Stato può fare la propria parte (cfr. cap. 6, sintesi sulla strategia del Consiglio federale relativa alle catene di approvvigionamento) fornendo un sostegno sussidiario alle misure delle imprese, ad esempio con l'AEP o con la Strategia nazionale per la protezione delle infrastrutture critiche. Inoltre, dispone di una vasta gamma di strumenti di economia esterna, che offrono alle aziende un accesso ottimale al mercato e le mettono nelle condizioni di diversificare le proprie catene di fornitura. La Confederazione continua pertanto a estendere la propria rete di accordi di libero scambio e si impegna ad aggiornare il sistema regolamentato degli scambi internazionali previsto dall'Organizzazione mondiale del commercio (OMC). Oltre ai progetti già in corso, nel rapporto vengono analizzate molte nuove iniziative internazionali volte a potenziare l'approvvigionamento. La Svizzera partecipa già a cinque di queste iniziative. Ad esempio, nel maggio 2023 ha sottoscritto la *Joint Statement on Cooperation on Global Supply Chains* e ha partecipato al

Handelsabhängigkeiten der Schweiz

dibattito interno all'OCSE sul consolidamento delle catene di fornitura di materiale medico. Sta inoltre valutando l'eventuale partecipazione ad altre quattro, tra cui l'accordo USA-UE sui minerali critici.

Inhaltsverzeichnis

1	Einleitung	1
1.1	Aufträge	1
1.2	Allgemeine Einordnung: Zunehmende Verschränkung von Wirtschafts- und Sicherheitspolitik	2
1.3	Arbeiten des Bundesrates und Berichtsaufbau	5
2	Unternehmerischer Umgang mit Abhängigkeiten	6
3	Methodik zur Bestimmung von Handelsabhängigkeiten	8
3.1	Messung der Handelsabhängigkeiten	8
3.2	Abgrenzung und Limitationen	10
4	Resultate	11
4.1	Abhängigkeiten bei importierten Gütern	11
4.2	Persistenz der Abhängigkeiten	13
4.3	Liste importierter Güter mit Abhängigkeiten	14
4.4	Exportabhängigkeiten	17
4.5	Internationaler Vergleich	17
5	Einordnung der Ergebnisse	18
6	Lieferkettenpolitik des Bundesrates	21
6.1	Aussenwirtschaftspolitische Massnahmen zur Stärkung der Lieferketten	23
6.1.1	Regelbasiertes Handelssystem weiterentwickeln	24
6.1.2	Neue Märkte erschliessen	26
6.1.3	Schweizer Aussenhandel fördern und versichern	27
6.1.4	Beschaffung erleichtern	28
6.1.5	Dialog mit Wirtschaft und Handelspartnern pflegen	29
6.1.6	Frühzeitig Lieferkettenrisiken erkennen	29
6.2	Handlungsempfehlungen zu lebenswichtigen Gütern und anderen Bereichen der kritischen Infrastrukturen	30
6.2.1	Sicherheitspolitische Risiken absichern.....	30
6.2.2	Versorgung mit lebenswichtigen Gütern und Dienstleistungen sicherstellen	31
7	Zusammenfassung	32
8	Literaturverzeichnis	33
Anhänge		35
Anhang 1: Liste der Methoden.....		35
Anhang 2: Methodenanhang		36
Anhang 3: Listen importierter und exportierter Güter mit Abhängigkeiten		38
Anhang 4: Weitere Abbildungen.....		47
Anhang 5: Neue aussenwirtschaftspolitische Initiativen mit Bezug zur Resilienz von Lieferketten: Übersicht und Einschätzung.....		50

Abbildungsverzeichnis

Abbildung 1: Anteil von ausländischen Direktinvestitionen aus den Vereinigten Staaten in Länder mit ähnlicher geografischer oder geopolitischer Distanz.	3
Abbildung 2: Reaktion der Schweizer Unternehmen auf Lieferkettenrisiken nach Branche.	6
Abbildung 3: Massnahmen der Unternehmen gegen Abhängigkeiten nach Exportanteil.....	7
Abbildung 4: Abhängigkeiten vom grössten Lieferanten der Unternehmen nach Importanteil der Vorleistungen.....	8
Abbildung 5: Methodologie zur Berechnung der Handelsabhängigkeiten.	9
Abbildung 6: Importabhängigkeiten nach den jeweiligen ersten drei Schritten.	11
Abbildung 7: Aufteilung der Importabhängigkeiten nach Handelspartner.....	12
Abbildung 8: Verteilung der Importabhängigkeiten nach Sektor.....	13
Abbildung 9: Persistenz der identifizierten Abhängigkeiten bei importierten Gütern.	14
Abbildung 10: Länderanteil (nach Importwert) und Anzahl Güter mit Importabhängigkeiten.	15
Abbildung 11: Exportabhängigkeiten nach den jeweiligen drei Schritten.	17
Abbildung 12: Massnahmenübersicht des Bundes zur Stärkung der Resilienz von Lieferketten.....	23
Abbildung 13: Darstellung der Importabhängigkeiten in Anzahl Güter statt Importanteile.	47
Abbildung 14: Darstellung der Importabhängigkeiten unter Berücksichtigung der indirekten Importe.	47
Abbildung 15: Importabhängigkeiten mit einem HHI-Schwellenwert von 0,33 statt 0,4.	48
Abbildung 16: Importabhängigkeiten für Nachbarländer, EU und UK nach Schritt 3.	48
Abbildung 17: Exportabhängigkeiten für Nachbarländer, EU und UK nach Schritt 3.	49

Tabellenverzeichnis

Tabelle 1: Abhängigkeiten bei Gütern mit jährlichen Importen von mindestens 50 Mio. CHF.	15
Tabelle 2: Liste der Güter mit Importabhängigkeiten, welche in allen 21 Jahren identifiziert wurden (2001-2021).	15
Tabelle 3: Liste vom LVG erfasster Güter oder potentieller Teile der kritischen Infrastruktur mit Importabhängigkeiten.....	20
Tabelle 4: Liste der Methoden zur Berechnung der Handelsabhängigkeiten.....	35
Tabelle 5: Liste der 195 identifizierten Güter mit Importabhängigkeiten.....	38
Tabelle 6: Liste der 7 als identifizierten Güter mit Exportabhängigkeiten.....	46

Abkürzungsverzeichnis

AWS	Aussenwirtschaftsstrategie
BABS	Bundesamt für Bevölkerungsschutz
BAFU	Bundesamt für Umwelt
BAZG	Bundesamt für Zoll und Grenzsicherheit
BAZG-VG	BAZG-Vollzugsaufgabengesetz
BFE	Bundesamt für Energie
BLW	Bundesamt für Landwirtschaft
BWL	Bundesamt für wirtschaftliche Landesversorgung
DBA	Doppelbesteuerungsabkommen
EBRD	Europäische Bank für Wiederaufbau und Entwicklung
EDA	Eidgenössisches Departement für auswärtige Angelegenheiten
EFK	Eidgenössische Finanzkontrolle
EGPS	Das Weltbank-Programm «Extractives Global Programmatic Support»
EK	Europäische Kommission
ETH	Eidgenössische Technische Hochschule
EU	Europäische Union
GMP	Gute Herstellungspraktiken (Good Manufacturing Practices)
HHI	Herfindahl-Hirschmann Index
HS	Das internationale Klassifizierungssystem für gehandelte Produkte (Harmonized System)
IEA	Internationale Energieagentur
IMERA	Internal Market Emergency and Resilience Act
ISA	Investitionsschutzabkommen
IMF	Internationaler Währungsfonds
IRA	Inflation Reduction Act der USA
LVG	Landesversorgungsgesetz
MoU	Kooperationsvereinbarung (Memorandum of Understanding)
MRA	Abkommen über die gegenseitige Anerkennung von Konformitätsbewertungen (Mutual Recognition Agreement)
MSP	Minerals Security Partnership
OPEC	Organisation erdölexportierender Länder
RISE	Resilient and Inclusive Supply-chain Enhancement
SECO	Staatssekretariat für Wirtschaft
SP	Sozialdemokratische Fraktion
STIB	Sicherheitsrelevante Technologie- und Industriebasis
UNO	Organisation der Vereinigten Nationen
VBS	Eidgenössisches Department für Verteidigung, Bevölkerungsschutz und Sport
WBF	Eidgenössisches Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung
WL	Organisation der wirtschaftlichen Landesversorgung
WTO	Welthandelsorganisation

1 Einleitung

1.1 Aufträge

Am 20. September 2023 nahm der Nationalrat das Postulat 22.3405 «Folgen des Krieges in der Ukraine. Langfristige strategische Abhängigkeiten evaluieren und reduzieren» der Sozialdemokratischen Fraktion (SP) an. In der Folge erteilte das Eidgenössische Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung dem Staatssekretariat für Wirtschaft den Auftrag, vorliegenden Bericht in Erfüllung des Postulats zu erstellen.

Postulat 22.3405 SP vom 9. Mai 2022: Folgen des Krieges in der Ukraine. Langfristige strategische Abhängigkeiten evaluieren und reduzieren

Der Bundesrat wird eingeladen in einem Bericht die langfristigen strategischen Abhängigkeiten der Schweiz zu evaluieren. In einem ersten Schritt sind kritische Infrastrukturen, Branchen und Produkte zu evaluieren, bei denen für die Schweiz eine strategische Abhängigkeit besteht, insbesondere von Staaten ausserhalb Europas. Dabei sind insbesondere die strategischen Abhängigkeiten in den Bereichen Energie, kritische Rohstoffe, Halbleiter, Gesundheit und Medikamentenversorgung, Digitalisierung und Nahrungsmittelversorgung einzubeziehen. In einem zweiten Schritt sollen sowohl autonome Handlungsoptionen zur Reduktion der Abhängigkeit als auch solche in Zusammenarbeit mit den europäischen Partnerinnen und Partnern aufgezeigt werden.

Begründung

Sowohl die Pandemie als auch der Krieg in der Ukraine machen die Abhängigkeit Europas und der Schweiz in strategisch wichtigen Bereichen offensichtlich. Strategische Abhängigkeiten beschränken die Souveränität von Staaten gerade in Krisenphasen. Verschiedene Fraktionen haben bereits Vorstösse zur Reduktion von Abhängigkeiten in bestimmten Bereichen eingereicht. Sinnvoll wäre deshalb eine Gesamtsicht. Die EU-Kommission hat für die europäischen Volkswirtschaften 137 Produkte evaluiert, die von strategischer Bedeutung sind und bei denen die Abhängigkeit von aussereuropäischen Anbietern gross ist. Dies - neben dem Energiesektor - insbesondere in den Bereichen Rohstoffe, Batterien, Pharmazeutika, Wasserstoff, Halbleiter sowie Cloud und Edge-Technologien. In ihrer Versailler Erklärung vom 11. März 2022 schlagen die Europäischen Regierungschef die vertiefte Evaluation und Reduzierung von strategischen Abhängigkeiten vor. Der Bericht soll für die Schweiz aufzeigen, in welchen Bereichen zentrale strategische Abhängigkeiten bestehen und wie diese auch in Zusammenarbeit den europäischen Partner:innen und der EU reduziert werden können.

Das Postulat fordert eine Analyse der langfristigen strategischen Abhängigkeiten der Schweiz in Anlehnung an die Analysen der Europäischen Kommission (EK) für die Europäische Union (EU) sowie das Aufzeigen von inländischen und aussenwirtschaftspolitischen Handlungsoptionen der Schweiz.

Zudem wurde am 13. März 2024 das Postulat Marti 23.3543 «Systematische Versorgungsstrategie für essenzielle und kritisch-strategische Güter» angenommen. Dieses fordert eine ergänzende Analyse der direkten und indirekten Abhängigkeiten von essentiellen und kritisch-strategischen Gütern. Neben einer Auflistung der identifizierten Güter soll die Versorgungsstrategie analysiert und eine Resilienzstrategie entwickelt werden.

Postulat 23.3543 Marti vom 4. Mai 2023: Systematische Versorgungsstrategie für essenzielle und kritisch-strategische Güter

Der Bundesrat wird beauftragt, in Ergänzung zum Bericht "Essentielle Güter. Wirtschaftliche Abhängigkeit verringern" (Bericht des Bundesrates in Erfüllung der Motion 20.3268 Häberli-Koller) einen umfassenden Zusatzbericht zu den direkten und indirekten Abhängigkeiten der Schweiz von essenziellen (nach Art. 4 LVG) und kritisch-strategischen (bspw. Halbleitern) Gütern zu verfassen. Dieser soll namentlich beinhalten:

- Eine Auflistung der für die Bevölkerung und Wirtschaft essenziellen und kritisch-strategischen Güter, analog zur EU-Kommission, die ihrerseits 137 Importgüter entsprechend kategorisiert hat;
- Eine systematische Analyse der heutigen Versorgungsstrategie und deren Risiken für jedes dieser kategorisierten Güter, sowohl die direkten als auch die indirekten Abhängigkeiten;
- Eine gesamtwirtschaftliche Resilienzstrategie, die Handlungsoptionen zur Reduktion der direkten und indirekten Abhängigkeiten für jedes dieser Güter auflistet;
- und ein systematischer internationaler Vergleich mit den industriepolitischen Entwicklungen anderer Staaten, insbesondere der europäischen Union und der USA.

Begründung

Eine Unterversorgung mit essenziellen oder kritisch-strategischen Gütern ist sowohl für die Bevölkerung als auch für die Unternehmen ein enormes Risiko und hätte für die Schweiz fatale Folgen.

Der Bundesrat hat mit dem Bericht vom 31. August 2022 einen Überblick über die Versorgungssicherheit mit essenziellen Gütern und der Beteiligung der Schweiz an internationalen Produktions- und Lieferketten gegeben. Dabei wurden nur lebensnotwendige Güter nach Artikel 4 des LVG berücksichtigt und keine kritisch-strategischen Güter wie bspw. Halbleiter. Der Bericht liefert keine Sektoranalyse, sondern macht lediglich eine allgemeine Beurteilung der Versorgungssicherheit.

Die EU-Kommission hat jüngst in einem Bericht die strategischen Abhängigkeiten der EU analysiert. Dazu gehört eine umfassende Bewertung der Abhängigkeiten in sechs strategischen Bereichen (Saatgut, Produktionshilfsstoffe, Rohstoffe, pharmazeutische Wirkstoffe, Li-Ionen-Batterien, sauberer Wasserstoff, Halbleiter sowie Cloud und Edge Computing). Insgesamt wurden von 5200 eingeführten Produkten 137 Produkte (6 Prozent der Importgütersumme) mit einer hohen Abhängigkeit ausgewählt, vor allem für energieintensive Industrien, Gesundheit (z.B. pharmazeutische Wirkstoffe), aber auch für den grünen und digitalen Wandel relevante Produkte.

Der letzte, vierte Punkt des Postulates Marti zum systematischen internationalen Vergleich mit den industriepolitischen Entwicklungen anderer Staaten wird in einem separaten Bericht abgedeckt. Im Spezialkapitel des Lageberichtes des Bundesrates zur Schweizer Volkswirtschaft 2024 wird eine detaillierte Analyse der aktuellen industriepolitischen Programme im Kontext der Schweizer Wirtschaft unternommen, wie auch vom Postulat 23.3013 APK-N «Ergänzungsbericht zur aussenwirtschaftlichen Strategie» gefordert. Der Lagebericht wird zeitgleich mit dem vorliegenden Postulatsbericht veröffentlicht.

1.2 Allgemeine Einordnung: Zunehmende Verschränkung von Wirtschafts- und Sicherheitspolitik

Der internationale Handel ist eine Grundlage des Wohlstands. Durch die internationale Arbeitsteilung können sich einzelne Länder auf Produkte spezialisieren, die sie effizienter produzieren können als andere (Nutzung sog. komparativer Vorteile¹). Das führt zu Effizienzgewinnen und damit generell zu

¹ Gemeint sind relative Vorteile, d. h. Länder sollten sich auf die Produktion der Güter fokussieren, die sie im Vergleich zu anderen Ländern effizienter herstellen. Dabei wird berücksichtigt, welche Güter die einzelnen Länder überhaupt herstellen können.

höherem Wohlstand, tieferen Preisen und höherer Produktauswahl für Konsumentinnen und Konsumenten.

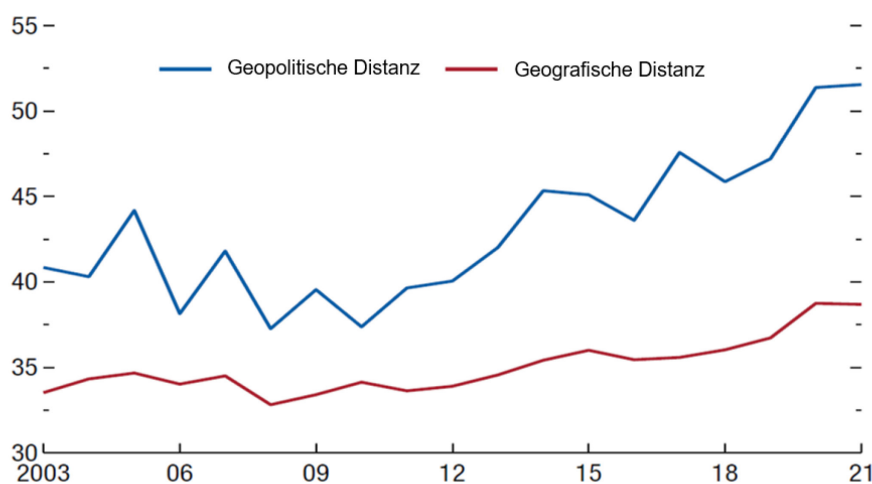
Dies gilt besonders für eine offene Volkswirtschaft wie die Schweiz mit verhältnismässig kleinem Binnenmarkt und ohne nennenswerte Rohstoffvorkommen. Entsprechend ist die Schweizer Volkswirtschaft in einem hohen Ausmass auf ihre Einbindung in die internationalen Wertschöpfungsketten angewiesen: Die Exporte machen insgesamt rund 75 Prozent des BIP aus und die Importe 63 Prozent.² Gegen 40 Prozent der Wertschöpfung in der Schweiz entsteht durch den Export von Waren und Dienstleistungen. Umgekehrt ist die Binnenwirtschaft auf importierte Vorleistungen angewiesen.

Diese internationale Verflechtung führt unweigerlich zu gegenseitigen Abhängigkeiten (vgl. Textkasten 2). Der Umgang mit solchen Abhängigkeiten war und ist denn auch ein zentrales Thema der nationalen und internationalen Wirtschaftspolitik. Ein Beispiel dafür ist die Gründung der Internationalen Energieagentur (IEA) infolge der Erdölkrise der 1970er Jahre. Die Agentur koordiniert die Haltung von Erdölreserven unter ihren Mitgliedern, um die Abhängigkeit gegenüber der Organisation erdölexportierender Länder (OPEC) zu reduzieren.

Textkasten 1: Auswirkungen handelspolitischer Blockbildung

Verschiedene grosse Staaten und Wirtschaftsblöcke³ versuchen vermehrt, Abhängigkeiten von gewissen Handelspartnern zu reduzieren und andere näher an sich zu binden. Dazu nutzen sie sowohl gezielte Instrumente wie Sanktionen oder Exportrestriktionen als auch ungezielte Massnahmen wie die Förderung lokaler Produktion. Diese Entwicklungen beschränken sich aktuell auf einzelne, meist sicherheitspolitisch relevante Sektoren, könnten langfristig aber weitergehende Auswirkungen nach sich ziehen. Zudem häufen sich die Anzeichen für eine sog. Blockbildung: Beispielsweise fliessen US-amerikanische Auslandsinvestitionen seit ca. zehn Jahren vermehrt in Länder, welche sowohl geografisch als auch geopolitisch⁴ nahe bei den USA sind (s. Abbildung 1). Zudem haben in den letzten Jahren die gegenseitigen Anteile beim Güterhandel zwischen den USA und China abgenommen.^{5,6}

Abbildung 1: Anteil von ausländischen Direktinvestitionen aus den Vereinigten Staaten in Länder mit ähnlicher geografischer oder geopolitischer Distanz.



Quelle: IWF 2023:96.

² Zahlen der Weltbank für 2022. Für Deutschland beträgt der Import- und Exportanteil jeweils 50 Prozent, bei Österreich rund 60 Prozent.

³ Unter den Wirtschaftsblöcken werden vor allem die Europäische Union, USA und China verstanden.

⁴ Die geopolitische Distanz von Ländern wurde anhand der Methodik von Bailey, Strezhnev und Voeten (2017) berechnet, welche auf dem Abstimmungsverhalten der Länder bei der Generalversammlung der Vereinten Nationen basiert.

⁵ Gleichzeitig sollte betont werden, dass sich die Reduktion der Handelsflüsse zwischen den USA und China auf direkte Beziehungen beschränkt. Aktuelle Handelsdaten (UNO Comtrade-Datenbank 2023) deuten darauf hin, dass die beiden Grossmächte weiterhin – zum Teil noch stärker als zuvor – über indirekte Abhängigkeiten verknüpft sind: Beispielsweise substituieren amerikanische Unternehmen chinesische Vorleistungen mit vietnamesischen. Die vietnamesischen Unternehmen beziehen jedoch ihre Vorleistungen wiederum aus China. Somit werden Drittstaaten zu Intermediären in den Wertschöpfungsketten und es erfolgt keine eigentliche Entkoppelung zwischen China und den USA. (vgl. Alfaro/Chor 2023)

⁶ Auch die EU versucht in den letzten Jahren, ihre Abhängigkeit nicht nur von Russland, sondern auch von China zu reduzieren.

Diese Tendenzen können weitgehende Auswirkungen haben:

- (1) Senkung der Resilienz der Weltwirtschaft: Eine Blockbildung kann die Resilienz globaler Wertschöpfungsketten reduzieren, vor allem bei Schocks wie Naturkatastrophen oder Infrastrukturunterbrüchen, da die Abfederung der Schocks meist regionaler stattfinden müsste;
- (2) Senkung der Effizienz der Weltwirtschaft: Aufgrund von Blockbildung können komparative Vorteile nicht mehr vollständig genutzt werden. Die Europäische Bank für Wiederaufbau und Entwicklung (EBRD) (Javorcik u.a. 2022) schätzt die Kosten des sog. *Friendshoring* auf bis 4,6 Prozent der globalen Wertschöpfung.⁷ Laut dem Internationalen Währungsfonds (IMF) (2023: 91-114) sind die Kosten einer geoökonomischen Fragmentierung von Direktinvestitionen besonders gross für Schwellen- und Entwicklungsländer;
- (3) Grössere sicherheitspolitische Risiken: Gemäss der Theorie komplexer Interdependenz (Keohane/Nye 1997) tragen gegenseitige wirtschaftliche Abhängigkeiten zu friedlichen Konfliktlösungen bei, da die Kosten einer kriegerischen Konfliktlösung grösser sind als ohne Abhängigkeiten (s. auch Jackson/Nye 2015). Die Theorie ist allerdings in der Wissenschaft umstritten und in der politischen Praxis nicht immer ersichtlich. Entsprechend können Tendenzen zur Entkoppelung von Handelsflüssen («*De-Risking*») auch mit zunehmenden sicherheitspolitischen Risiken einhergehen.

Die aktuellen Tendenzen zur handelspolitischen Blockbildung sind besonders für eine offene, mittelgrosse Volkswirtschaft wie die Schweiz mit höheren Risiken verbunden. Wie in seiner Aussenwirtschaftsstrategie (AWS) und der Aussenpolitischen Strategie 2024–2027 dargelegt ist der Bundesrat bestrebt, ein offenes, globales und regelbasiertes Handelssystem aufrechtzuerhalten.

Im Zuge der Lieferschwierigkeiten während der Covid-19 Krise, des Krieges in der Ukraine sowie der andauernden geopolitischen Rivalität zwischen den USA und China werden die Risiken von Lieferketten und gegenseitigen Abhängigkeiten neu beurteilt, sowohl seitens Unternehmen als auch von Behörden. Dabei geht es beispielsweise um die Resilienz von Lieferketten infolge von Pandemien, aber auch aufgrund von Naturkatastrophen, Wetteranomalien, Infrastrukturunterbrüchen⁸ oder aus geopolitischen Motiven. Im Sicherheitspolitischen Bericht erklärt der Bundesrat in diesem Sinne das Ziel, die Versorgungssicherheit bei lebenswichtigen und sicherheitsrelevanten Gütern und Dienstleistungen sowie kritischer Infrastruktur zu stärken und Abhängigkeiten und Verwundbarkeiten in Bereichen zu reduzieren, die für die Funktionsfähigkeit und Sicherheit der Schweiz und ihrer Bevölkerung relevant sind.⁹

Die zunehmende Beschäftigung mit Abhängigkeiten spiegelt auch das Bedürfnis nach Versorgungssicherheit. Dabei gilt: Die Einbindung in den internationalen Handel erhöht die Anfälligkeit auf Versorgungsstörungen, gleichzeitig stärkt sie die Resilienz von Volkswirtschaften. Denn eine offene Volkswirtschaft wie die Schweiz kann möglicherweise häufiger Schocks ausgesetzt sein, dafür fallen diese aufgrund der zahlreichen internationalen Verflechtungen tendenziell weniger stark aus.

Zahlreiche Staaten haben Analysen zu Handelsabhängigkeiten vorgenommen. (vgl. Anhang 1) Davon ausgehend wurden Diversifizierungs- sowie industriepolitische Massnahmen angekündigt, mit dem Ziel, Abhängigkeiten zu reduzieren.¹⁰ Diese Initiativen sind, wie eben erwähnt, oft auch geopolitisch motiviert¹¹ und signalisieren ein schwindendes gegenseitiges Vertrauen der Handelspartner.

⁷ «*Friendshoring*» ist der verstärkte Bezug von Vorleistungen aus Ländern, welche ähnliche Werte teilen.

⁸ Zum Beispiel die Blockierung des Suezkanals durch das Schiff Ever Given im März 2021.

⁹ BBI 2021 2895, S. 31

¹⁰ Die Lieferkettenengpässe der letzten Krisen führten zu einer politischen Debatte zu den Meriten der internationalen Arbeitsteilung. Die Debatte wird in allen OECD-Staaten geführt, wobei sie in den USA vor dem Hintergrund der Rivalität mit China ganz besonders ausgeprägt ist.

¹¹ Die Erfahrungen des Handelskonfliktes zwischen der USA und China sowie zuletzt des Krieges in der Ukraine haben gezeigt, dass starke Handelsabhängigkeiten von einzelnen Ländern bei essentiellen Gütern zu geopolitischen Zwecken genutzt werden können (Evenett 2020). Entsprechend beschränken sich Diskussionen um Handelsabhängigkeiten nicht auf Risiken betreffend per Zufall ausgelöste Engpässe. Stattdessen sind auch Abhängigkeiten gemeint, welche zu geopolitischen Zwecken genutzt werden. Diese Handelsbeziehungen zu gewissen Handelspartnern können auch aus politischen Motiven gezielt reduziert werden (vgl. sicherheitspolitisch motivierte Verhinderung von Wissens- und Technologietransfer in sensiblen Sektoren, wie bspw. Exportkontrollen und – verbote für Maschinen bei rüstungs- und sicherheitsrelevanten Gütern).

Entsprechend gehen die Entwicklungen auch mit einer zunehmenden Verschränkung von Sicherheits- und Handelspolitik einher (vgl. Textkasten 1).

Textkasten 2: Gegenseitige Abhängigkeiten und Exportabhängigkeiten

Bei wirtschaftlichen Abhängigkeiten denkt man in der Regel zuerst an Importabhängigkeiten. Aber auch geographisch stark konzentrierte Exporte können zu Risiken für ein Land führen. Dies vor allem dann, wenn wenige alternative Absatzmärkte bestehen bzw. die Umlenkung der Exporte nur beschränkt möglich ist. Eine solche Konstellation nutzte beispielsweise China aus, als es die Einfuhr von australischem Wein, Getreide und Kohle einschränkte, nachdem die australische Regierung eine unabhängige Untersuchung zum Ausbruch der Covid-19 Pandemie forderte.

Es mag auf den ersten Blick paradox scheinen. Gegenseitige Abhängigkeiten können die Resilienz von Handelsflüssen auch erhöhen. Denn die starke Einbindung der Schweiz in globale Wertschöpfungsketten generiert nicht nur potenzielle Handelsabhängigkeiten aus der Perspektive der Schweiz. Das Gleiche trifft auch zu auf ausländische Konsumentinnen und Konsumenten von Schweizer Produkten sowie ausländische Hersteller, welche schweizerische Vorleistungen weiterverarbeiten. Sollten Handelspartner der Schweiz Lieferungen mit Ausfuhrbeschränkungen unterbrechen, würde dies daher nicht nur die Schweiz, sondern indirekt auch andere Länder betreffen. Diese durch globale Lieferketten hergestellte Interdependenz reduziert somit wiederum das Risiko von Lieferunterbrechungen durch Handelspartner.

Von den aktuell 204 strategischen Importabhängigkeiten der EU wird die Schweiz bspw. zwölf Mal identifiziert (Arjona / Connell / Herghelegiu 2023b). Für Deutschland deckt die Schweiz nach China und USA den drittgrössten Anteil am Gesamtimport deutscher Produkte mit hohen Abhängigkeiten ab (Sachverständigenrat 2022: 376). Gleichzeitig kommt der EU und insbesondere den Nachbarländern geographisch bedingt eine besondere Rolle bei der Versorgungssicherheit der Schweiz zu. Auf Grundlage dieser Überlegungen werden auch im Kapitel 4.4 Exportabhängigkeiten der Schweiz untersucht.

1.3 Arbeiten des Bundesrates und Berichtsaufbau

Der Bundesrat hat sich bereits im Kontext essentieller Güter mit dem Thema der Handelsabhängigkeiten befasst.¹² Diese Analysen zeigten auf, dass die Schweiz vergleichsweise diversifiziert ist und dass Abhängigkeiten vor allem von Nachbarländern bestehen. Zudem analysiert der Bundesrat derzeit die Abhängigkeiten der Schweizer Industrie bei Seltenen Erden.¹³

Der vorliegende Bericht vertieft frühere Arbeiten und betrachtet Handelsabhängigkeiten der Schweizer Volkswirtschaft über alle Produkte hinweg. Die Analysen sind komplementär zum Monitoring der Organisation der wirtschaftlichen Landesversorgung (WL) und zu den zahlreichen sektorspezifischen Arbeiten der Fachämter wie dem Bundesamt für Landwirtschaft (BLW) oder dem Bundesamt für Energie (BFE).

Der Bericht ist wie folgt aufgebaut. Kapitel 2 beantwortet die Frage, wie Unternehmen mit Abhängigkeiten umgehen und wie sie dies in den letzten Krisen getan haben. Kapitel 3 zeigt auf, wie Handelsabhängigkeiten mittels Handelsdaten analysiert werden können. Kapitel 4 präsentiert die Resultate der für diesen Bericht vorgenommenen Analyse der Handelsabhängigkeiten für die Schweiz. Kapitel 5 ordnet ein, welche dieser Handelsabhängigkeiten potenziell problematisch sind. Kapitel 6 beschreibt die Lieferkettenpolitik des Bundesrates und stellt das weitere Vorgehen des Bundesrates

¹² Bericht des Bundesrates vom 31. Aug. 2022 über «Essentielle Güter. Wirtschaftliche Abhängigkeiten verringern», in Erfüllung der Motion 20.3268 Häberli-Koller vom 4. Mai 2020, abrufbar unter: www.news.admin.ch/newsd/message/attachments/72829.pdf (Stand: 4.8.2023).

¹³ S. Postulat Schneider-Schneiter vom 8. September 2020 (20.3950 «Versorgungssicherheit. Metalle der Seltenen Erden. Ressourcenstrategie»

vor. Dabei werden auch aktuelle internationale Initiativen in diesem Gebiet analysiert und eine mögliche Rolle der Schweiz betrachtet. Kapitel 7 fasst die Ergebnisse zusammen.

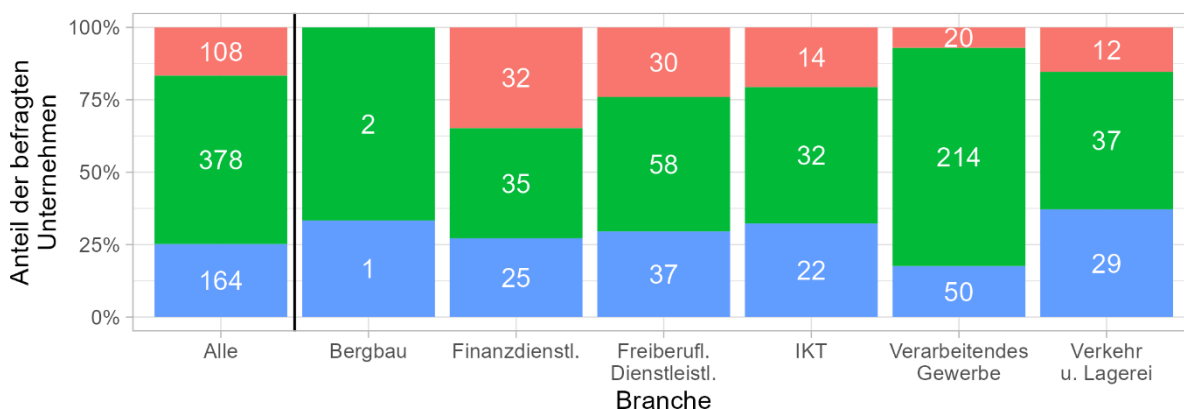
2 Unternehmerischer Umgang mit Abhängigkeiten

Mit der Auslagerung einzelner Produktionsschritte in andere Länder können Unternehmen Effizienzgewinne entlang der Wertschöpfungsketten nutzen. Dies kann jedoch zu Abhängigkeiten gegenüber den Lieferanten führen.¹⁴ Unternehmen müssen dabei folgendes abwägen: Einerseits können dank der Konzentration auf wenige Lieferanten Effizienzen resultieren. Andererseits erhöht eine Konzentration auf wenige Lieferanten Abhängigkeitsrisiken. Im Rahmen ihres Lieferkettenmanagements dürften die Unternehmen berücksichtigen, wie hoch die Konzentration ihrer bezogenen Vorleistungen nach Lieferant ist. Sie beachten auch, inwiefern sie die Vorleistungen dieses Lieferanten durch eigene Herstellung oder mit anderen Lieferanten substituieren können. Die Unternehmen haben grundsätzlich Anreize, möglichst flexible Lieferketten aufzubauen und Engpassrisiken zu vermeiden, solange die Kosten geringer sind als die Vorteile einer Konzentration.

Die Lieferkettenverwerfungen infolge der Covid-19 Pandemie sowie des Krieges in der Ukraine führten zu stärkeren Anreizen für Unternehmen, ihre Lieferketten möglichst resilient zu gestalten. So haben sie grösstenteils bereits auf die Lieferengpässe reagiert und ihre Beschaffungsstrategien angepasst.

Eine im Auftrag des SECO gegebene Umfrage von mittel- und grossen Schweizer Industrie- und Finanz-Unternehmen bestätigt diese Entwicklungen. (s. Details zur Umfrage in Anhang 2) 83 Prozent der 650 befragten Unternehmen gaben an, sich mit den Risiken der Lieferkettenabhängigkeiten in den letzten drei Jahren auseinandergesetzt zu haben. Knapp 60 Prozent aller antwortenden Unternehmen haben zudem Massnahmen getroffen, um diese Risiken zu reduzieren. Die Anteile waren im verarbeitenden Gewerbe deutlich höher (s. Abbildung 2). Auch handelsexponierte und grössere Unternehmen gemäss Mitarbeiteranzahl sowie Umsatz haben sich bereits stärker mit den Lieferkettenrisiken befasst.

Abbildung 2: Reaktion der Schweizer Unternehmen auf Lieferkettenrisiken nach Branche.



Inwiefern hat Ihr Unternehmen sich in den letzten drei Jahren mit den Risiken befasst, die aus Abhängigkeiten in Ihren Lieferketten entstehen? (650 Unternehmen)

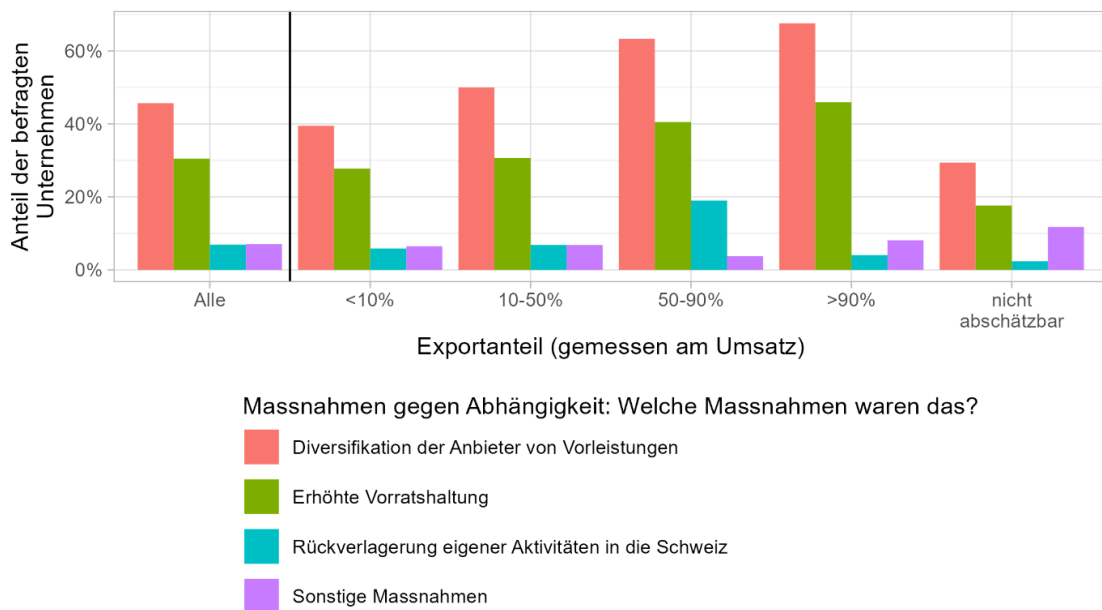
- Wir haben uns mit dem Thema nicht befasst.
- Wir haben uns mit den Risiken auseinandergesetzt und Massnahmen getroffen.
- Wir haben uns mit den Risiken auseinandergesetzt, aber keine Massnahmen getroffen.

Quelle: Umfrage im Juni und Juli 2023 im Auftrag des SECO.

¹⁴ Abhängigkeiten können auch von inländischen Lieferanten entstehen. Der Fokus liegt hier jedoch auf aussenwirtschaftlichen Abhängigkeiten.

Die häufigsten Massnahmen waren eine Diversifizierung der Anbieter von Vorleistungen (46 Prozent) und eine erhöhte Vorratshaltung (30 Prozent). Die Wahrscheinlichkeit dieser Massnahmen war höher für exportfokussierte Unternehmen (s. Abbildung 3). Grössere Unternehmen haben auch ihre Anbieter von Vorleistungen stärker diversifiziert. Lediglich rund sieben Prozent der Befragten verlagerten ihre Produktion zurück in die Schweiz. In den Antworten wurden vereinzelt auch Massnahmen im Bereich des Risiko- und Kundenbindungsmanagements sowie finanzielle Massnahmen (Aufstockung von finanziellen Reserven, Energiesparmassnahmen, Investitionen in erneuerbare Energien) erwähnt.

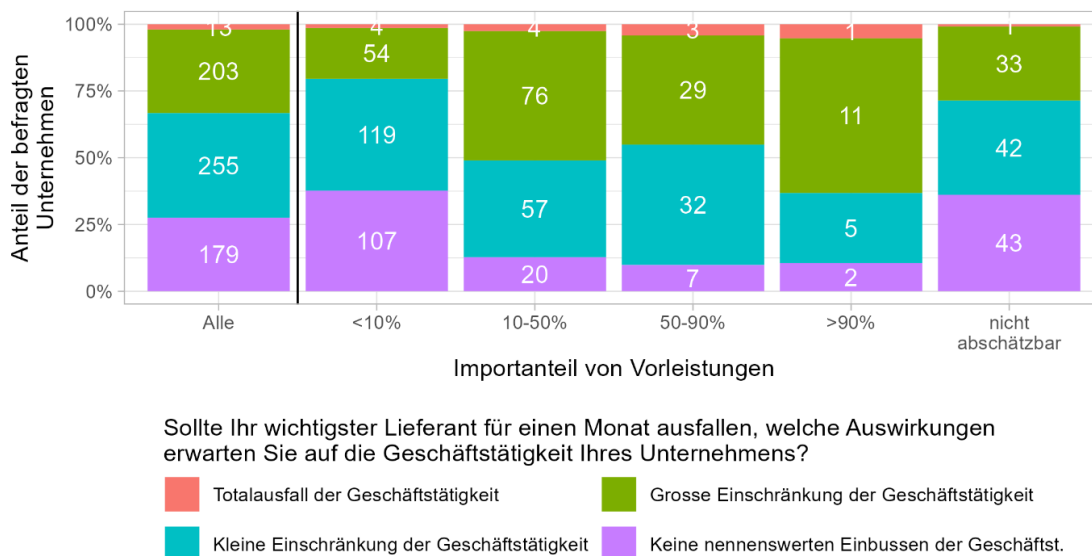
Abbildung 3: Massnahmen der Unternehmen gegen Abhängigkeiten nach Exportanteil.



Quelle: Umfrage im Juni und Juli 2023 im Auftrag des SECO.

Die Unternehmen wurden auch zu den erwarteten Folgen von Lieferkettenschöcks befragt. Die Unternehmen mit einem höheren ausländischen Anteil ihrer Vorleistungen gaben dabei häufiger an, dass ein monatlicher Ausfall des wichtigsten Lieferanten zu grossen Einschränkungen der Geschäftstätigkeit führen würde (s. Abbildung 4). Die Anteile waren zudem bei grösseren Unternehmen etwas höher. Dennoch ist festzuhalten, dass insgesamt nur 2 Prozent der Unternehmen angaben, dass ein solcher Schock zu einem Totalausfall der Geschäftstätigkeit führen würde.

Abbildung 4: Abhängigkeiten vom grössten Lieferanten der Unternehmen nach Importanteil der Vorleistungen.



Quelle: Umfrage im Juni und Juli 2023 im Auftrag des SECO.

Die Unternehmen scheinen auch ihre Abhängigkeiten gegenüber einzelnen Ländern zu reduzieren. In einer Umfrage der Konjunkturforschungsstelle der ETH Zürich vom Frühling 2023 gab knapp die Hälfte der Unternehmen an, mindestens eine Massnahme zur Verringerung der Abhängigkeit von chinesischen Vorleistungen getätigt zu haben.

3 Methodik zur Bestimmung von Handelsabhängigkeiten

Auch wenn Unternehmen ein Interesse daran haben, ihre Abhängigkeiten zu reduzieren und auf Lieferengpässe zu reagieren, können auf aggregierter Ebene für eine Volkswirtschaft Abhängigkeiten resultieren. Um Abhängigkeiten auf gesamtwirtschaftlicher Ebene zu untersuchen, können analoge Kriterien wie auf Unternehmensebene herangezogen werden. Abhängigkeiten sind nur dann potentiell problematisch, wenn die Handelsflüsse für ein Produkt stark konzentriert sind und die Produkte nicht in nützlicher Frist über alternative Kanäle beschafft werden können. Es stellen sich somit folgende Fragen die in der nachfolgenden Analyse beantwortet werden:¹⁵

1. Wie hoch ist die Konzentration der Importe nach Bezugsland?
2. Können die Importe durch Güter aus der Schweiz substituiert werden?
3. Können die Importe durch Güter aus einem anderen Bezugsland substituiert werden?
4. Ist die Konzentration persistent oder nimmt sie über die Zeit ab?

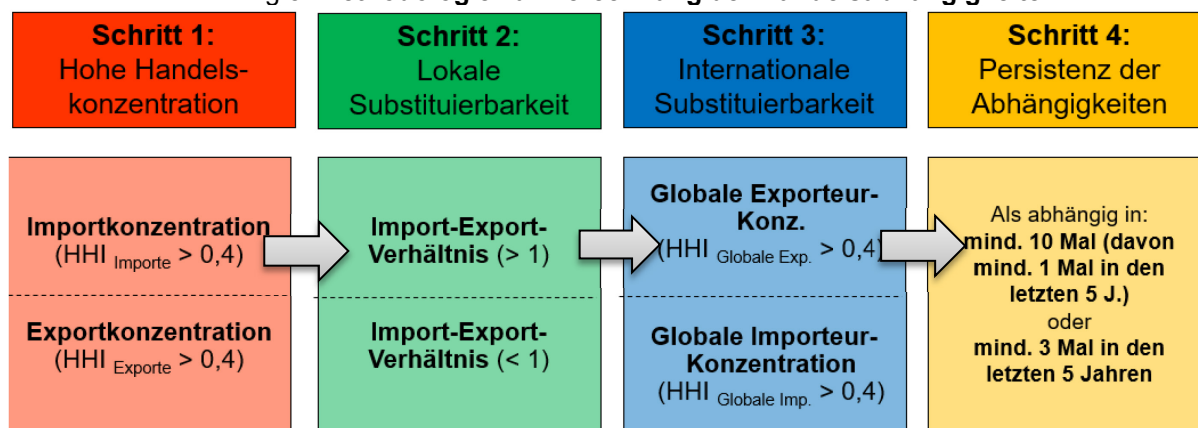
3.1 Messung der Handelsabhängigkeiten

Es bestehen zahlreiche Methoden, um die vier Fragen oben zu untersuchen (s. Tabelle 4 im Anhang). Für die Schweiz wird vorliegend eine Methode verwendet, welche derjenigen der Europäischen

¹⁵ Analoge Fragen werden für die Exporte gestellt (vgl. folgendes Kapitel).

Kommission ähnelt, aber aufgrund von Daten- und Strukturunterschieden modifiziert wurde.¹⁶ Dabei werden die Handelsdaten aller rund 5'300 statistisch erfassten Güter auf dem international detailliertesten harmonisierten Niveau – 6-stellige HS Codes¹⁷ – untersucht.

Abbildung 5: Methodologie zur Berechnung der Handelsabhängigkeiten.



Quelle: Eigene Darstellung.

Die ersten drei Kriterien zur Bestimmung einer Abhängigkeit werden wie folgt operationalisiert (s. Abbildung 5): In einem ersten Schritt wird überprüft, ob die Importstruktur für das jeweilige Produkt stark konzentriert ist. Dazu wird der Herfindahl-Hirschman-Index (HHI) genutzt, ein gängiges Konzentrationsmass.¹⁸ Je höher der HHI ausfällt, desto mehr konzentriert sich der Handel auf eine geringe Anzahl von Ländern. Als Schwellenwert wird analog zum EU-Ansatz ein HHI von 0,4 verwendet.¹⁹ Gelten die Importe eines Gutes als konzentriert, wird für dieses Gut im zweiten Schritt überprüft, ob es lokal substituierbar ist. Dafür wird das Verhältnis von Exporten und Importen verglichen.²⁰ Wenn die Schweiz ein Gut mehr importiert als exportiert, wird davon ausgegangen, dass das Gut nicht vollständig national substituierbar ist. Sodann wird im dritten Schritt untersucht, wie einfach das Gut mit Importen aus Drittstaaten substituiert werden könnte. Hierzu wird überprüft, ob der internationale Markt an Exporteuren stark konzentriert ist. Ist dies etwa der Fall – erneut HHI grösser als 0,4 als Schwellenwert – bestehen international nur wenige mögliche Lieferanten. Diese Schritte werden für alle rund 5'300 Güter angewendet. Bei den Gütern, welche nach den drei Schritten übrigbleiben, könnten somit problematische Abhängigkeiten bestehen. Diese Vorgehensweise entspricht weitgehend den bisher angewandten Methoden in der EU, den USA, Kanada oder anderen Ländern (vgl. Tabelle 4 im Anhang).

Die beschriebene Methode erlaubt jedoch nur eine Momentaufnahme im jeweiligen Untersuchungsjahr. In aller Regel sind Handelsabhängigkeiten erst dann problematisch, wenn sie über die Zeit bestehen bleiben. Das heisst, wenn die in einem Untersuchungsjahr Produkte mit identifizierten Abhängigkeiten auch in den Folgejahren als solche identifiziert werden. Um dies zu berücksichtigen, wird in einem nachgelagerten vierten Schritt die Liste der als identifizierten Güter mit Abhängigkeiten auf ihre Persistenz hin überprüft. Als mittel- bis langfristige Handelsabhängigkeiten aufgeführt werden vorliegend Güter, bei welchen (a) mindestens zehn Mal in den 21 untersuchten Jahren (davon mindestens ein Mal in den letzten fünf Jahren) oder (b) mindestens drei Mal in den letzten fünf Jahren

¹⁶ Der Hauptunterschied besteht darin, dass die EU den intra- und extra-EU-Handel als Ganzes vergleicht, weil ihr die genauen Handelsdaten zwischen den Mitgliedsländern fehlen. Für die Schweiz besteht das Problem nicht, weshalb direkt Importe und Exporte verglichen werden. Im Gegensatz zur EU fehlen für die Schweiz Produktionsdaten auf Produktniveau.

¹⁷ Durchschnittlich wird die 6-stellige HS-Klassifizierung alle fünf Jahre aktualisiert (zuletzt in 2022). Dabei werden gewisse Produktcodes vereinigt, während andere getrennt werden. Dies erschwert den Vergleich der Produkte vor und nach einer Aktualisierung. Da in der Abhängigkeitsanalyse auch ein zeitlicher Vergleich von 2001 bis 2021 geplant sind, werden alle Handelsdaten gemäss der Methodik nach Lukaszuk und Torun (2022) in HS Codes der 2017-Version umgewandelt.

¹⁸ Er wird insbesondere von der [EU](#), [Kanada](#) und [Frankreich](#) verwendet und als Summe der quadrierten (Markt-)Anteile berechnet. Dieser Index ermöglicht eine detaillierte Analyse der Anfälligkeit für Schocks in den Lieferketten, indem er die gesamte Importstruktur berücksichtigt.

¹⁹ Dies entspricht etwa 2 bis 3 Hauptimportquellen.

²⁰ Optimalerweise würde man hierfür die nationalen Produktionsdaten für jedes einzelne Produkt mit den Importen vergleichen. Da Produktionsdaten auf einem so tiefen Niveau für die Schweiz fehlen, wird als Approximation das Verhältnis von Exporten und Importen verglichen.

(2017 bis 2021) als Abhängigkeiten gemäss Schritten 1-3 identifiziert wurden.²¹ Dieser Fokus auch auf langfristige Abhängigkeiten deckt sich mit der Forderung des Postulates 22.3405 SP.

Die Analyse wird auch für die Exporte der Schweiz wiederholt (vgl. Textkasten 2): Im ersten Schritt wird statt der Konzentration der Schweizer Importe die Konzentration der Exporte untersucht. Im zweiten Schritt wird das Kriterium der Importanalyse umgedreht. Es wird gefragt, ob für die Schweiz das Verhältnis von Importen zu Exporten kleiner als eins ausfällt. Ebenso wird das Kriterium im dritten Schritt angepasst. Man berechnet die Konzentration der globalen Importeure von Gütern, welche die Schweiz auch exportiert. Auch für die Exporte wird schliesslich eine Analyse der Persistenz durchgeführt.

Erweiterungen und Robustheitschecks

Eine Schwierigkeit der beschriebenen Analyseverfahren besteht in der Messung von indirekten Abhängigkeiten. Aufgrund der komplexen Natur von globalen Wertschöpfungsketten können Handelsabhängigkeiten der Partnerländer auch nachgelagert die Schweiz betreffen, wie es 2022 die Abhängigkeit Deutschlands vom russischen Erdgas aufzeigte. Trotz der grossen Bedeutung dieser indirekten Abhängigkeiten besteht keine etablierte Methodik, um diese systematisch zu adressieren. Deshalb wird in einem Robustheitscheck eine eigene Methodik erstellt (vgl. Anhang 2 zur Methodik). Somit wird der Forderung des Postulates 23.3543 Marti Rechnung getragen, sowohl die direkten als auch indirekten Abhängigkeiten zu analysieren.

Als weiterer Robustheitscheck werden die Analysen mit einem tieferen Schwellenwert von 0,33 wie beispielsweise in Flach u. a. (2021: 14) wiederholt. Damit wird einerseits die als problematisch geltende Marktkonzentration breiter definiert. Andererseits wird auch überprüft, ob gewisse Güter sich nahe unterhalb des ursprünglich gesetzten Schwellenwertes befinden und somit die Ergebnisse sich je nach Schwellenwert stark ändern.

3.2 Abgrenzung und Limitationen

Für die folgende Analyse werden Handelsdaten verwendet, was mit verschiedenen Einschränkungen einhergeht. Der Fokus liegt auf dem Warenhandel, denn die Analyse kann Dienstleistungen nicht direkt berücksichtigen. So fehlen bei Dienstleistungen Handelsdaten auf einem genügend detaillierten Niveau. Ein Fokus auf Güter ist aber insofern vertretbar, da der inländische Wertschöpfungsanteil bei Dienstleistungen deutlich höher ist, womit die Handelsabhängigkeiten per se tiefer sind. Zudem sind Güter auch relevante Vorleistungen für viele Dienstleistungen (wie bspw. Elektronik für IT-Dienstleistungen).

Es werden grundsätzlich die Abhängigkeiten der Schweiz von jeweils einzelnen Staaten untersucht, nicht von Regionen oder Einzelunternehmen. Generell hätte eine aggregierte Perspektive die Rolle der EU in der Versorgungssicherheit der Schweiz weiter betont.²² Zudem gilt es zu beachten, dass Produktdefinitionen von den Handelsdaten vorgegeben werden. Diese Einschränkung betrifft vor allem die Pharmabranche, wo die meisten Arzneimittel in wenigen Produktkategorien aggregiert sind. Deshalb kann der Zusammenhang aktueller Engpässe in diesem Sektor mit potentiellen Abhängigkeiten nicht dargestellt werden. Diese Abhängigkeitsanalysen sind deshalb nicht als Ersatz sondern komplementär zu den qualitativen Versorgungsanalysen der Fachämter zu betrachten.²³

Ebenfalls von der Analyse ausgeschlossen sind aussenwirtschaftliche Abhängigkeiten über finanzielle Beziehungen, zum Beispiel über ausländische Tochterunternehmen von schweizerischen

²¹ Auch die EK berücksichtigt in ihrer aktualisierten Methodologie (Arjona / Connell / Hergehelegiu 2023a) die Persistenz. Die Abhängigkeiten des aktuellen Jahres werden ergänzt um Produkte, bei welchen in mindestens zwei der letzten drei Jahre Importabhängigkeiten identifiziert wurden. Die Analyse der Kommission ist aufgrund von fehlenden Kompatibilitäten in den EU-Daten auf die Jahre 2017 bis 2021 beschränkt.

²² Vgl. oben genannter Bericht in Erfüllung der Motion 20.3268 Häberli-Koller.

²³ Der Bundesrat wird im Verlauf von 2024 einen Umsetzungsbericht zu Versorgungsengpässen mit Humanarzneimitteln veröffentlichen.

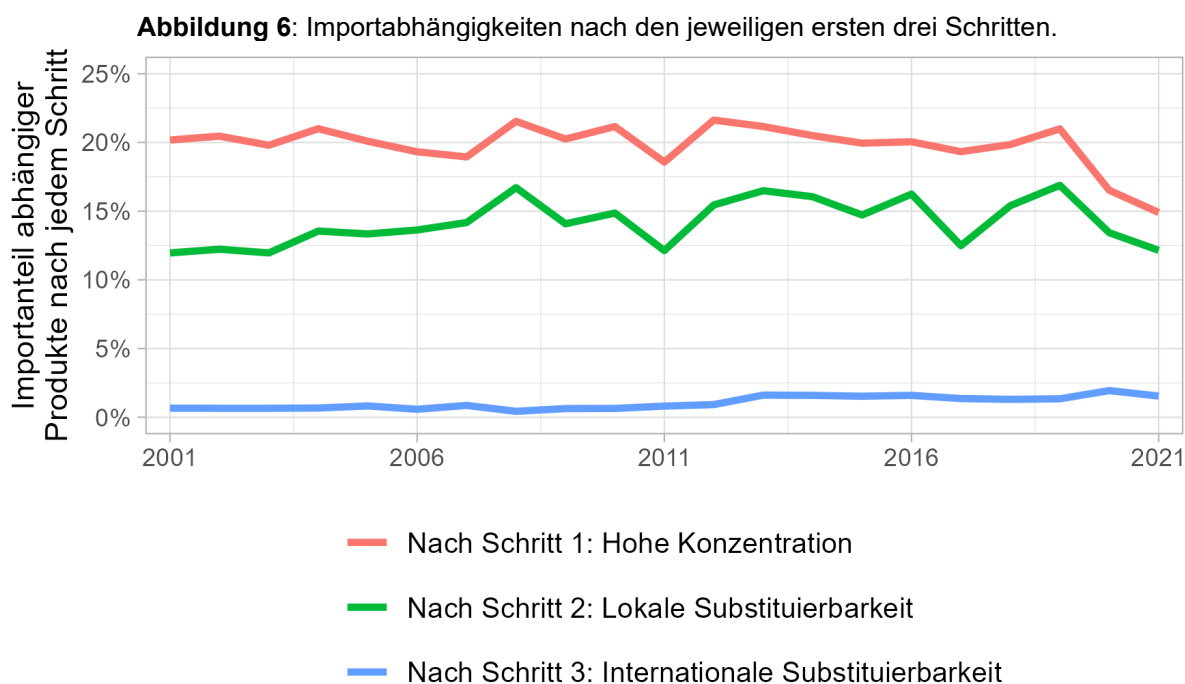
Konzernunternehmen oder über ausländische Direktinvestitionen in der Schweiz. Diese wurden im Bericht des Bundesrats «Grenzüberschreitende Investitionen und Investitionskontrollen» ausführlich analysiert.²⁴ Auch wirtschaftliche Abhängigkeiten aus dem Fokus des Kartellgesetzes sind nicht Teil des vorliegenden Berichtes.²⁵

Schliesslich lässt diese Analyse Rüstungsgüter aus, welche zwar aufgrund ihrer sicherheitspolitischen Rolle im Kontext von Abhängigkeiten von zentraler Bedeutung sind, jedoch in den international erhältlichen Handelsdaten nicht aufgeführt werden. Die Beschaffung dieser Güter wird im Rahmen der Rüstungspolitik/-strategie des Bundesrates bzw. des VBS geregelt.²⁶

4 Resultate

4.1 Abhängigkeiten bei importierten Gütern

Anhand der oben beschriebenen Methodik wird in der Abbildung 6 der Anteil der Schweizer Importe mit Abhängigkeiten dargestellt. Nach dem ersten Schritt der Analyse erscheint ungefähr ein Fünftel der Schweizer Importe stark konzentriert (rote Linie in Abbildung 6). Dieser Anteil fiel in den letzten Jahren auf ein Sechstel.



Quelle: UNO Comtrade Datenbank 2023, eigene Berechnungen.

Kontrolliert man für den zweiten und dritten Schritt – sprich für die lokale und internationale Substituierbarkeit dieser Güter – variierte der Importanteil nur noch zwischen 0,4 Prozent in 2008 und 1,94 Prozent in 2020 (blaue Linie in Abbildung 6). Dies entspricht 106 (in 2001) bis 252 (in 2017) Produkten, bei denen eine Abhängigkeit besteht (s. Abbildung 13 im Anhang).

²⁴ Der Bericht ist abrufbar unter [Investitionsprüfung \(admin.ch\)](#). Siehe zudem die Botschaft zum Investitionsprüfgesetz.

²⁵ Der Zweck des Kartellgesetzes besteht darin, volkswirtschaftlich oder sozial schädliche Auswirkungen von Kartellen und anderen Wettbewerbsbeschränkungen zu verhindern und damit den Wettbewerb im Interesse einer freiheitlichen marktwirtschaftlichen Ordnung zu fördern (Art. 1 Kartellgesetz; KG, SR 251). So kann die Durchsetzung des Kartellgesetzes auch zur Reduktion dieser Abhängigkeit führen. Dies ist jedoch nicht dem eigentlichen Zweck des Kartellgesetzes inhärent.

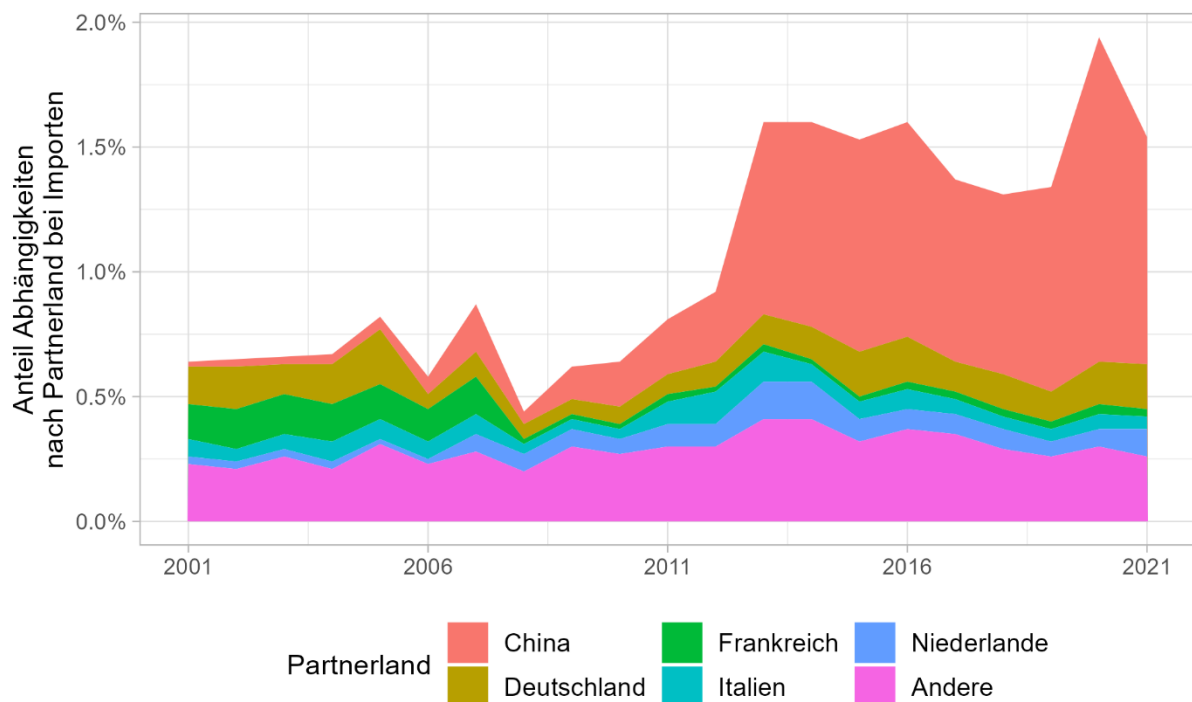
²⁶ Vgl. Grundsätze des Bundesrates für die Rüstungspolitik des VBS vom 24. Oktober 2018 (BBI 2018) sowie und die Rüstungsstrategie VBS vom 1. Januar 2020.

Nach den ersten drei Schritten der Analyse ist generell eine steigende Tendenz ersichtlich, jedoch auf einem sehr tiefen Niveau.

Zusammensetzung der Abhängigkeiten nach Land und Sektor (blaue Linie in Abbildung 6)

Untersucht man die geographische Herkunft der Güter mit Abhängigkeiten nach Schritt 3, so gehen in den letzten Jahren wertmässig ca. 60 Prozent der Abhängigkeiten auf China zurück (s. Abbildung 7). Weitere 15 Prozent beziehen sich auf die Nachbarländer der Schweiz. Über die Zeit hinweg hatten die Nachbarländer eine schwankende Bedeutung, während Chinas Rolle stark zugenommen hat. Diese Zunahme ist hauptsächlich auf Laptops (HS 847130) und Uhrengehäuse aus unedlen Metallen (HS 911120) zurückzuführen, wobei in einzelnen Jahren Kleidungsstücke (HS 630790), Spielkonsolen (HS 950450) und Stahlwolle (HS 732393) eine Rolle spielten. Hingegen bestehen Abhängigkeiten bei Importen aus Deutschland primär bei diversen Maschinen sowie Zugteilen. Die bis 2007 ersichtlichen Abhängigkeiten von Frankreich sind vor allem mit Importen von Schaumwein (HS 220410) zu erklären. Die Abhängigkeiten bei importierten Gütern aus den Niederlanden beschränken sich weitgehend auf Blumen, diejenigen aus Italien auf Uhrengehäuse aus edlen Metallen (HS 911110) und Laptops (HS 847130).

Abbildung 7: Aufteilung der Importabhängigkeiten nach Handelspartner.

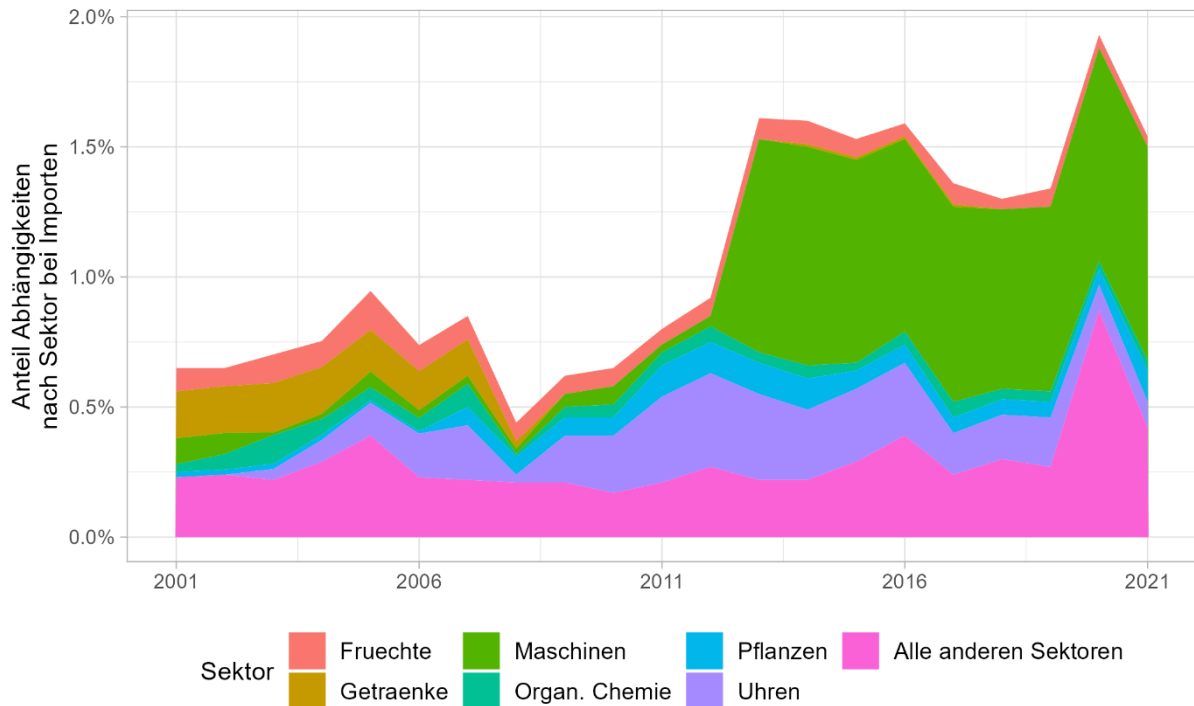


Quelle: UNO Comtrade Datenbank 2023, eigene Berechnungen.

Diese Erkenntnisse decken sich mit der sektoriellen Analyse (s. Abbildung 8). Der Sektor Maschinen ist für etwas mehr als die Hälfte der Abhängigkeiten zuständig. Weitere acht Prozent gehen auf Pflanzen, vor allem Blumen, zurück. Die Rolle des Sektors Uhren hat bei den Abhängigkeiten über die Zeit stark abgenommen: In 2021 waren es nur sechs Prozent, 2011 ging noch über 40 Prozent der Abhängigkeiten auf Uhrenprodukte zurück. Der Sprung in 2020 ist auf den pandemiebedingten Import an Schutzmasken (HS 630790) aus China zurückzuführen.

Der starke Anstieg der Maschinen seit 2013 lässt sich vollständig mit dem simultanen Auftreten von Laptops in der Güterliste mit Abhängigkeiten erklären. Zeitweise bestanden auch gewisse Abhängigkeiten im Getränkesektor und bei Früchten, diese haben zuletzt aber abgenommen.

Abbildung 8: Verteilung der Importabhängigkeiten nach Sektor.



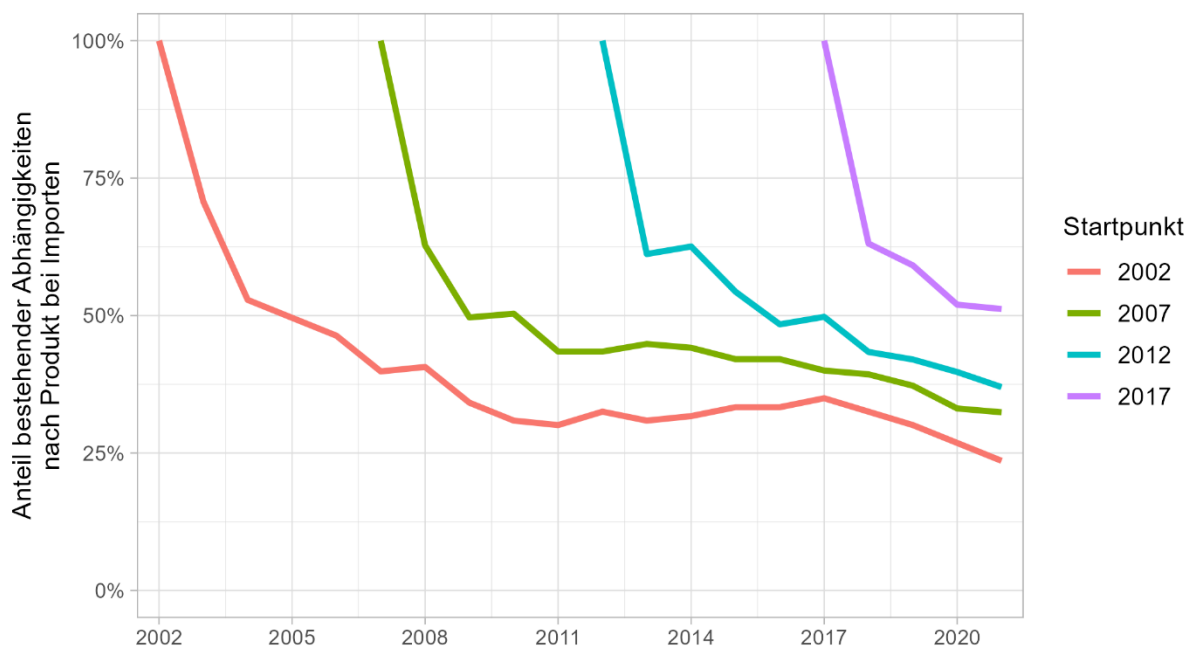
Quelle: UNO Comtrade Datenbank 2023, eigene Berechnungen.

Die Robustheitschecks (vgl. Abschnitt Erweiterungen und Robustheitschecks im Kapitel 3.1) bestätigen die Resultate. Der nach Schritt 3 betroffene Importanteil stieg dabei jeweils um 0,5 bis 1 Prozent. Dies trifft sowohl für die Erweiterung der Methodik um indirekte Abhängigkeiten als auch für die Senkung der HHI-Hürde für hohe Abhängigkeiten von 0,4 auf 0,33 zu (s. Abbildung 14 respektive Abbildung 15 im Anhang). Diese Ergebnisse zeigen auf, dass sich die Ergebnisse der Abhängigkeitsanalyse selbst bei einer breiteren Definition in der gleichen Grössenordnung bewegen.

4.2 Persistenz der Abhängigkeiten

Sind Abhängigkeiten gemäss obiger Methode nur temporär, so sind diese aus einer volkswirtschaftlichen Sicht grundsätzlich wenig problematisch (s. Kapitel 3.1). Im Folgenden wird daher die Persistenz der gefundenen Abhängigkeiten untersucht. Abbildung 9 zeigt, welcher Anteil aller in einem Jahr (2002, 2007, 2012 und 2017) identifizierten Produkte mit Abhängigkeiten auch in den Folgejahren Abhängigkeiten aufweist. Zum Beispiel: Falls für 2002 100 Produkte mit Abhängigkeiten identifiziert wurden, wird geprüft, welcher Anteil dieser 100 Produkte auch in den Jahren 2003, 2004, etc. auch Abhängigkeiten aufweist. Dabei zeichnet sich ein eindeutiges Bild ab: Etwa die Hälfte der identifizierten Güter verschwindet innerhalb von zwei bis fünf Jahren aus der Liste der Produkte mit Abhängigkeiten. Dieser Anteil nimmt über die Zeit zudem graduell zu. Dies ist ein starkes Indiz dafür, dass Momentaufnahmen von Abhängigkeiten nicht ausreichen. Die Unternehmen und Märkte scheinen sich relativ schnell anzupassen, so dass einmal bestehende Abhängigkeiten relativ zügig wieder abnehmen.

Abbildung 9: Persistenz der identifizierten Abhängigkeiten bei importierten Gütern.



Quelle: UNO Comtrade Datenbank 2023, eigene Berechnungen.

Von grösserem Interesse sind demnach die restlichen 30 bis 50 Prozent der Güter, bei denen Abhängigkeiten über die Jahre bestehen bleiben. Dies wird entsprechend beim Erstellen der Liste der Güter mit Abhängigkeiten im folgenden Kapitel 4.3 Rechnung getragen.

4.3 Liste importierter Güter mit Abhängigkeiten

Wird die Persistenz der Abhängigkeiten gemäss Schritt 4 der Methodologie berücksichtigt, so weisen noch 231 Güter eine anhaltende Abhängigkeit auf. 195 davon wurden in den letzten fünf Jahren im Wert von mindestens 10'000 Schweizer Franken pro Produkt und Jahr importiert. Die Tabelle 5 im Anhang 3 stellt eine ausführliche Liste der 195 Produkte dar, welche mittel- oder langfristig Abhängigkeiten aufzeigen (vgl. Punkt 1 des Postulates 23.3543 Marti zur Auflistung). Nachfolgend werden die wichtigsten Ergebnisse präsentiert.^{27,28} Die Analyse zeigt weiter, dass nur rund die Hälfte der aktuellen Importabhängigkeiten der Schweiz auch auf der parallelen Liste der EU und UK auffindbar ist. Hingegen ist die Überlappung mit unseren Nachbarländern sehr gross, d.h. unsere Nachbarländer weisen sehr ähnliche Handelsabhängigkeiten wie die Schweiz auf. Dies deutet auf gemeinsame Interessen der Schweiz mit ihren Nachbarländern für die Reduktion der Abhängigkeiten hin (vgl. Kapitel 6.1 zu aussenwirtschaftspolitischen Instrumenten).

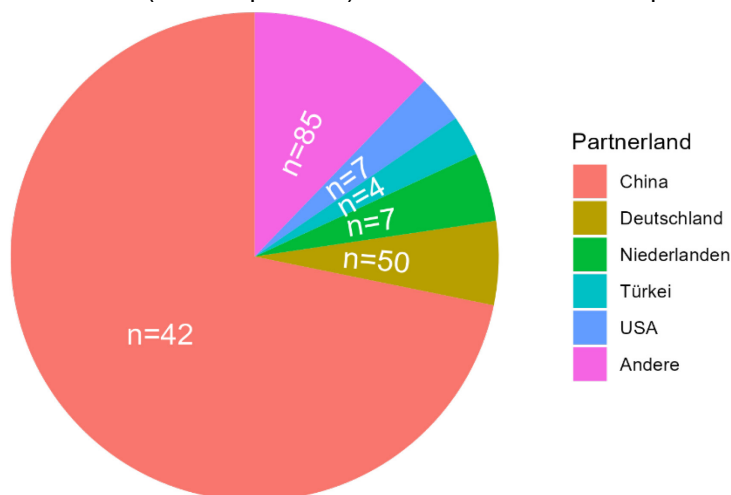
Untersucht man die wichtigste Importquelle der Güter mit Abhängigkeiten, so zeigt sich ein deutliches Bild:²⁹ Mit 50 kamen die meisten der identifizierten 195 Güter mit Importabhängigkeiten aus Deutschland. (s. Abbildung 10) Wertmässig war jedoch der Anteil der (42) Güter, welche hauptsächlich aus China stammen, mit über 70 Prozent klar am höchsten.

²⁷ Wendet man die identische Methodologie auf die Nachbarländer der Schweiz an, werden für Deutschland 239, für Frankreich 251, für Italien 238 und für Österreich 215 Güter identifiziert.

²⁸ Die Tabelle beinhaltet weitere Statistiken zum betroffenen Importwert und zeigt auf, wie oft die betroffenen Güter in den letzten fünf Jahren nicht nur für die Schweiz, sondern auch für die Europäische Union und das UK, oder in mindestens einem der Nachbarländer als abhängig identifiziert wurden.

²⁹ Es wird jeweils die Hauptquelle des Gutes mit Abhängigkeiten angeschaut. Die Güter stammen aber meist nicht zu 100 Prozent aus dem angegebenen Land.

Abbildung 10: Länderanteil (nach Importwert) und Anzahl Güter mit Importabhängigkeiten.



Quelle: UNO Comtrade Datenbank 2023, eigene Berechnungen.

Insgesamt wurden nur sechs der 195 Güter in den Jahren 2017-21 im Wert von mindestens 50 Millionen CHF pro Jahr importiert (s. Tabelle 1).

Tabelle 1: Abhängigkeiten bei Gütern mit jährlichen Importen von mindestens 50 Mio. CHF.

Produkt	Produktcode (HS)	Hauptquelle	Anzahl Jahre als abhängig (in 2001-2021)	Jährlicher Importwert (in Mio. CHF, 2017-2021)
Laptops	847130	China	9	1398
Uhrengehäuse aus unedlem Metall	911120	China	14	266
Blühende Bulben	060120	Niederlanden	11	101
Mandeln	080212	USA	20	72
Haselnüsse	080222	Türkei	17	63
Entkoffeinierter Kaffee	090112	Spanien	12	51

Quelle: UNO Comtrade Datenbank 2023, eigene Berechnungen.

Es bestehen zudem sechs Produkte, bei welchen in allen 21 betrachteten Jahren Importabhängigkeiten identifiziert wurden (s. Tabelle 2).

Tabelle 2: Liste der Güter mit Importabhängigkeiten, welche in allen 21 Jahren identifiziert wurden (2001-2021).

Produkt	Produktcode (HS)	Hauptquelle	Jährlicher Importwert (Mio. CHF, 2017-2021)
Tomatendosen	200210	Italien	26
Tulpenzwiebeln, andere Bulben	060110	Niederlanden	13
Regenschirme mit teleskopischem Unter- oder Griffstock	660191	China	8
Ahornsirup	170220	Kanada	4
Kieserit / Epsomit ³⁰	253020	Deutschland	1
Bariumcarbonat ³¹	283660	Deutschland	0,2

³⁰ Kieserit ist ein Düngemittel zur Bekämpfung von Chlorose. Epsomit, auch Bittersalz genannt, wird beispielsweise als Laxativum verwendet.

³¹ Bariumcarbonat wird als Bestandteil von Rattengift sowie als Komponente von Zement und Backsteinen verwendet. Zudem wird es als Rohstoff für die Herstellung von Wirtschaftsglas und optischem Glas benutzt.

Textkasten 3: Abhängigkeiten bei besonders prominenten Produkten

Bestimmte Produkte werden besonders oft in Diskussionen zu Abhängigkeiten erwähnt. Deren Auswertung wird hier kurz zusammengefasst, auch wenn diese in der getätigten Analyse nicht unbedingt als problematisch identifiziert wurden:

Halbleiter (HS Codes 8541 und 8542): Die wertmässigen Schweizer Importe von Halbleitern haben zuletzt stark zugenommen: Während sie 2020 noch unter 1 Milliarde CHF betrugten, haben sie sich bis 2022 mehr als verdoppelt (mehrheitlich aufgrund der erhöhten Preise und nicht höherer importierter Mengen). Es zeigt sich, dass die Importe über diverse Produktkategorien hinweg geographisch stark diversifiziert sind. Bei den Unterkategorien mit dem grössten Importwert (HS Codes 854231, 854232 und 854239) hat die Konzentration in den letzten Jahren abgenommen oder sie ist stabil geblieben. Während Taiwans Marktanteil stabil blieb, nahm der von Singapur, Südkorea und USA ab. China konnte bei integrierten Speicherschaltung (854232) zuletzt Marktanteile gewinnen. Basierend auf den vorhandenen Handelsdaten bleibt der globale Markt relativ diversifiziert (HHI globaler Exporte ca. 0,1), er ist jedoch durch ostasiatische Hersteller dominiert.³²

Solarzellen (HS Code 854140): Die Schweiz importierte in den letzten Jahren vermehrt Solarzellen (2021: 328 Mio. CHF), wobei diese Importe mittelmässig stark konzentriert sind (Schritt 1: HHI unter 0,2 seit 2016). Die führende Rolle (jeweils Anteil ca. 40-50 Prozent) von Deutschland hat China um 2012 übernommen. Berücksichtigt man indirekte Abhängigkeiten bei Importen, so sind diese seit 2018 stark am Steigen (adjustierter HHI über 0,4 in 2021). Nichtsdestotrotz «fallen» Solarzellen spätestens nach Schritt 3 aus der Liste der Güter mit Abhängigkeiten heraus, da die globalen Exporte wenig konzentriert sind (Schritt 3: HHI globaler Exporte immer unter 0,23). Zwar ist Chinas Marktanteil in 2021 auf 45 Prozent gestiegen, doch sind die verbleibenden Marktanteile auf eine Vielzahl von Ländern (u.a. Malaysia, Vietnam, Japan, Deutschland) verteilt.³³

Lithium-Batterien (HS Code 850650): Die Schweizer Importe sind relativ stark konzentriert (Schritt 1: HHI zwischen 0,35 und 0,49 seit 2014), betragen jährlich 60-70 Mio. CHF und stammen vor allem aus den USA (mehr als die Hälfte seit 2014). Dafür sind die globalen Exporte sehr breit diversifiziert (Schritt 3: HHI unter 0,1 seit 2009) und offerieren somit der Schweiz breite Diversifizierungsmöglichkeiten.

Seltene Erden (HS Code 280530 – Scandium und Yttrium, 284610 – Cerium, 284690 – Lanthan und Yttrium, 360690 – Auermetall und Metaldehyd): Die Schweiz importiert geringe Mengen an Seltenen Erden (2021 ca. 14 Mio. CHF). Dabei sind gewisse Produkte stark konzentriert mit wenigen internationalen Substitutionsmöglichkeiten. Entsprechend wurden diese immer wieder in der Liste der Güter mit Abhängigkeiten identifiziert (letztens Scandium und Yttrium in 2018, 2019 und 2021 sowie Cerium in 2020).³⁴ Eine genauere Analyse der Abhängigkeiten der Schweizer Industrie bei Seltenen Erden erfolgt im Bericht in Erfüllung des Postulates Schneider-Schneiter vom 8. September 2020 (20.3950 «Versorgungssicherheit. Metalle der seltenen Erden. Ressourcenstrategie»). Der Bericht wird voraussichtlich Ende 2024 veröffentlicht.

Transformatoren mit einer Leistung von über 500 kVA (850434): Diese Produkte sind vor allem für das Stromnetzwerk essentiell und werden entsprechend aufgeführt. Deren Importe sind seit 2018 stark konzentriert, jedoch werden sie gemäss Schweizer Handelsstatistiken in grösserem Wert exportiert als importiert. Entsprechend besteht gemäss Schritt 2 der Methodologie aktuell keine Abhängigkeit.

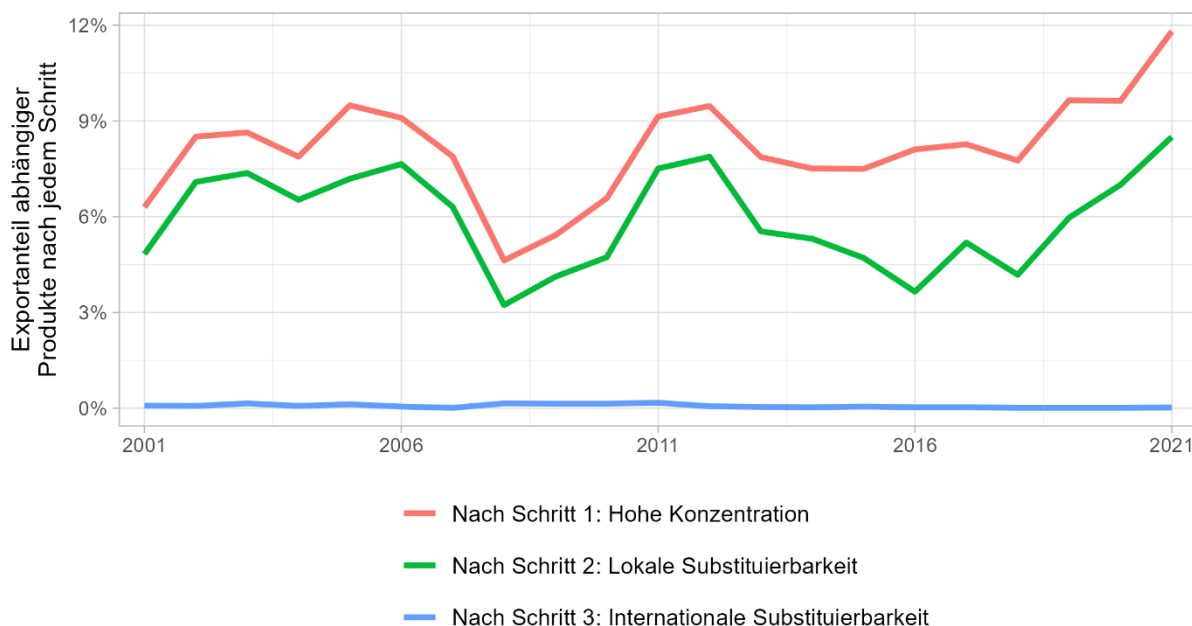
³² Die hier berechneten Statistiken beziehen sich auf Güter aggregiert nach HS Codes. Es können höhere oder tiefere Konzentrationsgrade für detaillierte Produktgruppen bestehen. Hierfür sind jedoch keine internationalen Handelsdaten verfügbar.

³³ Es muss jedoch berücksichtigt werden, dass im analysierten HS Code 854140 auch andere Halbleiterprodukte ausser Solarzellen enthalten sind.

³⁴ Die Nutzung der Metalle der Seltenen Erden wird aktuell im Bericht in Erfüllung des Postulates Schneider-Schneiter vom 8. September 2020 (20.3950 «Versorgungssicherheit. Metalle der seltenen Erden. Ressourcenstrategie») untersucht.

4.4 Exportabhängigkeiten

Abbildung 11: Exportabhängigkeiten nach den jeweiligen drei Schritten.



Quelle: UNO Comtrade Datenbank 2023, eigene Berechnungen.

Generell sind die Schweizer Exporte nach Schritt 1 der beschriebenen Analyse weniger stark konzentriert als die Importe (s. rote Linie in der Abbildung 11). Kontrolliert man für die lokale (Schritt 2) und internationale Substituierbarkeit (Schritt 3), so zeigt sich ein sehr eindeutiges Bild: Es bestehen kaum Abhängigkeiten bei Schweizer Exporten (blaue Linie). Die absolute Anzahl der betroffenen Güter ist zwar von 12 in 2004 auf 37 in 2021 gestiegen, diese betreffen aber maximal 0,17 Prozent der Gesamtexporte gemessen am Handelswert (in 2011). Insofern scheinen kaum problematische Exportabhängigkeiten für die Schweizer Wirtschaft zu bestehen.

Parallel zur Liste der Güter mit Importabhängigkeiten wurde für den vorliegenden Bericht eine analoge Liste für Exportabhängigkeiten erstellt (s. Tabelle 6 im Anhang). Diese beinhaltet jedoch nur sieben Produkte, welche zudem sehr tiefe Exportwerte aufweisen. Nur eines der aufgelisteten Güter wird im Wert von über 10 Mio. Schweizer Franken pro Jahr exportiert, nämlich vollständige Uhrwerke (HS 911011) nach Thailand und in kleinerer Menge nach Hong Kong. Diese Uhrenkategorie weist in 20 der 21 untersuchten Jahren exportseitige Abhängigkeiten auf.

4.5 Internationaler Vergleich

Da die gewählte Methodik aufgrund von Datenbeschränkungen und Ergänzungen (Persistenz-Analyse) teilweise von der EU-Methode abweicht, wurde die Analyse für die Nachbarländer der Schweiz sowie die Europäische Union plus das Vereinigte Königreich wiederholt. Damit ist ein direkter Vergleich der Schweiz möglich. Dies erlaubt wiederum die Überprüfung, ob die Handelspartner der Schweiz ähnliche Abhängigkeitsmuster aufzeigen und im Falle eines Versorgungsengpasses zu «Konkurrenten» um knappe Güter werden könnten. Andererseits könnten Überlappungen zusätzliche Anreize für internationale Kooperation schaffen (vgl. Kapitel 6.1).

Betreffend Importabhängigkeiten weisen Deutschland, Frankreich und Italien höhere Importanteile mit identifizierten Abhängigkeiten auf als die Schweiz, wobei Frankreichs und Italiens Abhängigkeiten mit der Ausnahme von 2020 stark gesunken sind (s. **Abbildung 16** im Anhang). Die drei Nachbarländer

weisen eine stärkere Persistenz der Abhängigkeiten auf: Die Hälfte dieser verschwindet erst nach ca. zehn Jahren, während dies in der Schweiz bereits nach zwei bis fünf Jahren der Fall ist. Die Schweizer Unternehmen scheinen sich demnach schneller an Lieferschwierigkeiten anzupassen. Auch die Handelsabhängigkeiten von Österreich nehmen schneller ab als die der anderen Nachbarländer der Schweiz.

Die Nachbarländer der Schweiz weisen grundsätzlich sehr ähnliche Handelsabhängigkeiten zu spezifischen Handelspartnern auf: Auch hier dominieren Abhängigkeiten von China, wobei diese vor allem für Deutschland und Frankreich ausgeprägt sind.

Im Vergleich dazu berechnete die Europäische Kommission (2021) mit einer ähnlichen Methodik für die EU in 2020 Abhängigkeiten für 137 Güter. Diese deckten jedoch 6 Prozent des Importwertes von ausserhalb der EU ab. Die Methodik der EU wurde 2023 aktualisiert und deckte neu 204 Güter respektive 9,2 Prozent des Importwertes ab (Arjona/Connell/Herghegiu 2023a).

Betreffend Exportabhängigkeiten sind auch bei anderen Ländern sehr tiefe Werte erkennbar (s. Abbildung 17). Der Exportanteil der Güter mit Abhängigkeiten überschreitet nie ein halbes Prozent. Dies lässt sich damit erklären, dass selbst wenn ein Land relativ stark konzentrierte Exporte nach Zielland besitzt (Schritt 1 der Methodologie), die globale Nachfrage nach diesen Gütern – d. h. die Konzentration der nachfragenden Länder – immer breit genug abgestellt ist (Schritt 3), sodass de facto immer Ausweichmöglichkeiten bestehen.³⁵

5 Einordnung der Ergebnisse

Die Analyse hat gezeigt, dass mit den derzeit international angewendeten Methoden die Schweiz bei 195 Produkten eine Importabhängigkeit aufweist. Nicht jede dieser Abhängigkeiten ist jedoch für die Versorgungssicherheit der Schweiz relevant, wie die identifizierten Abhängigkeiten bei Schaumwein oder blühenden Bulben zeigen. Es stellt sich vielmehr die Frage, inwiefern Handelsabhängigkeiten aus der Perspektive des Bundes als problematisch einzustufen sind.

Relevant für diese Frage sind die potenziellen Folgen, welche eine Abhängigkeit haben kann. Die hier identifizierten Abhängigkeiten signalisieren, dass es bei einem externen Schock (bspw. der Ausfall eines Produzenten aufgrund einer Naturkatastrophe) wahrscheinlicher ist als bei anderen Gütern, dass der Preis der betroffenen Produkte aufgrund des gesunkenen Angebots stark steigt oder im Extremfall temporär keine Produkte mehr geliefert werden können. Volkswirtschaftlich gesehen sind steigende Preise bei Knappheiten wichtige Signale, damit Anreize bestehen, das Produkt in grösserer Menge anzubieten beziehungsweise die bereits hergestellten Produkte effizienter oder länger zu nutzen.³⁶

Eine solche Marktanpassung kann jedoch viel Zeit in Anspruch nehmen, bspw. durch den Aufbau einer neuen Produktionsstätte (sogenannte Marktrigiditäten). Ausserdem können Regulierungen wie administrierte Preise oder Patente den Marktzugang für Mitbewerber einschränken oder unattraktiv gestalten. Es kann auch vorkommen, dass geografisch bedingt keine oder kaum Bezugsalternativen gefunden werden. Schliesslich kann eine Reaktion des Marktes auch erschwert werden, wenn

³⁵ Die beschränkte Wirkung von Exportabhängigkeiten zeigt auch der aktuelle anekdotische Fall, wo China die Marktmacht als wichtigster Abnehmer bestimmter australischer Produkte wie Wein oder Getreide ausnutzen wollte und aus politischen Gründen deren Import aus Australien aussetzte. Australische Exporteure konnten innerhalb von 1 bis 2 Jahren alternative Absatzmärkte finden, wodurch der wirtschaftliche Schaden der Importbeschränkungen seitens China begrenzt war.

³⁶ Wie die Erfahrung der letzten Jahre zeigt, kam dieser Marktmechanismus immer wieder zum Tragen: Aufgrund der Engpässe bei Halbleitern tätigten viele Hersteller milliardenschwere Expansionsinvestitionen (z. B. Intel, Infineon und Bosch in Deutschland, SMIC in China, Foxconn in Indien). Wiederum bei der drohenden Mangellage im Winter 2022/23 stieg der Erdgaspreis signifikant, was wiederum zu einer Reduktion in der Nutzung von 15 bis 40 Prozent je nach Monat in 2022 führte. Die Reduktion war vor allem bei der Industrie ersichtlich, welche im Gegensatz zu Haushalten teilweise auf dem freien Markt Erdgas bezog.

Handelspartner Exportbeschränkungen oder ähnlich wirkende Massnahmen ergreifen. All dies kann die Anpassungsfähigkeit der Märkte einschränken.

Diese beschränkten Marktanpassungsmöglichkeiten im Falle von Handelsabhängigkeiten sind aus der Perspektive des Bundes je nach Produkt unterschiedlich problematisch. Sollten temporäre Knappheiten an Schaumwein oder Spielkonsolen resultieren, wären die Beweggründe für eine staatliche Intervention eindeutig schwächer als zum Beispiel im Fall von konkreten Heil- oder Nahrungsmitteln. Entsprechend werden aus der Sicht des Bundes Handelsabhängigkeiten vorliegend dann als problematisch eingestuft, wenn diese dazu führen, dass im Fall eines Schocks die Erfüllung von hoheitlichen Aufgaben erheblich negativ beeinflusst wird. Zu diesen Aufgaben zählen etwa die nationale Sicherheit, die öffentliche Gesundheit oder die Versorgung der Bevölkerung mit lebenswichtigen Gütern.³⁷

Entsprechend sollen die Folgen einer länger dauernden Marktanpassung zum Beispiel aus versorgungspolitischen Überlegungen nicht bei allen Gütern in Kauf genommen werden. Insbesondere bei lebenswichtigen Gütern und Dienstleistungen³⁸ (v. a. Energieträger sowie Nahrungs- und Heilmittel) sollte eine möglichst ununterbrochene Versorgung gewährleistet werden. Entsprechend sieht das Landesversorgungsgesetz eine subsidiäre Rolle für den Bund vor, um Versorgungsrisiken zu mindern.³⁹ Über die wirtschaftliche Landesversorgung hinaus sieht der Bundesrat zudem bei der Sicherstellung der Verfügbarkeit kritischer Infrastrukturen eine Rolle für den Bund vor. Gemäss der nationalen Strategie zum Schutz kritischer Infrastruktur (SKI) zählen dazu: Behörden, Energie, Entsorgung, Finanzen, Gesundheit, Information und Kommunikation, Nahrung, öffentliche Sicherheit und Verkehr.⁴⁰

Textkasten 4: Definition kritisch-strategischer Güter

Im Unterschied zu den grossen Wirtschaftsblöcken wie China, EU oder USA verzichtet die Schweizer Wirtschaftspolitik auf die formale und spezifische Bezeichnung von «kritisch-strategischen Gütern» (vgl. Postulat Marti 23.3543) wie Batterien, Halbleitern oder kritischen Rohstoffen.⁴¹ Diese werden oft in Zusammenhang mit strategischen Abhängigkeiten gesetzt (z. B. Europäische Kommission (EK) 2021: 8) und dienen sodann als Rechtfertigung vertikaler Industriepolitik (Arjona / Connell / Herghelegiu 2023a: 7). Die Kommission definiert kritisch-strategische Güter als *«für die strategischen Interessen der EU und ihrer Mitgliedstaaten von entscheidender Bedeutung, wie z. B. Sicherheit, Gesundheit und die grüne und digitale Transformation»* (EK 2021: 8). Somit erweitert sie die Definition auf Sektoren, welche nicht direkt an klassische Staatsaufgaben gebunden sind, sondern sehr allgemeine politische Ziele der Kommission verfolgen wie Digitalisierung und Dekarbonisierung. Aus ökonomischer Sicht wirkt die Definition entsprechend arbiträr. Zum Beispiel gehören laut einem Papier der Kommission auch Spielkonsolen dazu, *«weil das damit verbundene Humankapital (übertragbare Fähigkeiten) sehr produktiv eingesetzt werden kann, da einige dieser Anwendungen kritische Inputs in verschiedenen Ökosystemen sein können.»* (Arjona / Connell / Herghelegiu 2023a: 15, eigene Übersetzung)

Interessanterweise ist diese Auslegung von Gütern und Dienstleistungen von strategischer Bedeutung im Entwurf des EU Internal Market Emergency and Resilience Act (IMERA) vom 1. Februar 2024 nicht vorhanden. Dieser beschränkt sich auf strategisch wichtige *«Bereiche, die für die Union und ihre Mitgliedstaaten insofern von entscheidender Bedeutung sind, als sie für die öffentliche Sicherheit, die öffentliche Ordnung oder die öffentliche Gesundheit von grundlegender Bedeutung sind und deren Störung, Ausfall, Verlust oder Zerstörung erhebliche Auswirkungen auf das Funktionieren des Binnenmarktes hätte»*. Diese Definition entspricht somit dem hier vorgeschlagenen Ansatz.

³⁷ Abhängigkeiten können zudem dann problematisch werden, wenn ein Ausfall konkreter Unternehmen oder Sektoren über Ansteckungseffekte zu grossen volkswirtschaftlichen Schäden führt. Im Gegensatz zu Ansteckungseffekten beispielsweise bei Bankenzusammenbrüchen finden diese Verwerfungen jedoch weniger plötzlich statt, was Unternehmen und subsidiär Behörden Zeit für Anpassungen wie Lageraufbau oder Suche nach Alternativquellen erlaubt.

³⁸ Art. 4 des Bundesgesetzes über die wirtschaftliche Landesversorgung (Landesversorgungsgesetz, LVG; SR 531)

³⁹ Die wirtschaftliche Landesversorgung ist Aufgabe der Wirtschaft. Kann die Wirtschaft die wirtschaftliche Landesversorgung in einer schweren Mangellage nicht sicherstellen, so treffen der Bund und, wenn nötig, die Kantone die erforderlichen Massnahmen. (Abs. 1 und 2, Art. 3 LVG)

⁴⁰ BBl 2023 1659

⁴¹ Zum Beispiel erwähnt die [Versailler Erklärung der EU-Mitgliedsländer vom 11. März 2022](#) kritische Rohmaterialien, Halbleiter, Gesundheit, Digitalisierung und Nahrungsmittel.

Insofern sind die identifizierten Abhängigkeiten insbesondere dann für die Schweiz relevant, wenn sie (a) lebenswichtige Güter betreffen oder für lebenswichtige Dienstleistungen notwendig sind und (b) relevante Vorleistungen für übrige kritische Infrastruktur darstellen.⁴² Die Listen lebenswichtiger Güter und Dienstleistungen, für die zum Beispiel eine Pflichtlagerhaltung vorgeschrieben ist, werden regelmässig geprüft und im Rahmen von Verordnungen des Bundesrats aktualisiert.⁴³ Diese Listen bilden einen Referenzrahmen für die Einordnung der oben identifizierten Güter mit persistenten Handelsabhängigkeiten. In Ergänzung zu den lebenswichtigen Gütern der WL bezeichnet die nationale SKI-Strategie weitere essenziell wichtige Dienstleistungen (z.B. öffentliche Sicherheit, medizinische Versorgung, Behörden). Der Betrieb der Dienstleistungssysteme kann wiederum von verschiedenen Vorleistungen inklusive einzelne Güter abhängen. Hierbei kann einzig eine grobe Eingliederung in wahrscheinlich betroffene Sektoren (wie Präzisionsinstrumente oder Spezialmaschinen) präsentiert werden. Die genaue Identifikation der Abhängigkeiten obliegt den sektoriellen Fachämtern und den Betreibern der kritischen Infrastruktur. (vgl. Handlungsempfehlung 1 im Kapitel 6.2) Dies ist umso wichtiger, da die vorliegende Analyse nicht sämtliche Abhängigkeiten identifizieren kann. (vgl. auch Anhang 2)

Tabelle 3: Liste vom LVG erfasster Güter oder potentieller Teile der kritischen Infrastruktur mit Importabhängigkeiten

Kategorie	Güter mit identifizierten Abhängigkeiten (nach absteigendem Importwert, mit Hauptquelle)
<p>Vom Landesversorgungsgesetz erfasste Güter und Vorleistungen für Dienstleistungen (18 Güter)</p>	<p>Haselnüsse aus der Türkei (080222)⁴⁴; Entkoffeinierter Kaffee aus Spanien (090112); Johannisbrot (121292) aus Marokko; Rizinusöl (151530) aus Indien; Ammoniak (281420) aus Frankreich⁴⁵; Kokosöl (151329) aus Malaysien; Branntwein (220720) und Maniokstärke (110814) aus Deutschland; Chemische Stoffe (110820 und 290943) aus Belgien bzw. Deutschland; Maniokwurzeln (071410) aus Costa Rica; Zichorienwurzeln (121294) aus Frankreich; Leinsamenöl (230620), Schweinefett (150120), Kakaoreste (180200) und Kanariensaart (100830) aus Deutschland; Körnersorghum (100790) aus Frankreich; andere Öle (230649) aus Deutschland</p>
<p>Potentielle Vorleistungen für kritische Infrastrukturen (14 Güter)</p>	<p>Laptops (847130) und Leuchtdioden (853950) aus China; Aussenbordmotoren (840721) aus Japan; Flugkampsimulatoren (880521) aus den USA; Stereomikroskope (901110) und Krane (842619) aus Deutschland; Empfangsgeräte für den Rundfunk (852792 und 852713) aus China; Stahlprofile (722870) aus Italien; schienengebundene Güterwagen (860691) aus Italien; Walzdrähte aus Stahl (722710) aus Schweden; Hubkolbenmotoren (840731) aus Italien; Düngemittel (310490) und Schaftmaschinen (844811) aus Frankreich; Ferroniob (720293) aus China</p>

Quelle: UNO Comtrade Datenbank 2023, eigene Berechnungen.

Von den 195 Produkten fallen 18 Güter unter das Landesversorgungsgesetz.^{46,47} Die identifizierten Abhängigkeiten wurden daher auch durch die WL geprüft. Die WL bestätigt, dass kein Handlungsbedarf

⁴² Auch Abhängigkeiten bei Rüstungsgütern können aus der Perspektive des Bundes problematisch sein, jedoch werden diese – wie bereits in Kapitel 3.2 erwähnt – in der vorliegenden Analyse ausgeschlossen und in den Arbeiten des VBS direkt adressiert.

⁴³ Siehe Übersicht des Landesrechts zur Wirtschaftlichen Landesversorgung: [Wirtschaftliche Landesversorgung \(admin.ch\)](https://www.admin.ch/gov/de/section/04600/index.html).

⁴⁴ Die Auflistung von Haselnüssen im Landesversorgungsgesetz mag kontraintuitiv erscheinen. Das Produkt ist jedoch gemäss Verordnung über die Pflichtlagerhaltung von Nahrungs- und Futtermitteln vom 10. Mai 2017 (SR 531.215.11) als Futtermittel der Pflichtlagerhaltung unterstellt.

⁴⁵ Während Ammoniak als Düngemittel als lebenswichtig einzustufen ist, haben genauere Untersuchungen aufgezeigt, dass die Abhängigkeiten industrielles Ammoniak (Putzmittel, für Kühlanlagen oder für die Behandlung von Holz) betreffen. Entsprechend ist diese identifizierte Abhängigkeit nicht primär für die Landwirtschaft relevant.

⁴⁶ SR 531

⁴⁷ Die 18 lebenswichtiger Güter dürften überschätzt sein, da die Analyse auf einem aggregierten 6-stelligen HS-Niveau stattfindet, wobei nur bestimmte Unterkategorie auf 8-stelligem Tarifnummer-Niveau üblicherweise als lebenswichtig klassifiziert werden. Zudem gelten diese Produkte

besteht. Selbst wenn die Produkte in eine Kategorie von lebenswichtigen Gütern wie Speiseöl oder Futtermittel fallen, sind sie innerhalb der Kategorie doch einfach substituierbar.⁴⁸ Ausserdem könnten 14 weitere Güter potentiell Teil kritischer Infrastruktur sein. Tabelle 3 listet diese Güter jeweils auf:

Anzufügen ist, dass problematische Abhängigkeiten auch innerhalb einer Produktkategorie bestehen können, welche selbst anhand der detaillierten Handelsdaten nicht ersichtlich sind. Dies trifft bspw. für hochspezialisierte Güter wie Arzneimittel zu. Entsprechend sind die Erkennung und Adressierung von Abhängigkeiten direkt durch die Unternehmen von essentieller Bedeutung.

Der Bundesrat fokussiert sich bei der Versorgungssicherheit gemäss Auftrag auf die Sicherstellung der Versorgung bei vordefinierten lebenswichtigen Gütern und Dienstleistungen sowie weiteren kritischen Infrastrukturen. In diesem Zusammenhang wird bei der WL beispielsweise das Monitoring für Gas sowie für Arzneimittel zurzeit weiterentwickelt. Auch das neu gegründete Bundesamt für Cybersicherheit soll die Resilienz des Schweizer IKT-Ökosystems erhöhen. Im Rahmen der nationalen SKI-Strategie hat der Bundesrat in allen 27 kritischen Teilsektoren die zuständigen Aufsichts- und Regulierungsämter beauftragt, die Resilienz zu überprüfen und zu verbessern.⁴⁹ In diesem Zusammenhang werden u.a. auch (Import-)Abhängigkeiten von Gütern und Vorleistungen betrachtet. Dabei kommt jedoch ein vereinfachtes Verfahren zur Anwendung, da Detailerhebungen mit unverhältnismässig hohem Aufwand verbunden wären. Demgegenüber werden nicht nur Abhängigkeiten infolge einer Konzentration auf wenige Anbieter berücksichtigt, sondern auch solche in Bezug auf die Import- bzw. Logistikrouten.

Weitergehende quantitative Untersuchungen, zum Beispiel für konkrete Sektoren oder Produkte, wären mit einem sehr hohen Aufwand für die betroffenen Unternehmen verbunden, da die benötigten, granularen Daten erst erhoben werden müssten (z.B. genaue Liefermengen nach Zulieferer aller Zwischenprodukten etc.). Zudem würden solche Detail-Erhebungen potentiell Geschäftsgeheimnisse von Unternehmen betreffen und die Ergebnisse könnten Rückschlüsse auf einzelne Firmen zulassen. Solche Detail-Erhebungen würden demnach einen sehr hohen administrativen Aufwand bei den Firmen verursachen und tiefgreifende staatliche Einblicke in die betroffenen Unternehmen bedeuten. Schliesslich ist anzufügen, dass sich die Wirtschafts- und Handelsstruktur ständig wandelt. Eine sehr detaillierte Analyse wäre demnach auch sehr schnell überholt.

6 Lieferkettenpolitik des Bundesrates

Die Analyse der Handelsabhängigkeiten der Schweiz hat eine breite Diversifizierung der Schweizer Aussenwirtschaft aufgezeigt. Zwar stieg der Anteil der Güter mit Importabhängigkeiten zuletzt auf knapp zwei Prozent der Gesamtwarenimporte an, dieser befindet sich jedoch weiterhin noch auf einem tiefen Niveau. Wertmässig geht ein Grossteil der Abhängigkeiten auf Laptops und Uhrengehäuse aus China zurück. Bei Schweizer Exporten wurden wiederum keine nennenswerten Abhängigkeiten identifiziert, d.h. die Diversifizierung der Exportmärkte befindet sich auf einem äusserst hohen Niveau. Kontrolliert man für die Persistenz der Abhängigkeiten so verbleiben gemäss der vorliegenden Analyse aktuell 195 Güter. 18 davon betreffen Güter unter dem Landesversorgungsgesetz und andere 14 könnten mit weiteren Bereichen der kritischen Infrastrukturen assoziiert werden.

Für die Versorgung mit Gütern ist grundsätzlich die Privatwirtschaft zuständig. Die Auswertungen der Umfrage in Kapitel 2 zeigen, dass sich Schweizer Unternehmen dieser Rolle durchaus bewusst sind.

auch zwischen den Produktkategorien als substituierbar: Beispielsweise lassen sich die in der Tabelle 3 aufgelisteten Haselnüsse als Futtermittel mit zahlreichen anderen Futtermitteln ersetzen.

Die Europäische Kommission schliesst in ihrer Methodologie ebenfalls die meisten Abhängigkeiten bei Nahrungsmitteln als problematisch aus, da diese einfach substituierbar sind.

⁴⁸ Das Landesversorgungsrecht erfasst in der Pflichtlagerhaltung viele Güter, deren Relevanz für die Landesversorgung zuerst nicht ersichtlich ist. Hintergrund dieser breiten Auffassung ist, dass die Kosten für die Pflichtlagerhaltung eines lebenswichtigen Gutes in der Regel auch auf ihre Substitutionsgüter abgewälzt werden. Dies mit dem Ziel, Wettbewerbsverzerrungen aufgrund der Pflichtlagerhaltung gering zu halten.

⁴⁹ Die SKI-Strategie ist unbefristet gültig. Alle vier Jahre soll jedoch geprüft werden, ob sie aktualisiert werden muss.

Sie haben als Reaktion auf die Verwerfungen der letzten Jahre in den Lieferketten diverse Massnahmen zur Stärkung ihrer Resilienz implementiert.

Industriepolitische Massnahmen nicht zielführend für die Schweiz

Wie im parallel veröffentlichten 2024 Lagebericht des Bundesrates zur Schweizer Volkswirtschaft beschrieben, haben zahlreiche Handelspartner der Schweiz industriepolitische Programme initiiert, unter anderem mit der Absicht, als problematisch identifizierte Abhängigkeiten etwa bei Halbleitern zu reduzieren. Wie die vorliegende Analyse aufzeigt, bestehen für die Schweiz jedoch nicht dieselben Abhängigkeiten. Zudem besitzt die Schweiz eine andere Wirtschaftsstruktur, in der etwa Rohstoffe kaum direkt verarbeitet werden.⁵⁰ Der Bundesrat erachtet eigene industriepolitische Initiativen zum Abbau von Abhängigkeiten auch aus grundsätzlichen Überlegungen als nicht zielführend. Die empirische Evidenz für eine erfolgreiche Industriepolitik ist sehr durchwachsen (Criscuolo u.a. 2022). Industriepolitik ist ausserdem mit zahlreichen und gut dokumentierten wirtschaftspolitischen Risiken verbunden. So muss bei der Ausarbeitung von industriepolitischen Massnahmen etwa vorausgesagt werden, welche Industrien besonders versprechend sind. Zudem ist Industriepolitik fiskalpolitisch sehr teuer und auf Partikularinteressen anfällig. Auch der Ausstieg aus industriepolitischen Massnahmen gestaltet sich oft sehr schwierig (vgl. 2024 Lagebericht des Bundesrates zur Schweizer Volkswirtschaft). Zu beachten ist dabei, dass die industriepolitischen Initiativen ihrer Handelspartner die Diversifizierungsmöglichkeiten der Schweiz erhöhen könnten, da in gewissen Sektoren wie Rohstoffen, grünen Technologien oder Halbleitern neue Bezugsquellen geschaffen werden.

Als offene mittelgrosse Volkswirtschaft mit einem verhältnismässig kleinen Binnenmarkt profitiert die Schweiz nicht von denselben Skaleneffekten wie die grossen Wirtschaftsräume und sollte somit nicht auf die teure Förderung der eigenen Herstellung von Gütern mit identifizierten problematischen Handelsabhängigkeiten setzen.

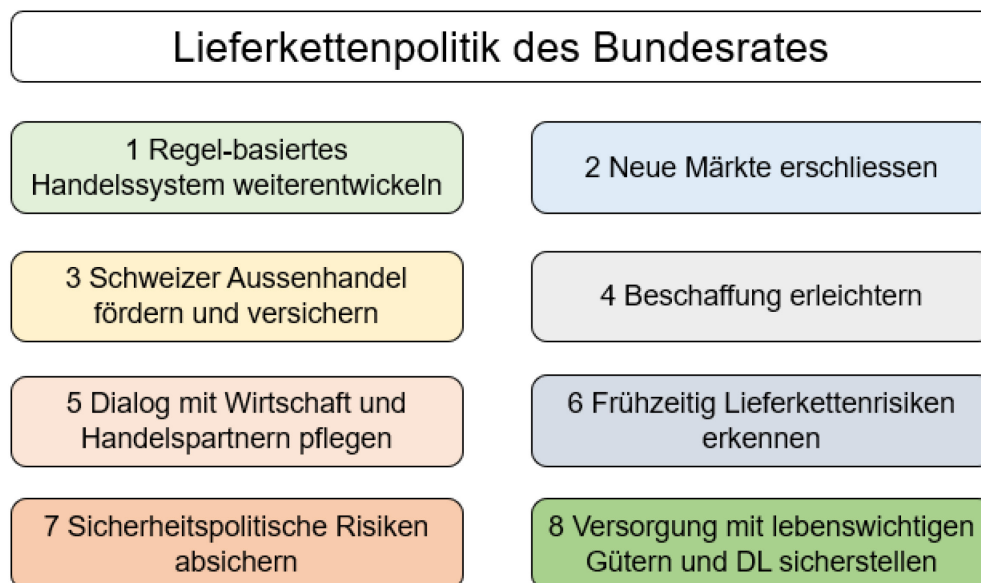
Ansatz des Bundesrates

Die Lieferkettenpolitik des Bundesrates basiert auf zwei Prinzipien: Erstens ermöglichen horizontale Massnahmen (d.h. über alle Sektoren hinweg) den langfristigen Abbau von Handelsabhängigkeiten durch die Diversifizierung des Handels. Dies wird durch eine breite Palette an aussenwirtschaftspolitischen Massnahmen gemäss der aktuellen Aussenwirtschaftsstrategie des Bundesrates angestrebt (Bereiche 1 bis 6 in Abbildung 12 hierunter). Zweitens werden aktuelle Risiken durch gezielte sektorische Massnahmen adressiert, wo der Bund hoheitliche Aufgaben erfüllt (Bereiche 7 und 8 in Abbildung hierunter). Dies trifft insbesondere bei lebenswichtigen Gütern oder Dienstleistungen bzw. kritischen Infrastrukturen zu.

Damit wird den Forderungen der beiden zugrundeliegenden Postulate Rechnung getragen. Einerseits werden die «autonomen Handlungsoptionen zur Reduktion der Abhängigkeit als auch solche in Zusammenarbeit mit den europäischen Partnerinnen und Partnern» (Po. 22.3405 SP) evaluiert. Andererseits wird die aktuelle Versorgungsstrategie des Bundesrates beigezogen und die Resilienzstrategie (Po. 23.3543 Marti) anhand der Lieferkettenpolitik des Bundesrates dargestellt. Konkret präsentiert das vorliegende Kapitel einen detaillierten Überblick der strategisch ausgerichteten Lieferkettenpolitik des Bundes dar und identifiziert dabei Empfehlungen betreffend weiteren Handlungsbedarf:

⁵⁰ Eine Ausnahme stellt die Verarbeitung von Gold dar.

Abbildung 12: Massnahmenübersicht des Bundes zur Stärkung der Resilienz von Lieferketten.



Quelle: Eigene Darstellung.

6.1 Aussenwirtschaftspolitische Massnahmen zur Stärkung der Lieferketten

Für die Schweiz sind ein internationaler Marktzugang und die Einbindung in internationale Wertschöpfungsketten zentral für den Erhalt und Ausbau der Wohlfahrt. Die Aussenwirtschaftsstrategie des Bundesrates gibt den Rahmen für die Aussenwirtschaftspolitik vor. Sie anerkennt dabei die zentralen Herausforderungen wie geopolitische Verschiebungen bzw. Regionalisierung der Wertschöpfungsketten, den zunehmenden Systemwettbewerb sowie die Blockbildungen, die pandemiebedingten Herausforderungen für globale Lieferketten oder protektionistische Tendenzen. Entsprechend legt sie als eines der Handlungsfelder die Stärkung der Resilienz bzw. Widerstandsfähigkeit durch Diversifizierung der Lieferketten fest, um den Zugang zu geografisch breit verteilten Märkten zu ermöglichen.⁵¹ Die Aussenpolitische Strategie 2024–2027 des Bundesrats (APS 2024–2027), die vor Beschlussfassung mit den Aussenpolitischen Kommissionen von Ständerat und Nationalrat sowie mit den Kantonen konsultiert worden ist, enthält darüber hinaus ein spezifisches Ziel zur Stärkung der Resilienz durch Diversifizierung der Lieferketten. Zu diesem Zweck soll auch die Zusammenarbeit mit Partnern verstärkt werden.⁵²

Ein besonderes Augenmerk wird daher auf die neuen internationalen Initiativen zur Stärkung der Lieferketten gelegt (s. Textkasten 5). Dabei wurde jeweils eine Teilnahme der Schweiz evaluiert. Die Zusammenfassung dieser Analysen ist im Anhang 5 erhältlich. Das restliche Unterkapitel geht auf die sechs identifizierten aussenwirtschaftspolitischen Handlungsfelder ein.

Textkasten 5: Neue internationale Initiativen zur Stärkung der Lieferketten

Als Folge der geopolitischen Entwicklungen in den letzten Jahren haben zahlreiche Handelspartner der Schweiz neue aussenwirtschaftliche Instrumente angekündigt. Diese gehen über die klassischen Instrumente wie Freihandelsabkommen (FHA) oder die Welthandelsorganisation (WTO) hinaus und haben die Stärkung der Resilienz der Wertschöpfungsketten zum Ziel.

⁵¹ Eidgenössisches Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung WBF (2021). *Strategie zur Aussenwirtschaftspolitik*. S.19 ff; S. 39.

⁵² Aussenpolitische Strategie 2024–2027, www.eda.admin.ch/eda/de/home/das-eda/publikationen.html/content/publikationen/de/eda/schweizer-aussenpolitik/Aussenpolitische-Strategie-2024-2027, S. 31f.

Im Vordergrund dieser Massnahmen steht die wirtschaftliche Widerstandsfähigkeit, die Reduktion von Handelsabhängigkeiten sowie die Diversifizierung von Lieferketten. Sektoriell sind davon insbesondere essentielle Güter, kritische Rohstoffe bzw. Mineralien oder Halbleiter betroffen. Oftmals handelt es sich um nichtverbindliche politische Absichtserklärungen, welche die internationale Zusammenarbeit im Bereich der Lieferketten stärken sollen. Diese können jedoch die Grundlage für konkretere Vereinbarungen stellen. Zahlreiche Initiativen sind geopolitisch motiviert und vor dem Hintergrund der aufgeführten Tendenzen zur «Blockbildung» zu sehen, mit welcher die Zusammenarbeit unter «Gleichgesinnten» gestärkt werden soll (s. Textkasten 1). Insbesondere die USA, die EU, Japan und Grossbritannien treiben entsprechende neue handelspolitische Initiativen voran, oftmals als Reaktion auf entsprechende chinesische wirtschafts- und handelspolitische Massnahmen. Auch der afrikanische Kontinent spielt als Lieferant von essenziellen Rohstoffen eine zunehmend wichtige Rolle.

Im Rahmen dieses Berichtes wurde eine Teilnahme der Schweiz bei diesen zahlreichen Initiativen evaluiert (s. Zusammenfassung in Anhang 5). Dabei werden wie vom Postulat 22.3405 SP gefordert auch die Initiativen der EU untersucht. Bei der Beurteilung einer möglichen Teilnahme wurden folgende Aspekte gemäss den Vorgaben der AWS und der APS 2024-2027 berücksichtigt:

- Die Schweiz setzt sich bevorzugt für internationale (bzw. plurilaterale und multilaterale) Lösungsansätze ein. Solche Initiativen sollen möglichst breit abgestützt sein, transparente und nichtdiskriminierende Regeln aufstellen sowie einen offenen Wettbewerb und Ziele der nachhaltigen Entwicklung fördern.

- Die Schweiz setzt auf die Schaffung von günstigen Rahmenbedingungen, die den Wirtschaftsakteuren eine geographische wie auch lieferanten- und abnehmerspezifische Diversifizierung erlauben. Entsprechend sieht die Schweiz von industriepolitischen Massnahmen (insb. von protektionistischen Massnahmen) ab, welche ausgewählte Branchen bevorzugen, und verzichtet möglichst auf Investitionskontrollen⁵³, Exportkontrollen sowie Exportbeschränkungen oder handelspolitische Schutzmassnahmen⁵⁴.

- Im aktuellen geopolitischen und aussenwirtschaftlichen Kontext ordnet sich die Schweiz generell keinem bestimmten Wirtschaftsblock zu. Sie strebt eine Stärkung der Resilienz durch ein möglichst breites Netz an Handels- und Wirtschaftsabkommen mit Ländern in allen Regionen an. Dies schafft Handlungsspielraum und günstige Rahmenbedingungen für die Wirtschaft, indem ihr möglichst viele Optionen für die geografische Diversifizierung ihrer Lieferanten wie auch Abnehmern zur Verfügung gestellt werden.

- Auch wenn die Schweiz im aktuellen Kontext keinem Wirtschaftsblock angehört, sind die EU oder die USA aufgrund ihrer geographischen Lage, gemeinsamer Werte und enger politischer und wirtschaftlicher Beziehungen wichtige Partner der Schweiz. Diese Beziehungen ermöglichen die Einbindung der Schweizer Unternehmen in für sie relevante internationale Lieferketten. Zudem können auf diese Weise Diskriminierungen von Schweizer Unternehmen gegenüber ihren wichtigsten Konkurrenten vermieden werden. Gerade vor dem Hintergrund der Bemühungen der EU und USA, bestimmte wirtschaftliche Aktivitäten und Sektoren geografisch neu zu ordnen (sog. Re-, Near-, Ally- und Friendshoring), gilt es, von entsprechenden Bestrebungen der Handelspartner der Schweiz nicht ausgegrenzt zu sein.

Insgesamt wurden 23 Initiativen evaluiert. Bei fünf Initiativen ist eine Teilnahme für die Schweiz erstrebenswert und sie nimmt entsprechend bereits an denen teil. Bei vier könnte eine Teilnahme in der Zukunft eine Möglichkeit darstellen, wird aber aufgrund der bislang unklaren Gestaltung nicht anvisiert.

6.1.1 Regelbasiertes Handelssystem weiterentwickeln

Zur Bewältigung globaler Herausforderungen strebt die Schweiz grundsätzlich internationale, idealerweise multilaterale Lösungsansätze an. Sie ist als Land, welches keinem regionalen Wirtschaftsblock angehört, auf die internationale Zusammenarbeit und die daraus resultierende

⁵³ Der Bundesrat hat gegen Investitionskontrollen Stellung bezogen. Er unterbreitete aber im Auftrag des Parlaments eine Botschaft zum Investitionsprüfgesetz im Dezember 2023.

⁵⁴ Es bestehen Szenarien, in denen Handelsbeschränkungen beispielsweise infolge einer internationalen Seuche sinnvoll sind.

Rechtssicherheit angewiesen. Die Schweiz bringt sich aktiv in den jeweils geeigneten Foren ein und fördert internationale Regeln und Standards, insbesondere im multilateralen Rahmen.

Zwecks Sicherstellung einer korrekten Anwendung des internationalen Regelwerks setzt die Schweiz ihre Rechte im Rahmen von Streitschlichtungsverfahren aktiv durch und stärkt diesbezüglich ihr Wissen und ihre Ressourcen. Dabei stehen folgende Organisationen und Initiativen im Zentrum:

WTO: Die Schweiz setzt sich in der WTO für ein regelbasiertes Handelssystem im Allgemeinen sowie multi- und plurilaterale Lösungsansätze ein, welche auch in Krisen die Vorhersehbarkeit und Transparenz der internationalen Handelspolitik gewährleisten und Handelsflüsse stärken sollen.

OECD: Die Schweiz nimmt aktiv an den Arbeiten und Konferenz der OECD zur Analyse und Stärkung der Resilienz von internationalen Lieferketten teil. Zum Beispiel organisierte die Schweiz im Oktober 2023 und März 2024 Konferenzen betreffend Wertschöpfungsketten für Arzneimittel und Medizinprodukte («Conference on Medical Supply Chains»), zu der nebst Regierungsvertreterinnen und -vertretern auch der Privatsektor eingeladen wurde. Im Vordergrund der Konferenzen standen Engpässe in medizinischen Lieferketten, Strategien zu deren Bewältigung und ein zuverlässiger Informationsaustausch.

Supply Chain Ministerial Forum/Summit on Global Supply Chain Resilience / Joint Statement on Cooperation on Global Supply Chains: Auf Initiative der USA fanden Gipfeltreffen auf Ministerstufe statt, um mit zahlreichen weiteren Staaten die Herausforderungen für Lieferketten sowie deren Resilienz zu erörtern. Ein Ergebnis dieser Gipfeltreffen ist eine gemeinsame Erklärung für eine verstärkte Zusammenarbeit zur Bewältigung entsprechender Herausforderungen, welche auch die Schweiz unterzeichnet hat.⁵⁵ Diese stellt die Grundlage für die Konkretisierung weiterer Arbeiten dar.

Neben dieser gemeinsamen Erklärung wurden zahlreiche weitere Projekte untersucht (vgl. Textkasten 5 und Anhang 5). Diese Initiativen reichen von Strategiepapieren, Absichtserklärungen, strategischen Partnerschaften bis hin zu Abkommen. Sie dienen dem gemeinsamen Ziel, die entsprechenden Lieferketten zu diversifizieren, gemeinsam mit den teilnehmenden Partnerländern zu stärken oder aufzubauen und damit für zukunftsrelevante Sektoren zu sichern. An fünf Initiativen, welche der Bundesrat für die Schweiz als sinnvoll erachtet, nimmt sie bereits teil (grün markiert im Anhang 5). Bei weiteren vier Initiativen (blau markiert im Anhang 5) bleibt noch abzuwarten, wie diese genau umgesetzt werden sollen – oftmals handelt es sich um politische Absichtserklärungen:

- **Minerals Security Partnership Forum (MSP-Forum):** Die von den USA getriebene Minerals Security Partnership soll die Förderung, Verarbeitung und das Recycling von kritischen Mineralien unterstützen. Sie konzentriert sich insbesondere auf kritische Mineralien, die als Ausgangsmaterial für Elektrofahrzeuge und moderne Batterien dienen. Der MSP gehören primär rohstoffproduzierende Länder an. Am 4. März 2024 wurde die MSP um das «MSP-Forum» erweitert, welches Elemente der früheren EU-Initiative Critical Raw Materials Clubs integriert. Die Schweiz verfolgt die weiteren Entwicklungen der Initiative sowie allfällige konkrete Resultate. Eine potenzielle Beteiligung soll zu gegebenem Zeitpunkt geprüft werden.
- **IPEF:** Diese US-getriebene Initiative wurde als Alternative zu einem Freihandelsabkommen ins Leben gerufen, um die ökonomische Integration im indopazifischen Raum zu stärken. Ein besonderer Fokus liegt dabei auf der Lieferkettenresilienz. Die Initiative könnte in der Zukunft auch weiteren Weltregionen offenstehen.

⁵⁵ Medienmitteilung des Bundesrates vom 9. Mai 2023, Schweiz schliesst sich Zusammenarbeit für sicherere globale Liefer- und Wertschöpfungsketten an, abrufbar unter: www.admin.ch/gov/de/start/dokumentation/medienmitteilungen.msg-id-94955.html (Stand: 9.10.2023).

- **EU Global Gateway / Afrika-EU Initiative für grüne Energie:** Mit der Global Gateway Initiative hat die EU eine verstärkte strategische Zusammenarbeit unter anderem mit Ländern auf dem afrikanischen Kontinent angekündigt, um ihre Lieferketten und Energieversorgung zu diversifizieren. Im Rahmen dieser Initiative werden u.a. verschiedene Kooperationsvereinbarungen (MoUs) im Bereich von kritischen Rohstoffen und Mineralien mit afrikanischen Staaten angestrebt. Die Schweiz hat 2019 die parallele chinesische Belt and Road-Initiative unterschrieben. Bislang haben sich aber daraus keine gemeinsamen Projekte ergeben.
- **Critical Minerals Agreement (CMA):** Mit dem Abkommen sollen die zwischen der EU und den USA bestehenden Lieferketten für kritische Rohstoffe gestärkt werden, die für die Herstellung von Batterien für Elektrofahrzeuge benötigt werden. Auch wenn die Schweiz keine eigene Industrie in diesem Bereich hat, kann diese Initiative relevant sein (Rohstoffhandelsplatz Schweiz, Zulieferindustrie, politische Bedeutung). Zudem ermöglicht das CMA der EU-Industrie, von Ausnahmen von industriepolitischen Massnahmen in den USA (IRA) zu profitieren, sodass sie unter gleichen Wettbewerbsbedingungen konkurrieren kann wie Wettbewerber aus Ländern, mit denen die USA bereits Wirtschaftsabkommen abgeschlossen haben. Dementsprechend ist es im Interesse der Schweiz, die Initiative im Hinblick auf mögliche Diskriminierungen gegenüber ihren wichtigsten Konkurrenten weiter zu verfolgen.

Weiteres Vorgehen: Evaluierung einer Schweizer Teilnahme an weiteren international lancierten Initiativen zur Stärkung der Lieferkettenresilienz, falls sich diese konkretisieren sollten.

6.1.2 Neue Märkte erschliessen

Neben generellen Bestrebungen zur Stärkung des offenen internationalen Handels setzt die Schweiz auf verstärkte Beziehungen mit konkreten Handelspartnern zur Erschliessung neuer Märkte. Dabei sind nicht bloss neue Länder, sondern auch die Ausweitung und Vertiefung der Handelsbeziehungen mit bestehenden Partnern gemeint.

Im Zentrum dieser Bestrebungen stehen **Freihandelsabkommen**. Durch die laufende Erweiterung und Modernisierung ihres Freihandelsnetzes verbessert die Schweiz die Rahmenbedingungen für eine Diversifizierung der Lieferketten. Die FHA ermöglichen auch die Pflege wichtiger administrativer und diplomatischer Kontakte mit den Partnerländern. Wie im 2024 OECD-Länderbericht zur Schweizer Wirtschaftspolitik vorgeschlagen, könnte geprüft werden, ob es aus Schweizer Sicht sinnvoll ist, neue oder angepasste FHA um Bestimmungen zur Versorgungssicherheit zu ergänzen. Ein Beispiel hierfür ist das Australien-Japan FHA, in dem eine Zusammenarbeit vorgesehen wird. Zudem sollen Australien und Japan keine Massnahmen ergreifen, die das Angebot an Energie und Mineralien in der Partnerwirtschaft im Falle einer Verknappung verringern würden.

Weiteres Vorgehen: Prüfung des Einbezugs von Lieferkettenkapiteln in zukünftige oder modernisierte Freihandelsabkommen falls von beiden Parteien gewünscht.

Für die Schweiz ist die **Europäische Union** der wichtigste Handelspartner. Die Stabilisierung und Weiterentwicklung der Beziehung mit der EU und damit der Zugang zum EU-Binnenmarkt sowie Kooperationen mit der EU in ausgewählten Interessenbereichen sind eine Priorität. In diesem Sinne hat der Bundesrat im Februar 2022 ein neues Verhandlungspaket mit der EU vorgeschlagen und das diesbezügliche Verhandlungsmandat am 8. März 2024 verabschiedet. Die Verhandlungen mit der EU

konnten im März 2024 aufgenommen werden und sind im Gange. Der Zugang zum EU-Binnenmarkt ist auch für die Einbindung der Schweizer Unternehmen in internationale Wertschöpfungsketten zentral.

Immer wichtiger werden **weitere Wirtschaftsabkommen und sektorspezifische Abkommen**, welche einen offenen und geregelten Handel fördern und durch Diversifizierung die Resilienz der Lieferketten stärken. Dazu gehören die Investitionsschutzabkommen (ISA), die Doppelbesteuerungsabkommen (DBA) oder auch Abkommen über die gegenseitige Anerkennung von Konformitätsbewertungen (*Mutual Recognition Agreement* – MRA), bspw. betreffend die Anerkennung von Inspektionen im Bereich der «Guten Herstellungspraktiken» (*Good Manufacturing Practices* – GMP) für Arzneimittel.

Wie der 2024 OECD-Länderbericht zur Schweizer Wirtschaftspolitik aufzeigt, ist die Schweiz in vielen Sektoren weiterhin mit höheren Handelskosten als ihre Nachbarländer konfrontiert.⁵⁶ Um **weitere Handelspotentiale zu identifizieren**, möchte der Bundesrat deshalb bis Ende 2025 die aktuellen Handelskosten der Schweiz nach Handelspartner und je nach Datenverfügbarkeit nach Sektor untersuchen, um entsprechende aussenwirtschaftspolitische Prioritäten zu setzen.

Weiteres Vorgehen: Untersuchung der Handelskosten der Schweiz nach Handelspartner und Sektor und darauf aufbauend Überprüfung der Prioritäten für die Weiterentwicklung des Netzwerkes an Freihandelsabkommen.

Im Laufe der nächsten Evaluation der AWS sollen die Erkenntnisse der vorliegenden Analyse zu den Handelsabhängigkeiten und zum aussenwirtschaftlichen Kontext einfließen. Es soll geprüft werden, inwiefern die bisherigen Handlungsfelder angepasst oder ergänzt werden sollen. In Zukunft soll unter anderem berücksichtigt werden, inwiefern die priorisierten Handelspartner möglichst zu einer Reduktion der identifizierten Abhängigkeiten sowie der Stärkung der Resilienz von Lieferketten beitragen können.

Weiteres Vorgehen: Überprüfung der priorisierten Handelspartner im Kontext der identifizierten Handelsabhängigkeiten, unter Berücksichtigung der Ziele der Aussenwirtschaftspolitik und weiterer Strategien sowie Politiken der Schweiz.

Die Schweiz fördert Wirtschaftswachstum und nachhaltigen Wohlstand in Partnerländern. Damit trägt sie dazu bei, die Wirtschaftsbeziehungen zu diversifizieren. Im Rahmen der **nachhaltigen Handelsförderung** fördert der Bundesrat zudem in verschiedenen Programmen die Integration des Privatsektors in globale Wertschöpfungsketten und stärkt dabei alle relevanten Dimensionen der Nachhaltigkeit. Beispielsweise unterstützt die Schweiz die Weltbank-Initiative «*Extractives Global Programmatic Support*» (**EGPS**), welche eine neue Komponente “Resilient and Inclusive Supply-chain Enhancement” (RISE) enthält. Diese zielt darauf ab, die globale Diversifizierung der Lieferkette für saubere Energieprodukte durch die Schaffung eines günstigen Investitionsklimas in Ländern mit niedrigem und mittlerem Einkommen zu stärken.

6.1.3 Schweizer Aussenhandel fördern und versichern

Das Exportförderdispositiv des Bundes ist darauf angelegt, die wirtschaftliche Tätigkeit von Schweizer Unternehmen im Ausland zu erleichtern und Risiken zu verringern. So versichert die **Schweizerische Exportrisikoversicherung (SERV)** Risiken im Exportgeschäft und bietet damit Versicherungen für Exporteure, Banken und Verbände an, welche von privaten Versicherern nicht abgedeckt werden (Prinzip der Subsidiarität). Schweizer Exporteure können bei der SERV politische Risiken, Transferschwierigkeiten und Zahlungsmoratorien, höhere Gewalt, das Delkredererisiko und Risiken aus

⁵⁶ Vgl: [OECD-Analyse zur Wirtschaftspolitik der Schweiz: Aussenwirtschaftliche Öffnung statt Industriepolitik \(admin.ch\)](#)

Garantien (Bonds) versichern lassen. Die SERV bietet Leistungen an, die im Vergleich zu den staatlichen Angeboten der Konkurrenzländer preislich und qualitativ gleichwertig sind.

Die Exportförderung des Bundes, ausgeführt von **Switzerland Global Enterprise (S-GE)** unterstützt Schweizer Unternehmen, insbesondere KMU, bei der Ermittlung und Wahrnehmung von Exportmöglichkeiten im Ausland. S-GE informiert über internationale Marktentwicklungen, berät, vermittelt weltweit Kontakte, Geschäftsmöglichkeiten und -partner und schafft Bewusstsein für Schweizer Produkte und Dienstleistungen im Ausland. Hierzu arbeitet S-GE mit einem Netz von 22 **Swiss Business Hubs** zusammen. Sie sind integrale Bestandteile des vom Eidgenössischen Departement für auswärtige Angelegenheiten (EDA) betriebenen offiziellen Aussennetzes der Schweiz und befinden sich in Märkten, die für die Schweizer Exportwirtschaft wichtig sind.

In ihrem Bericht zum Umgang des Bundes mit unterbrochenen Lieferketten während der Covid- und Ukraine-Krisen empfahl die Eidgenössische Finanzkontrolle (EFK) dem Bundesamt für wirtschaftliche Landesversorgung (BWL), bei der geplanten Überarbeitung der Aussennetzstrategie eine **verstärkte Zusammenarbeit mit dem offiziellen Aussennetz der Schweiz** inkl. den Swiss Business Hubs zu prüfen.⁵⁷ Diese Prüfung wird im Rahmen der vom Fachbereich Logistik vorgesehenen Überarbeitung der Aussennetzstrategie durchgeführt. Über die Ergebnisse der Abklärungen und das weitere Vorgehen wird die WL im erstmals per Q4 2024 zur Publikation vorgesehenen «WL-Jahresbericht» informieren.

Weiteres Vorgehen: Überprüfung einer verstärkten Zusammenarbeit des BWL mit dem offiziellen Aussennetz der Schweiz zur besseren Identifikation von Versorgungsrisiken.

6.1.4 Beschaffung erleichtern

Die Resilienz der Schweizer Lieferketten der Schweiz kann auch erhöht werden, indem bei internationalen Beschaffungen die Einfuhrprozesse in die Schweiz erleichtert werden. Wie zuletzt im 2024 OECD-Länderbericht zur Schweizer Wirtschaftspolitik aufgezeigt, liegt die Schweiz hinter den OECD-Spitzenreitern zurück, insbesondere bei Gebühren und Abgaben sowie der Automatisierung. Die Vereinfachung und Beschleunigung der Zollabfertigung von Waren können dazu beitragen, die Kosten für Unternehmen zu senken und Engpässe zu beseitigen.

Deshalb will der Bundesrat mit dem **Transformationsprogramm DaziT** bis 2026 sämtliche Zoll-, Abgaben- und Kontrollprozesse vereinfachen, optimieren, digitalisieren und damit schliesslich die Kosten senken. Die digitale Transformation des Bundesamtes für Zoll und Grenzsicherheit (BAZG) umfasst die gesamte Organisation: Struktur und Kultur, Abläufe und Rechtsgrundlagen, Arbeitsmittel und Infrastruktur, Aus- und Weiterbildung usw. DaziT stärkt die Sicherheit an der Grenze zugunsten der Bevölkerung, der Wirtschaft und der Schweiz.

Im Rahmen des Transformationsprogramms DaziT wird eine Totalrevision des **Zollgesetzes angestrebt**. Dabei soll u.a. ein neues Rahmengesetz (BAZG-Vollzugsaufgabengesetz, BAZG-VG) geschaffen werden, welches sämtliche Prozesse zur Abgabenerhebung und zur Kontrolle des grenzüberschreitenden Waren- und Personenverkehrs durch das BAZG vereinfacht und vereinheitlicht. Das BAZG-VG sieht ein einheitliches, durchgängig digitales Verfahren vor und fördert die möglichst automatisierte Prüfung der nichtabgaberechtlichen Erlasse. Ferner soll das heutige Zollgesetz zu einem reinen Abgabeerlass (Zollabgabengesetz) angepasst werden, welches insbesondere die Zollpflicht, die Zollbemessung und die Strafbestimmungen regelt. Der Nationalrat hat das Geschäft in der

⁵⁷ EFK (2023). Prüfung der Lehren aus der COVID- und Ukraine-Krise über unterbrochene Lieferketten. EFK-23493. Abrufbar unter: www.efk.admin.ch/images/stories/efk_dokumente/publikationen/wirtschaft_und_verwaltung/wirtschaft_und_landwirtschaft/23493/23493BE-Endqueltige-Fassung-V04.pdf

Frühjahrssession 2024 angenommen. Damit gehen nun die Beratungen in die Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Ständerats (WAK-S) über.

Weiteres Vorgehen: Umsetzung des Transformationsprogramms DaziT und Begleitung der parlamentarischen Arbeiten an der Revision des Zollgesetzes.

Schliesslich stärkt die **Aufhebung Industriezölle** per 1. Januar 2024 die Resilienz der Lieferketten der Schweiz.⁵⁸ Dank den wegfallenden Zollabgaben und den damit einhergehenden administrativen Erleichterungen bei den Zollverfahren profitieren Unternehmen in der Schweiz von günstigeren Vorleistungen und können damit ihre Produktionskosten senken.

6.1.5 Dialog mit Wirtschaft und Handelspartnern pflegen

Wirtschaftsakteure können konkrete Lieferkettenunterbrüche oft schneller identifizieren. Um die Resilienz der Schweizer Aussenwirtschaft zu erhöhen, pflegt der Bundesrat deshalb einen kontinuierlichen Dialog mit der Wirtschaft sowie den Handelspartnern. Ein regelmässiger Austausch ermöglicht auch, eingetretene Engpässe gemeinsam zu lösen; beispielsweise bei der Befreiung der Schweiz von den Ausfuhrbeschränkungen der EU auf Schutzmaterial im März 2020 oder bei der Verhinderung eines potenziellen Lieferengpasses von Rohöllieferungen aus der Raffinerie Cressier.⁵⁹

Generell unterhält die Schweiz **wirtschaftsdiplomatische Beziehungen** mit ihren Handelspartnern, um in Krisenfällen reagieren zu können. Die Wirtschaftsmissionen, die gemischten Wirtschaftskommissionen und die Wirtschaftsdialoge, nicht nur im Rahmen bestehender Handelsabkommen, sind darüber hinaus wirksame Instrumente, um den Marktzugang für Schweizer Unternehmen zu fördern und diese in ihren Bestrebungen zur Erhöhung der Resilienz zu unterstützen.

Der regelmässige Austausch mit der Wirtschaft wird auch durch Plattformen wie die «**Kommission für Wirtschaftspolitik**» oder den «**Runden Tisch Exportwirtschaft**» sichergestellt, in welchen Regierungsvertreter, Interessengruppen, Unternehmen, Verbände und andere Akteure verschiedene Herausforderungen der Schweizer Exportwirtschaft oder konkrete Massnahmen diskutieren.

Weiteres Vorgehen: Regelmässige Thematisierung von internationalen Lieferkettenrisiken durch den Bund beim Austausch mit Wirtschaftsvertretern sowie Handelspartnern.

6.1.6 Frühzeitig Lieferkettenrisiken erkennen

Der Bundesrat analysiert neben den Handelsabhängigkeiten der Schweiz auch generelle Lieferkettenrisiken. Zum Beispiel zeigte der Bundesrat die Auswirkungen von grossen Verwerfungen wie der Covid-19 Pandemie oder der russischen Aggression gegen die Ukraine in **Berichten zur Aussenwirtschaftspolitik** 2021 bzw. 2022 auf. Der Bund analysiert auch zukunftsgerichtete Risiken. Zum Beispiel liess das Bundesamt für Umwelt (BAFU) die Auswirkungen des Klimawandels im Ausland auf die Schweizer Lieferketten untersuchen.⁶⁰ Die Arbeiten des Bundes sind ergänzend zu den direkten Bestrebungen der Privatwirtschaft zu verstehen. Die Unternehmen verfügen über detaillierte Informationen zu ihren Vorleistungen und können meist auch schneller auf eingetroffene Lieferkettenrisiken reagieren. Über die Wirtschaftsverbände fliessen entsprechende Informationen in bestehende Gremien, wie etwa die ausserparlamentarische Kommission für Wirtschaftspolitik.

⁵⁸ Siehe Bundesrat-Medienmitteilung: www.admin.ch/gov/de/start/dokumentation/medienmitteilungen.msg-id-87027.html

⁵⁹ Bericht des Bundesrates vom 20. Januar 2021 zur Aussenwirtschaftspolitik 2020, S. 29.

⁶⁰ Kohli A., M. Steinemann, M. Guyer, M. Pérus, J. Füssler, D. Bresch, M. Ragettli, M. Röösi, U. Neu. (2018). Auswirkungen des Klimawandels im Ausland – Risiken und Chancen für die Schweiz, im Auftrag des Bundesamts für Umwelt. Zürich : Infrac, 2018.

Die Analysen von langfristigen Entwicklungen werden durch regelmässige Marktbeobachtung ergänzt. Neben den **Konjunkturanalysen und -prognosen des Bundes** bietet die Organisation für wirtschaftliche Landesversorgung regelmässige Aktualisierungen zur Versorgungslage in den Sektoren mit lebenswichtigen Gütern und Dienstleistungen.⁶¹ Zudem wird aktuell das **Monitoring** in den Bereichen Nahrungsmitteln und Energie ausgeweitet. Der Bundesrat will auch den anhaltenden Heilmittelpengpässen mit einem Frühwarnsystem begegnen. Er hat an seiner Sitzung vom 31. Januar 2024 die WL beauftragt, ihre Heilmittelpattform in den kommenden Jahren zu einem leistungsfähigen und zukunftsgerichteten Monitoringsystem auszubauen.⁶²

Weiteres Vorgehen: Weiterer Ausbau des Monitorings der Versorgungslage im Rahmen der wirtschaftlichen Landesversorgung.

6.2 Handlungsempfehlungen zu lebenswichtigen Gütern und anderen Bereichen der kritischen Infrastrukturen

Lieferkettenrisiken können aus der Perspektive des Bundes nicht allein durch verbesserte Rahmenbedingungen für Diversifizierung adressiert werden, wenn sie das Erfüllen von hoheitlichen Aufgaben tangieren (s. Kapitel 5). Entsprechend setzt der Bundesrat auf gezielte und sektorspezifische Ansätze in den jeweiligen Bereichen. Es gilt zu beachten, dass solche Eingriffe zur Steigerung der Resilienz Kosten verursachen.⁶³ Somit muss jeweils eine Abwägung zwischen der Effizienz und Resilienz gewährleistet werden. Umso wichtiger ist es, die Tiefe und Breite der Massnahmen gezielt einzuschränken und regelmässig zu evaluieren.

6.2.1 Sicherheitspolitische Risiken absichern

Ein wichtiger Bestandteil der Bestrebungen des Bundes zur Reduktion der sicherheitspolitischen Risiken wird durch die nationale Strategie zum Schutz kritischer Infrastruktur abgedeckt. In der Liste der Güter mit Importabhängigkeiten wurden 14 Produkte identifiziert, welche mit kritischer Infrastruktur assoziiert werden. (s. Tabelle 3) Die genaue Betroffenheit konnte jedoch nicht überprüft werden. Entsprechend wird empfohlen, die Abhängigkeiten im Rahmen der sektoriellen Resilienz-Überprüfungen zu untersuchen und Massnahmen zu prüfen, um diese zu reduzieren. Dies kann beispielsweise mit einer gezielten Sensibilisierung der Betreiber kritischer Infrastrukturen hinsichtlich Handelsabhängigkeiten bei bestimmten Gütern und der Aufforderung, allfällige Massnahmen zu treffen, erfolgen.

Weiteres Vorgehen: Die Liste der identifizierten Handelsabhängigkeiten wird im Rahmen der aktuellen Implementierung der aktualisierten SKI-Strategie, spezifisch der sektoriellen Resilienz-Überprüfung, berücksichtigt. Die Verantwortung hierfür liegt bei den federführenden Bundesämtern in den jeweiligen Implementierungsbereichen.

Für die Rüstungspolitik des VBS formuliert der Bundesrat Grundsätze, nach denen er die Armee und andere staatliche Institutionen, die an der Sicherheit des Staates beteiligt sind, rechtzeitig, wirtschaftlich und transparent mit den notwendigen Ausrüstungen und Rüstungsgütern sowie den erforderlichen Dienstleistungen versorgen will. Er legt die Grundzüge der Zusammenarbeit zwischen dem VBS und

⁶¹ Die aktuelle Lagebeurteilung ist auf der Webseite des BWL abrufbar: www.bwl.admin.ch/bwl/de/home/bereiche/versorgungslage.html

⁶² Siehe Medienmitteilung des Bundesrates: www.admin.ch/gov/de/start/dokumentation/medienmitteilungen.msg-id-998998.html

⁶³ Beispielsweise verlagerte die Firma Seqens die Produktion des Wirkstoffs Paracetamol nach Frankreich, um die Abhängigkeit von asiatischen Herstellern zu reduzieren. Trotz der finanziellen Unterstützung durch den französischen Staat erhöhte der Schweizer Zulieferer des Schmerzmittels Dafaigan im Januar 2024 angeblich aufgrund der gestiegenen Herstellungskosten den Preis um mehr als das Doppelte.

der Privatwirtschaft fest und beschreibt, wie der Zugang zu wichtigem Wissen erleichtert und dessen Verfügbarkeit in sicherheitspolitischen Spannungsfeldern oder bewaffneten Konflikten sichergestellt werden soll. Er legt auch fest, nach welchen Grundsätzen die Zusammenarbeit mit anderen Staaten und internationalen Organisationen erfolgt. Die Umsetzung der Rüstungspolitik erfolgt durch nachgelagerte Strategien. Das Bundesamt für Rüstung (armasuisse) hat auf der Grundlage der bundesrätlichen Grundsätze für die Rüstungspolitik des VBS eine **Rüstungsstrategie** entwickelt. Im Zentrum der Strategie stehen die Sicherung moderner, einsatzfähiger Systeme und der damit verbundenen Kompetenzen sowie die Stärkung einer innovativen und leistungsfähigen sicherheitsrelevanten technologischen und industriellen Basis (STIB).

Sicherheitspolitisch sind Abhängigkeiten in vielen Dimensionen zu betrachten. So verabschiedete der Bundesrat in Erfüllung des Postulats 21.4176 Bellaiche am 25. Oktober 2023 den Bericht «Cyberrisiken im All», welcher **sicherheits- und versorgungskritische Abhängigkeiten der Schweiz von Weltrauminfrastrukturen** beschreibt. Der Bericht thematisiert den geopolitischen Kontext dieser Abhängigkeiten. Der Bericht in Erfüllung des Postulats 20.3984 Pult «Digitale Infrastruktur. Geopolitische Risiken minimieren» beinhaltet zudem grundlegende Analysen zu geopolitischen Risiken beim Einsatz von IKT-Infrastruktur. Der Bundesrat arbeitet aktuell auch an einem Bericht in Erfüllung des Postulats 22.4411 Z'Graggen «Strategie Digitale Souveränität der Schweiz»,

6.2.2 Versorgung mit lebenswichtigen Gütern und Dienstleistungen sicherstellen

Im Bereich lebenswichtiger Güter kann der Bundesrat auf die Instrumente der Organisation der wirtschaftlichen Landesversorgung zurückgreifen. Diese werden durch gezielte Massnahmen der relevanten Fachämter ergänzt. Dabei übernimmt die WL in schweren Mangellagen die Koordinationsrolle und greift lenkend ins Marktgeschehen ein. Zudem sorgt sie u.a. für die Pflichtlagerung von definierten lebenswichtigen Gütern. Das Landesversorgungsgesetz betrifft aktuell auch 18 Produkte, welche potentiell problematische Abhängigkeiten aufweisen. (s. Tabelle 3) Diese Produkte bilden innerhalb der lebenswichtigen Güterkategorie (bspw. Brotgetreide oder Proteinträger) aber nur einen geringen Anteil und können einfach substituiert werden. Nach Einschätzung der WL besteht bezüglich der aufgeführten Produkte kein Handlungsbedarf.

Generell wird die WL zurzeit infolge der Erfahrungen der letzten Jahre neu ausgerichtet. Der Bundesrat hat dazu am 30. März 2022 unter anderem Anpassungen der Führungs- und Organisationsstrukturen sowie beispielsweise die Präzisierung der Auskunftspflichten im Fall von Versorgungskrisen beschlossen. Die gesetzlichen Grundlagen werden entsprechend bis Anfang 2025 überarbeitet.

Die WL profitiert mit ihrer Milizorganisation von der notwendigen Praxisnähe, um rasch und kontinuierlich die Versorgungslage zu beurteilen. Sie arbeitet gemeinsam mit anderen Fachämtern und ergänzt quantitative Analysen um qualitative Expertise. Entsprechend ist die vorliegende Analyse als komplementär und ergänzend zu den WL-Arbeiten zu betrachten.

Aktuell etwa ist die Schweiz mit andauernden Lieferengpässe von zahlreichen Arzneimitteln konfrontiert. Dabei wurden die Listen der melde- und lagerpflichtigen Wirkstoffe um mehr als 60 bzw. 20 Prozent erweitert. Mittelfristig werden Meldungen zu Versorgungsstörungen über das bestehende Monitoringsystem erfasst. Mittels Behandlungsempfehlungen und Freigabe von Pflichtlagerware können Versorgungslücken meistens überbrückt werden. Langfristig steht das Projekt «Umsetzung

Versorgungsbericht BAG» im Fokus, in welchem mögliche Massnahmen kritisch durchleuchtet werden und in enger Zusammenarbeit mit allen Beteiligten nach Lösungen gesucht wird.

Weiteres Vorgehen: Abschluss der aktuellen Reform der wirtschaftlichen Landesversorgung und Vorlegung der Botschaft zur Teilrevision des Bundesgesetzes über die wirtschaftliche Landesversorgung.

7 Zusammenfassung

Mit den zahlreichen Krisen in den letzten Jahren hat die Verschränkung der Wirtschafts- und Sicherheitspolitik zugenommen. Dabei gerieten die Handelsabhängigkeiten von konkreten Ländern in den Fokus, vor allem im Kontext «kritischer» oder «strategischer» Sektoren (z.B. Halbleiter oder grüne Technologien). Grosse Wirtschaftsmächte entschlossen sich in diesem Zusammenhang, vor allem industriepolitische Massnahmen zu treffen und die Produktion in den erwähnten Sektoren im eigenen Land zu fördern (vgl. 2024 Lagebericht des Bundesrates zur Schweizer Volkswirtschaft). Basierend auf diesen Entwicklungen analysiert der vorliegende Bericht in Erfüllung der Postulate 22.3405 «Folgen des Krieges in der Ukraine. Langfristige strategische Abhängigkeiten evaluieren und reduzieren» der SP und 23.3543 Marti «Systematische Versorgungsstrategie für essenzielle und kritisch-strategische Güter» die Handelsabhängigkeiten der Schweiz. Er untersucht auch den Handlungsbedarf für den Bundesrat und präsentiert dazu das weitere Vorgehen.

Die Handelsabhängigkeiten der Schweiz halten sich im Rahmen und betreffen nie über zwei Prozent des Importwertes. Es ist jedoch eine gewisse steigende Tendenz ersichtlich, insbesondere für Handelsabhängigkeiten gegenüber China. Insgesamt werden 195 Güter mit Abhängigkeiten identifiziert. Jedoch sind viele davon aus der Perspektive des Bundesrates nicht als problematisch einzustufen (etwa Blumen, Regenschirme oder Ahornsirup). 18 der aufgelisteten Güter fallen unter das Landesversorgungsgesetz, wobei diese aus diversen Ländern stammen und einzeln bei Bedarf gut substituierbar sind (z.B. Haselnüsse, Kokosnussöl oder Branntwein). Weitere 14 Güter könnten Teile kritischer Infrastruktur betreffen, darunter etwa Laptops. Die Analysen zeigten zudem, dass die Schweizer Importe von besonders prominenten Gütern wie Halbleitern oder Solarzellen relativ diversifiziert sind, auch wenn die indirekten Abhängigkeiten bei Letzteren jüngst zugenommen haben. Exportabhängigkeiten sind praktisch nicht vorhanden.

Der Umgang mit Abhängigkeiten ist primär eine Aufgabe der Privatwirtschaft. Unternehmen und Investoren sind auch am besten in der Lage, Lieferkettenstörungen zeitnahe zu identifizieren und zu reagieren. Eine repräsentative Umfrage im Auftrag des Staatssekretariats für Wirtschaft hat gezeigt, dass die Schweizer Industrieunternehmen diverse Massnahmen zur gestärkten Resilienz unternommen haben.

Der Bund unterstützt diese Massnahmen subsidiär etwa mit der wirtschaftlichen Landesversorgung oder der Strategie zum Schutz kritischer Infrastrukturen. Er verfügt auch über eine breite Palette an aussenwirtschaftspolitischen Instrumenten, um den Unternehmen bestmöglichen Marktzugang für die Diversifizierung ihrer Lieferketten zu bieten. Neben bestehenden Gefässen wie Freihandelsabkommen oder der Welthandelsorganisation werden im Bericht zahlreiche neue internationale Initiativen zur Stärkung der Lieferketten analysiert. Die Schweiz nimmt an fünf dieser Initiativen bereits teil. Bei vier weiteren wird sie eine Teilnahme in der Zukunft in Erwägung ziehen.

Diese Massnahmen werden im Rahmen einer Übersicht der Lieferkettenpolitik des Bundesrates zusammengefasst (Kapitel 6).

8 Literaturverzeichnis

Acemoglu, Daron / Akcigit, Ufuk / Kerr, William (2015): Networks and the Macroeconomy: An Empirical Exploration. In: Nber macroeconomics annual, 30(1), 273-335.

Alfaro, Laura / Chor, Davin (2023): Global Supply Chains: The Looming “Great Reallocation”. Paper prepared for the Jackson Hole Symposium, 24-26 Aug 2023, organized by the Federal Reserve Bank of Kansas City.

Arjona, Roman / Connell, William / Herghelegiu, Cristina (2023a): An enhanced methodology to monitor the EU's strategic dependencies and vulnerabilities. Single Market Economics Papers, 14.

Arjona, Roman / Connell, William / Herghelegiu, Cristina (2023b): The EU's strategic dependencies unveiled. VoxEU column.

Bailey, Michael A. / Strezhnev, Anton / Voeten, Erik (2017): Estimating Dynamic State Preferences from United Nations Voting Data. *Journal of Conflict Resolution*, 61 (2): 430–56.

Bundesrat (2014): Bericht des Bundesrats vom 16.04.2014 in Erfüllung des Postulats Bischof (11.3461), Eine Industriepolitik für die Schweiz.

Choi, Charles Q. (2012): Why Iceland volcano's eruption caused so much trouble. Kann abgerufen werden unter: <https://www.livescience.com/31127-iceland-volcano-ash-plume-trouble.html> (Stand: 5.1.2022).

Credit Suisse (2023): Geopolitische Spannungen als Herausforderung für Schweizer Unternehmen. KMU-Studie 2023. Credit Suisse AG: Zürich.

Crisuolo, Chiara / Gonne, Nicolas / Kitazawa, Kohei / Lalanne, Guy (2022): Are Industrial Policy Instruments Effective? A Review of the Evidence in OECD Countries. OECD Science, Technology and Industry Policy Papers: 128.

Europäische Kommission (2021): Strategic dependencies and capacities. Accompanying the Communication from the Commission to the European Parliament, the Council, the European Economic and Social Committee and the Committee of the Regions. Updating the 2020 New Industrial Strategy: Building a stronger Single Market for Europe's recovery. COM(2021) 350 final.

Evenett, Simon J. (2020): Chinese whispers: COVID-19, global supply chains in essential goods, and public policy. In: *Journal of International Business Policy* 3, 408–429.

Flach, Lisandra / Gröschl, Jasmin K. / Steininger, Marina / Teti, Feodora / Baur, Andreas (2021): Internationale Wertschöpfungsketten – Reformbedarf und Möglichkeiten. ifo: Berlin.

Hufbauer, Gary Clyde / Jung, Euijin (2021): Scoring 50 Years of US Industrial Policy, 1970-2020, Peterson Institute for International Economics (PIIE) Briefing 21-5.

Javorcik, Beata S. / Kitmueller, Lucas / Schweiger, Helena / Yildirim, Muhammed A. (2022): Economic Costs of Friend-Shoring. EBRD Working Paper, 274.

IMF (2023): World Economic Outlook – A Rocky Recovery. IMF: Washington, DC, USA.

Handelsabhängigkeiten der Schweiz

Institute of Technology Management (2021): National Study 2021 - Swiss Manufacturing Survey. Institute of Technology Management: St.Gallen.

Internationale Energieagentur (IEA) (2022): The Role of Critical Minerals in Clean Energy Transitions. Abrufbar unter www.iea.org > reports.

Jackson / Nie (2015): Networks of military alliances, wars, and international trade. Proceedings of the National Academy of Sciences, 112(50), 15277-15284.

Keohane, Robert O. / Nye, Joseph S. (1997): Power and Interdependence. Pearson: Glenview, IL, USA.

KOF (2023): Wie abhängig ist die Schweizer Industrie von China? Abgerufen am 2. Juni 2023 von <https://kof.ethz.ch/news-und-veranstaltungen/kof-bulletin/kof-bulletin/2023/06/wie-abhaengig-ist-die-schweizer-industrie-von-china.html>.

Lane, Nathaniel (2020): The New Empirics of Industrial Policy. Journal of Industry, Competition and Trade, 20:209-234.

Lukaszuk, Piotr und Torun, David (2022): Harmonizing the Harmonized System. SEPS Working Paper, 12.

Pardini, Gérard (2012): Quelles leçons tirer de Fukushima ? Au-delà des problèmes nucléaires, la nécessaire prise en compte des chaînes de valeur. In: Sécurité et stratégie 10, 25-30.

OECD (2019): Measuring distortions in international markets. The semiconductor value chain.

OECD (2021a): Issues Note: Efficiency and Risks in Global Value Chains in the Context of Covid-19, *OECD Economics Department Working Papers*, No. 1637, OECD Publishing.

OECD (2022a): An Industrial Policy Framework for OECD Countries, Old Debates, New Perspectives. *OECD Science, Technology and Industry Policy Papers*, No. 127.

OECD (2022b): Are Industrial Policy Instruments Effective?, A Review of the Evidence in OECD Countries. *OECD Science, Technology and Industry Policy Papers*, No. 128.

Sachverständigenrat zur Begutachtung der gesamtwirtschaftlichen Entwicklung (2022): Energiekrise solidarisch bewältigen, neue Realität Gestalten. Jahresgutachten 2022/2023.

Sachverständigenrat zur Begutachtung der gesamtwirtschaftlichen Entwicklung (2019): Industriepolitik: Strukturwandel als Chance. Jahresgutachten 2019/2020, Kapitel 3.

Warwick, Ken (2013): Beyond Industrial Policy, Emerging Issues and New Trends. *OECD Science, Technology and Industry Policy Papers*, No. 2.

Anhänge

Anhang 1: Liste der Methoden

Tabelle 4: Liste der Methoden zur Berechnung der Handelsabhängigkeiten

Methode	Beschreibung der Methode	Quellen	Vorteile	Nachteile
Analyse aktueller Abhängigkeiten				
Herfindahl-Hirschman Index	Eine Summierung der quadrierten Anteile der Partnerländer an den nationalen Importen oder Exporten	u.a. EU; Kanada, Frankreich	<ul style="list-style-type: none"> • Analyse der Verwundbarkeiten nach Produkt. • Vergleichbarkeit mit anderen Ländern • Globale Sicht auf die Importe 	<ul style="list-style-type: none"> • Indirekte Abhängigkeiten sowie granulare Engpässe nicht identifizierbar
Analyse lokaler Substituierbarkeit				
Import-Export-Verhältnis	Das Verhältnis zwischen dem Wert der Importe und dem Wert der Exporte für ein konkretes Produkt	EU	<ul style="list-style-type: none"> • Approximative Schätzung interner Produktionskapazitäten ohne Bedarf an Produktionsdaten 	<ul style="list-style-type: none"> • Berücksichtigt nicht Produktionskapazitäten, welche nicht exportiert werden
Verhältnis der Importe zur lokalen Produktion	Das Verhältnis zwischen dem Wert der Importe und dem Wert der inländischen Produktion für ein konkretes Produkt	EU	<ul style="list-style-type: none"> • Berücksichtigung der internen Substituierbarkeit durch eigene Produktionskapazitäten 	<ul style="list-style-type: none"> • Fehlende Daten für die Schweiz auf dem nötigen Produktniveau
Unterschiede im Preis bzw. Qualität	Erkennung von Qualitätsdifferenz anhand unterschiedlicher durchschnittlicher Preise pro importierten bzw. exportierten Gut.	EU	<ul style="list-style-type: none"> • Ermöglicht die Antizipation von Substituierbarkeitserfordernissen 	<ul style="list-style-type: none"> • Kann unterschiedliche Produkte innerhalb einer Kategorie nicht differenzieren
Analyse internationaler Substituierbarkeit				
Analyse der Wertschöpfungsketten anhand Input-Output-Tabellen	Abhängigkeitsanalyse von ausländischen Inputs (vorgelagert) und von ausländischen Märkten (nachgelagert)	u.a. Kanada, OECD	<ul style="list-style-type: none"> • Übersicht der Risikoexpositionen für ganze Wertschöpfungsketten und ihrer Komplexität 	<ul style="list-style-type: none"> • Sehr grobe und aggregierte Sichtweise da Daten jeweils nur auf Sektorebene
Index der Zentralität eines Produkts oder eines Lieferanten	Die Abhängigkeit des weltweiten Angebots eines Produkts von einer begrenzten Anzahl von Lieferländern, die anhand der Exportströme berechnet wird.	EU; Kanada	<ul style="list-style-type: none"> • Analyse gefährdeter Produkte unabhängig vom Land • Globale Perspektive auf Lieferketten 	<ul style="list-style-type: none"> • Fehlende nationale Analyse • Granulare Engpässe nicht identifizierbar

Anhang 2: Methodenanhang

Berechnung indirekter Abhängigkeiten

Wie im Kapitel 3.1 beschrieben, spielen indirekte Abhängigkeiten eine wichtige Rolle für das Lieferkettenmanagement. Hierzu sollten idealerweise Verkettungen der verwendeten Güter durch Unternehmen analysiert werden: Beispielsweise bezieht Unternehmen 2 aus Land B Erze vom Unternehmen 1 aus Land A. Nach der Verarbeitung exportiert Unternehmen 2 die hergestellten Metallprodukte zum Unternehmen 3 in Land C, welches wiederum die Metallprodukte in Motoren für Autos einbaut und diese zum Autounternehmen 4 in Land D exportiert. Das vorgefertigte Fahrzeug wird dann in Land E verkauft und genutzt. Sollten nun in diesem fiktiven Beispiel die nötigen Erze global nur in Land A auffindbar sein, bestünden für Land E potentielle Abhängigkeiten von Land A, welche sich aufgrund der komplexen Wertschöpfungsketten in Handelsdaten nicht erkennen lassen.

Zwar werden die Verschränkungen internationaler Lieferketten in sogenannten internationalen Input-Output-Tabellen erfasst. Diese sind jedoch auf ca. 50 bis 100 Sektoren aggregiert, was die Erkennung von genauen Abhängigkeiten von einzelnen Ländern oder Regionen verunmöglicht. Bislang bestehen keine etablierten wissenschaftlichen Methoden, um indirekte Abhängigkeiten systematisch zu analysieren. Grossmächte wie USA haben für einzelne Produkte (z. B. Seltene Erden) extensive Rückverfolgungen der Lieferketten gemeinsam mit den betroffenen Unternehmen durchgeführt. Aus der Perspektive der Schweiz wären solche Arbeiten mit nicht verhältnismässigem Aufwand für die Unternehmen und Behörden verbunden.

Stattdessen wurde zur Approximation der indirekten Abhängigkeiten eine eigene Methodik erstellt: Die Schweiz als eine Volkswirtschaft mit einem verhältnismässig kleinen Binnenmarkt ist bei vielen Produkten auf Weiterexporte vor allem von Nachbarländern angewiesen. Zwar werden Handelsdaten generell für direkte Reexporte bereinigt, kann es dennoch vorkommen, dass die Güter in den Partnerländern physisch angepasst werden und somit nicht als Reexporte aufgelistet werden. Um dem entgegenzuwirken, werden die Schweizer Importdaten in der folgenden Übung angepasst: Falls der Handelspartner der Schweiz für ein konkretes Produkt ein Netto-Importeur ist, werden die Importe aus diesem Handelspartner proportional ersetzt mit den jeweiligen Importquellen von diesem Land und der HHI neu berechnet.

Hierzu ein theoretisches Beispiel: Die Schweiz importiert Solarzellen zu 50 Prozent aus Deutschland, zu 30 Prozent aus China und zu 20 Prozent aus den USA. Ohne Anpassung wären die Schweizer Solarzellenimporte als nicht konzentriert eingestuft: $HHI_{\text{original}} = 0.5^2 + 0.3^2 + 0.2^2 = 0.38$. Jetzt stellt sich aber heraus, dass Deutschland ein Nettoimporteur von Solarzellen ist (zu 80 Prozent aus China, zu 20 Prozent aus Malaysia) ist. In der angepassten Methodik wird der Importanteil von Deutschland mit den Werten für China und Malaysia ersetzt. Neu gelten die Schweizer Solarzellenimporte als konzentriert, da der HHI über dem Schwellenwert von 0,4 liegt: $HHI_{\text{angepasst}} = (0.5 \times 0.8 + 0.3)^2 + (0.5 \times 0.2)^2 + 0.2^2 = 0.54$.

Ausgeschlossene Güterkategorien

Gemäss üblicher Praxis wurden Edelmetallwaren wie Gold (sogenanntes Total 2) ausgeschlossen. Zudem wurde die Restkategorie 999999 aus der Analyse ausgeschlossen.

Datenquellen

Alle Statistiken wurden anhand den internationalen Handelsdaten der UNO-Comtrade-Datenbank berechnet. Dabei wurden die Schweizer Export- und Importzahlen mit Hilfe der BAZG-Datenbank Swiss-Impex überprüft. Die Handelsdaten wurden von Einheiten in US-Dollar zu Schweizer Franken anhand jährlicher Währungsdurchschnitte gemäss der IMF-Datenbank International Financial Statistics umgewandelt.

Umfrage zu Handelsabhängigkeiten

Die Umfrage wurde im Juni und Juli 2023 durch das Umfrageunternehmen LINK im Auftrag vom SECO und BJ durchgeführt und beinhaltete neben Fragen zu Abhängigkeiten auch Themen zur Auswirkung ausländischer Industriepolitik sowie zur Nachhaltigkeitsberichterstattung. Es wurde eine randomisierte Stichprobe von 2000 mittelgrossen (50-249 Mitarbeiter) und grossen (ab 250 Mitarbeiter) Schweizer Unternehmen aus dem Betriebs- und Unternehmensregister entnommen und per Brief zur Umfrage eingeladen. Dabei wurde die Stichprobe auf Unternehmen aus den folgenden Branchen beschränkt:

- B: Bergbau und Gewinnung von Steinen und Erden (3 Unternehmen);
- C: Verarbeitendes Gewerbe / Herstellung von Waren (284);
- H: Verkehr und Lagerei (78);
- J: Information und Kommunikation (68);
- K: Erbringung von Finanz- und Versicherungsdienstleistungen (92);
- M: Erbringung von freiberuflichen, wissenschaftlichen und technischen Dienstleistungen (125).

Von den 2000 Anfragen wurden 650 Antworten gesammelt. Die Rücklaufquote von 32,5 Prozent war über die Branchen und Unternehmensgrösse weitgehend gleich verteilt. Einzig mittelgrosse Unternehmen in der Noga-Branche «M» haben ein wenig überproportional und mittelgrosse Unternehmen in der Noga-Branche «C» unterproportional geantwortet.

Anhang 3: Listen importierter und exportierter Güter mit Abhängigkeiten

Die Listen sind nach Anzahl Jahren, in denen das Produkt zwischen 2001 und 2021 als abhängig identifiziert wurde (zweite Spalte), und dem Importwert bzw. Exportwert in den Jahren 2017-2021 (dritte Spalte) geordnet. Zudem wurde berechnet, wie oft die Identifizierung in den letzten fünf Jahren stattfand – sowohl für die Schweiz, die Europäische Union und das UK als auch in mindestens einem der Nachbarländer. Die Liste enthält auch Angaben zum wichtigsten Herkunftsland im letzten Jahr, wo das Produkt als abhängig identifiziert wurde, als auch die Branchenzugehörigkeit und eine Beschreibung des Produktes. Die letzten beiden Spalten zeigen auf, ob das betroffene Gut unter das Landesversorgungsgesetz fällt oder potentiell Teil weiterer kritischer Infrastrukturen sein könnte.

Tabelle 5: Liste der 195 identifizierten Güter mit Importabhängigkeiten
(mindestens 10-mal in den letzten 21 Jahren oder drei Mal in den letzten 5 Jahren)

Produkt -code	Wie oft abhängig insgesamt ?	Importe letzte 5 J.-Mio. CHF	Anzahl abhängig letzte 5 J.	..in der EU & UK	...in einem Nachbar- land	Wichtigste Quelle	Branche	Beschreibung (auf Englisch)	Relevant für Landes- versorgung	Potentiell Teil krit. Infr.?
200210	21	132	5	0	5	Italien	Pflanzenzubereit.	Vegetable preparations; t...	0	0
060110	21	64	5	0	5	Niederlanden	Pflanzen	Plants, live; bulbs, tube...	0	0
660191	21	40	5	5	5	China	Regenschirme	Umbrellas and sun umbrell...	0	0
170220	21	22	5	5	5	Kanada	Zucker	Sugars; maple sugar, chem...	0	0
253020	21	6	5	0	5	Deutschland	Salz	Kieserite, epsomite (natu...	0	0
283660	21	0.96	5	0	5	Deutschland	Anorgan. Chemie	Carbonates; barium carbon...	0	0
080212	20	359	5	3	5	USA	Fruechte	Nuts, edible; almonds, fr...	0	0
071232	20	3	5	5	5	China	Gemuese	Vegetables; wood ears (Au...	0	0
940530	19	50	5	5	5	China	Moebel	Lighting sets; of a kind ...	0	0
851672	19	27	5	5	5	China	Spezialmaschinen	Electro-thermic appliance...	0	0
151530	19	20	5	5	5	Indien	Fette und Oele	Vegetable oils; castor oi...	1	0
310490	19	2	3	0	5	Frankreich	Duengemittel	Fertilizers, mineral or c...	0	0
071410	18	5	4	3	4	Costa Rica	Gemuese	Vegetable roots and tuber...	1	0
470500	18	2	3	0	4	Norwegen	Holzabfall	Wood pulp; obtained by a ...	0	0
284180	18	1	3	0	3	Deutschland	Anorgan. Chemie	Salts; tungstates (wolfra...	0	0

Handelsabhängigkeiten der Schweiz

Produkt-code	Wie oft abhängig insgesamt ?	Importe letzte 5 J.-Mio. CHF	Anzahl abhängig letzte 5 J.	..in der EU & UK	...in einem Nachbarland	Wichtigste Quelle	Branche	Beschreibung (auf Englisch)	Relevant für Landesversorgung	Potentiell Teil krit. Infr.?
080222	17	313	2	1	2	Türkei	Fruechte	Nuts, edible; hazelnuts o...	1	0
220850	17	105	1	0	1	United Kingdom	Getraenke	Gin and geneva	0	0
081310	17	29	5	5	5	Türkei	Fruechte	Fruit, edible; apricots, ...	0	0
510810	17	0.66	4	0	5	Peru	Wolle	Yarn; of fine animal hair...	0	0
180200	17	0.48	3	0	4	Deutschland	Kakao	Cocoa; shells, husks, ski...	1	0
360410	16	27	5	5	5	China	Pulver	Pyrotechnic products; fir...	0	0
293712	16	8	5	5	5	Dänemark	Organ. Chemie	Polypeptide hormones, pro...	0	0
283327	16	5	5	1	5	Deutschland	Anorgan. Chemie	Sulphates; of barium	0	0
081060	16	0.14	4	2	4	Thailand	Fruechte	Fruit, edible; durians, f...	0	0
660320	15	16	5	0	4	China	Regenschirme	Umbrella frames; includin...	0	0
030311	15	15	5	5	5	USA	Fisch	Fish; frozen, Pacific sal...	0	0
060315	15	12	5	2	5	Niederlanden	Pflanzen	Flowers, cut; lilies (Lil...	0	0
290612	15	4	3	3	4	Belgien	Organ. Chemie	Alcohols; cyclanic, cycle...	0	0
811219	15	0.73	3	5	5	USA	Cermets	Beryllium and articles th...	0	0
811212	15	0.11	3	3	5	Deutschland	Cermets	Beryllium and articles th...	0	0
911120	14	1328	5	2	5	China	Uhren	Watch cases; of base meta...	0	0
670210	14	42	5	5	5	China	Federwaren	Flowers, foliage and frui...	0	0
271311	14	39	4	3	4	Deutschland	Mineraloele	Petroleum coke; (not calc...	0	0
151329	14	16	5	0	5	Malaysia	Fette und Oele	Vegetable oils; palm kern...	1	0
020760	14	9	4	0	4	Frankreich	Fleisch	Meat and edible offal; of...	0	0
500200	14	2	3	3	3	China	Seide	Silk; raw silk (not throw...	0	0
100790	14	0.31	4	3	2	Frankreich	Getreide	Cereals; grain sorghum, o...	1	0
810411	13	30	5	3	5	China	Cermets	Magnesium; unwrought, con...	0	0
284510	13	17	5	0	5	Kanada	Anorgan. Chemie	Heavy water (deuterium ox...	0	0
530710	13	0.21	1	1	1	Bangladesch	And. Spinnstoffe	Yarn; of jute or of other...	0	0
090112	12	256	3	0	1	Spanien	Kaffee und Tee	Coffee; decaffeinated, no...	1	0
270210	12	49	5	0	5	Deutschland	Mineraloele	Lignite; whether or not p...	0	0
880521	12	37	4	1	1	USA	Luftfahrzeuge	Ground flying trainers an...	0	1

Handelsabhängigkeiten der Schweiz

Produkt-code	Wie oft abhängig insgesamt ?	Importe letzte 5 J.-Mio. CHF	Anzahl abhängig letzte 5 J.	..in der EU & UK	...in einem Nachbarland	Wichtigste Quelle	Branche	Beschreibung (auf Englisch)	Relevant für Landesversorgung	Potentiell Teil krit. Infr.?
842619	12	33	4	0	4	Deutschland	Maschinen	Cranes; transporter, gant...	0	1
020442	12	29	3	3	4	Neuseeland	Fleisch	Meat; of sheep (including...	0	0
110820	12	9	1	0	4	Belgien	Muellereierzeugn.	Inulin	1	0
280910	12	7	5	0	5	China	Anorgan. Chemie	Diphosphorus pentoxide	0	0
110814	12	6	1	0	5	Deutschland	Muellereierzeugn.	Starch; manioc (cassava)	1	0
480610	12	3	1	0	5	Deutschland	Papier	Paper; vegetable parchmen...	0	0
292221	12	2	4	1	5	China	Organ. Chemie	Amino-naphthols and other...	0	0
260120	12	1	3	1	3	Deutschland	Erze	Iron pyrites; roasted	0	0
580122	12	1	4	0	2	Italien	Spezialgewebe	Fabrics; woven pile, of c...	0	0
050210	12	0.65	5	5	5	China	And. Tierprodukte	Animal products; hair and...	0	0
100830	12	0.35	5	5	5	Deutschland	Getreide	Cereals; canary seeds	1	0
382481	12	0.27	4	0	5	Belgien	Verschiedenes Chemie	Chemical products, mixtur...	0	0
540331	12	0.24	2	0	5	Deutschland	Synth. Filamente	Yarn, artificial; filamen...	0	0
020754	12	0.15	3	2	3	Ungarn	Fleisch	Meat and edible offal; of...	0	0
271390	12	0.13	2	0	2	Deutschland	Mineraloele	Residues; of petroleum oi...	0	0
060120	11	504	5	0	5	Niederlanden	Pflanzen	Plants, live; bulbs, tube...	0	0
292122	11	235	4	2	4	Frankreich	Organ. Chemie	Amine-function compounds;...	0	0
840721	11	41	3	0	4	Japan	Maschinen	Engines; outboard motors ...	0	1
481032	11	6	5	1	4	USA	Papier	Kraft paper and paperboar...	0	0
200591	11	4	5	0	5	China	Pflanzenzubereit.	Vegetable preparations; b...	0	0
050290	11	1	5	5	5	Deutschland	And. Tierprodukte	Animal products; badger h...	0	0
450110	11	0.59	1	1	0	Portugal	Kork	Cork; natural cork, raw o...	0	0
720293	11	0.53	2	3	5	China	Eisen und Stahl	Ferro-alloys; ferro-niobi...	0	1
282911	11	0.12	5	0	5	Deutschland	Anorgan. Chemie	Chlorates; of sodium	0	0
530121	11	0.12	5	0	5	Deutschland	And. Spinnstoffe	Flax; broken or scutched,...	0	0
291461	11	0.06	3	0	5	Indien	Organ. Chemie	Quinones; anthraquinone	0	0
961700	10	96	5	4	5	China	Verschiedenes	Vacuum flasks and other v...	0	0
842310	10	45	5	1	5	China	Maschinen	Weighing machines; person...	0	0

Handelsabhängigkeiten der Schweiz

Produkt -code	Wie oft abhängig insgesamt ?	Importe letzte 5 J.-Mio. CHF	Anzahl abhängig letzte 5 J.	..in der EU & UK	...in einem Nachbar- land	Wichtigste Quelle	Branche	Beschreibung (auf Englisch)	Relevant für Landes- versorgung	Potentiell Teil krit. Infr.?
670290	10	42	5	5	5	China	Federwaren	Flowers, foliage and frui...	0	0
030462	10	39	5	5	5	Vietnam	Fisch	Fish fillets; frozen, cat...	0	0
901110	10	35	2	0	2	Deutschland	Praezisionsinstrumente	Microscopes, compound opt...	0	1
660199	10	30	5	5	5	China	Regenschirme	Umbrellas and sun umbrell...	0	0
911012	10	10	1	0	1	Thailand	Uhren	Watches; incomplete movem...	0	0
270119	10	8	3	0	5	Deutschland	Mineraloele	Coal; (other than anthrac...	0	0
260111	10	6	5	0	2	Deutschland	Erze	Iron ores and concentrate...	0	0
290331	10	4	4	4	4	Israel	Organ. Chemie	Fluorinated, brominated o...	0	0
270220	10	2	4	1	4	Deutschland	Mineraloele	Lignite; agglomerated, ex...	0	0
293295	10	2	4	1	4	Deutschland	Organ. Chemie	Heterocyclic compounds; w...	0	0
840731	10	2	3	3	3	Italien	Maschinen	Engines; reciprocating pi...	0	1
844811	10	2	4	0	5	Frankreich	Maschinen	Machinery, auxiliary; dob...	0	1
230620	10	1	2	3	3	Deutschland	Tierfutter	Oil-cake and other solid ...	1	0
020751	10	0.63	5	2	5	Frankreich	Fleisch	Meat and edible offal; of...	0	0
090821	10	0.35	4	5	5	Indonesia	Kaffee und Tee	Spices; mace, neither cru...	0	0
293352	10	0.1	2	5	5	Deutschland	Organ. Chemie	Heterocyclic compounds; c...	0	0
847130	9	6992	5	0	5	China	Maschinen	Automatic data processing...	0	1
070320	9	68	5	0	5	Spanien	Gemuese	Vegetables, alliaceous; g...	0	0
630140	9	68	5	5	5	China	Anderer Textilien	Blankets (other than elec...	0	0
450410	9	61	3	0	5	Portugal	Kork	Cork; blocks, plates, she...	0	0
910511	9	15	5	4	5	China	Uhren	Clocks; (excluding those ...	0	0
284019	9	10	5	5	5	Türkei	Anorgan. Chemie	Borates; disodium tetrabo...	0	0
690490	9	7	4	0	5	Deutschland	Keramik	Ceramic flooring blocks, ...	0	0
280511	9	6	4	4	4	Frankreich	Anorgan. Chemie	Alkali or alkali-earth me...	0	0
292145	9	5	3	0	4	Kanada	Organ. Chemie	Amine-function compounds;...	0	0
140110	9	4	5	5	5	China	Flechtstoffe	Bamboo used primarily for...	0	0
722710	9	4	4	0	5	Schweden	Eisen und Stahl	Steel, alloy; bars and ro...	0	1
020753	9	1	5	1	5	Ungarn	Fleisch	Meat and edible offal; of...	0	0

Handelsabhängigkeiten der Schweiz

Produkt -code	Wie oft abhängig insgesamt ?	Importe letzte 5 J.-Mio. CHF	Anzahl abhängig letzte 5 J.	..in der EU & UK	...in einem Nachbar- land	Wichtigste Quelle	Branche	Beschreibung (auf Englisch)	Relevant für Landes- versorgung	Potentiell Teil krit. Infr.?
731581	9	1	5	0	5	Italien	Stahlwaren	Chain; stud-link chain, o...	0	0
530810	9	0.81	4	4	5	Indien	And. Spinnstoffe	Yarn; of coir	0	0
030193	9	0.74	4	0	4	Frankreich	Fisch	Fish; live, carp (Cyprinu...	0	0
510531	9	0.45	3	5	5	Italien	Wolle	Hair; fine animal hair, c...	0	0
020860	9	0.19	4	5	5	Argentin	Fleisch	Meat and edible meat offa...	0	0
252930	9	0.1	3	5	5	USA	Salz	Leucite; nepheline and ne...	0	0
660110	8	110	5	5	5	China	Regenschirme	Umbrellas and sun umbrell...	0	0
722870	8	23	3	0	2	Italien	Eisen und Stahl	Steel, alloy; angles, sha...	0	1
030313	8	16	4	0	4	Irland	Fisch	Fish; frozen, Atlantic sa...	0	0
411420	8	13	4	0	5	Italien	Haeute	Leather; patent leather a...	0	0
291462	8	8	5	3	5	Japan	Organ. Chemie	Quinones; coenzyme Q10 (u...	0	0
280530	8	0.69	3	1	3	China	Anorgan. Chemie	Earth-metals, rare; scand...	0	0
470421	8	0.54	4	0	5	Deutschland	Holzabfall	Wood pulp; chemical wood ...	0	0
510211	8	0.5	3	5	5	Italien	Wolle	Hair; fine animal hair, n...	0	0
030334	8	0.21	4	0	4	Niederlanden	Fisch	Fish; frozen, turbot (Ps...	0	0
030345	8	0.1	3	0	3	Irland	Fisch	Fish; frozen, Atlantic an...	0	0
870130	7	145	4	0	4	Deutschland	Autos	Tractors; track-laying	0	0
701610	7	24	3	0	3	Italien	Glas	Glass cubes and other gla...	0	0
852713	7	23	5	3	4	China	Spezialmaschinen	Radio broadcast receivers...	0	1
293120	7	19	4	1	5	Lettland	Organ. Chemie	Organo-inorganic compound...	0	0
220720	7	15	4	0	0	Deutschland	Getraenke	Ethyl alcohol and other s...	1	0
860691	7	8	3	0	4	Italien	Schienenfahrzeuge	Railway or tramway goods ...	0	1
160417	7	2	4	5	5	China	Fleischzubereit.	Fish preparations; eels, ...	0	0
282200	7	1	5	0	5	Deutschland	Anorgan. Chemie	Cobalt oxides and hydroxi...	0	0
030454	7	0.41	3	0	3	Frankreich	Fisch	Fish meat, excluding fill...	0	0
030256	7	0.09	3	1	3	Frankreich	Fisch	Fish; fresh or chilled, b...	0	0
400241	6	53	3	0	3	Deutschland	Kautschuk	Rubber; synthetic, chloro...	0	0
130120	6	32	3	0	2	Frankreich	Gummis	Gum Arabic	0	0

Handelsabhängigkeiten der Schweiz

Produkt -code	Wie oft abhängig insgesamt ?	Importe letzte 5 J.-Mio. CHF	Anzahl abhängig letzte 5 J.	..in der EU & UK	...in einem Nachbar- land	Wichtigste Quelle	Branche	Beschreibung (auf Englisch)	Relevant für Landes- versorgung	Potentiell Teil krit. Infr.?
290943	6	9	4	0	5	Deutschland	Organ. Chemie	Ether-alcohols and their ...	1	0
470429	6	4	5	0	5	Deutschland	Holzabfall	Wood pulp; chemical wood ...	0	0
030452	6	2	5	0	5	Norwegen	Fisch	Fish meat, excluding fill...	0	0
290311	6	2	4	0	5	Deutschland	Organ. Chemie	Saturated chlorinated der...	0	0
441210	6	2	4	0	5	China	Holz	Plywood, veneered panels ...	0	0
440722	6	1	4	5	5	Kolumbien	Holz	Wood, tropical; virola, i...	0	0
020752	6	0.6	4	3	4	Ungarn	Fleisch	Meat and edible offal; of...	0	0
291737	6	0.55	4	2	5	Türkei	Organ. Chemie	Acids; aromatic polycarbo...	0	0
281640	6	0.54	4	1	5	Japan	Anorgan. Chemie	Oxides, hydroxides and pe...	0	0
030822	6	0.24	3	0	5	Frankreich	Fisch	Aquatic invertebrates; se...	0	0
121292	5	74	4	0	5	Marokko	Pflanzenoel	Locust beans (carob); fit...	1	0
520842	5	68	4	0	2	Belgien	Baumwolle	Fabrics, woven; containin...	0	0
291713	5	60	3	0	3	China	Organ. Chemie	Acids; acyclic polycarbox...	0	0
292023	5	48	5	5	5	Indien	Organ. Chemie	Esters; phosphite esters ...	0	0
852792	5	24	5	5	5	China	Spezialmaschinen	Radio-broadcast receivers...	0	1
441919	5	19	5	5	5	China	Holz	Tableware and kitchenware...	0	0
281420	5	18	3	0	0	Frankreich	Anorgan. Chemie	Ammonia; in aqueous solut...	1	0
940382	5	10	5	5	5	China	Moebel	Furniture; of bamboo	0	0
121294	5	4	3	0	0	Frankreich	Pflanzenoel	Chicory roots (Chicorium ...	1	0
281213	5	4	4	0	4	Deutschland	Anorgan. Chemie	Phosphorus trichloride	0	0
460121	5	3	4	5	5	China	Flechtwaren	Plaiting materials, plait...	0	0
441912	5	2	5	4	5	China	Holz	Tableware and kitchenware...	0	0
740620	5	2	5	0	5	Deutschland	Kupfer	Copper; powders of lamell...	0	0
292620	5	1	3	0	5	China	Organ. Chemie	Nitrile-function compound...	0	0
551641	5	1	3	3	2	Niederlanden	Synth. Kurzfasern	Fabrics, woven; unbleache...	0	0
260200	5	0.72	5	0	4	Frankreich	Erze	Manganese ores and concen...	0	0
540342	5	0.69	3	2	4	Spanien	Synth. Filamente	Yarn, artificial; filamen...	0	0
292024	5	0.62	5	5	5	China	Organ. Chemie	Esters; phosphite esters ...	0	0

Handelsabhängigkeiten der Schweiz

Produkt-code	Wie oft abhängig insgesamt ?	Importe letzte 5 J.-Mio. CHF	Anzahl abhängig letzte 5 J.	..in der EU & UK	...in einem Nachbarland	Wichtigste Quelle	Branche	Beschreibung (auf Englisch)	Relevant für Landesversorgung	Potentiell Teil krit. Infr.?
281214	5	0.58	4	4	5	Italien	Anorgan. Chemie	Phosphorus pentachloride	0	0
293138	5	0.45	5	0	5	Deutschland	Organ. Chemie	Organo-inorganic compound...	0	0
540333	5	0.29	4	0	5	Spanien	Synth. Filamente	Yarn, artificial; filamen...	0	0
520642	5	0.27	3	0	5	Belgien	Baumwolle	Cotton yarn; (not sewing ...	0	0
030542	5	0.26	4	0	4	Norwegen	Fisch	Fish; smoked, whether or ...	0	0
230649	5	0.26	3	0	2	Deutschland	Tierfutter	Oil-cake and other solid ...	1	0
030319	5	0.19	3	0	2	Portugal	Fisch	Fish; frozen, salmonidae,...	0	0
691010	4	227	4	0	0	Deutschland	Keramik	Ceramic sinks, wash basin...	0	0
090510	4	77	4	4	4	Madagaskar	Kaffee und Tee	Spices; vanilla, neither ...	0	0
621430	4	75	3	3	5	China	Bekleidung (gewoben)	Shawls, scarves, mufflers...	0	0
030483	4	20	4	0	4	Niederlanden	Fisch	Fish filets; frozen, fla...	0	0
441911	4	9	4	4	4	China	Holz	Tableware and kitchenware...	0	0
681591	4	7	3	0	5	Deutschland	Gips	Stone articles and articl...	0	0
160552	4	4	3	0	4	USA	Fleischzubereit.	Mollusc preparations; sca...	0	0
450190	4	4	3	0	3	Portugal	Kork	Cork; waste cork, crushed...	0	0
630411	4	4	3	3	5	China	Andere Textilien	Bedspreads; knitted or cr...	0	0
281211	4	0.47	3	4	4	Tschechien	Anorgan. Chemie	Carbonyl dichloride (phos...	0	0
293944	4	0.42	3	3	5	Deutschland	Organ. Chemie	Alkaloids; norephedrine a...	0	0
030553	4	0.28	4	2	5	Portugal	Fisch	Fish; dried, whether or n...	0	0
030451	4	0.24	4	2	5	Neuseeland	Fisch	Fish meat, excluding fill...	0	0
440210	4	0.18	3	3	5	Deutschland	Holz	Wood; charcoal of bamboo ...	0	0
291891	4	0.16	3	1	4	Indien	Organ. Chemie	Acids; carboxylic acids, ...	0	0
551691	4	0.12	3	0	5	Deutschland	Synth. Kurzfasern	Fabrics, woven; unbleache...	0	0
271410	4	0.11	4	0	5	Deutschland	Mineraloele	Bituminous or oil shale a...	0	0
030719	4	0.09	4	0	4	Frankreich	Fisch	Molluscs; oysters, whethe...	0	0
382486	4	0.09	4	2	4	Niederlanden	Verschiedenes Chemie	Chemical products, mixtur...	0	0
290393	4	0.08	4	4	5	China	Organ. Chemie	Halogenated derivatives o...	0	0
853950	3	234	3	5	5	China	Spezialmaschinen	Lamps; light-emitting dio...	0	1

Handelsabhängigkeiten der Schweiz

Produkt -code	Wie oft abhängig insgesamt ?	Importe letzte 5 J.-Mio. CHF	Anzahl abhängig letzte 5 J.	..in der EU & UK	...in einem Nachbar- land	Wichtigste Quelle	Branche	Beschreibung (auf Englisch)	Relevant für Landes- versorgung	Potentiell Teil krit. Infr.?
284290	3	48	3	0	2	Deutschland	Anorgan. Chemie	Salts; of inorganic acids...	0	0
810419	3	42	3	0	3	Tschechien	Cermets	Magnesium; unwrought, con...	0	0
961511	3	14	3	1	5	China	Verschiedenes	Combs, hair slides and th...	0	0
261000	3	2	3	3	5	Deutschland	Erze	Chromium ores and concentr...	0	0
150120	3	1	3	0	0	Deutschland	Fette und Oele	Pig fat; not lard, other ...	1	0
550290	3	1	3	1	5	Deutschland	Synth. Kurzfasern	Fibres; artificial filame...	0	0
510510	3	0.91	3	0	3	Österreich	Wolle	Wool; carded	0	0
292022	3	0.36	3	2	3	Deutschland	Organ. Chemie	Esters; phosphite esters ...	0	0
540253	3	0.21	3	5	5	Deutschland	Synth. Filamente	Yarn, synthetic; filament...	0	0
292114	3	0.18	3	3	3	Italien	Organ. Chemie	Amine-function compounds;...	0	0
370255	3	0.15	3	3	3	Malaysia	Fotoprodukte	Photographic film; for co...	0	0
030692	3	0.14	3	0	3	Kanada	Fisch	Crustaceans; lobsters (Ho...	0	0

Quelle: UNO Comtrade Datenbank 2023, eigene Berechnungen.

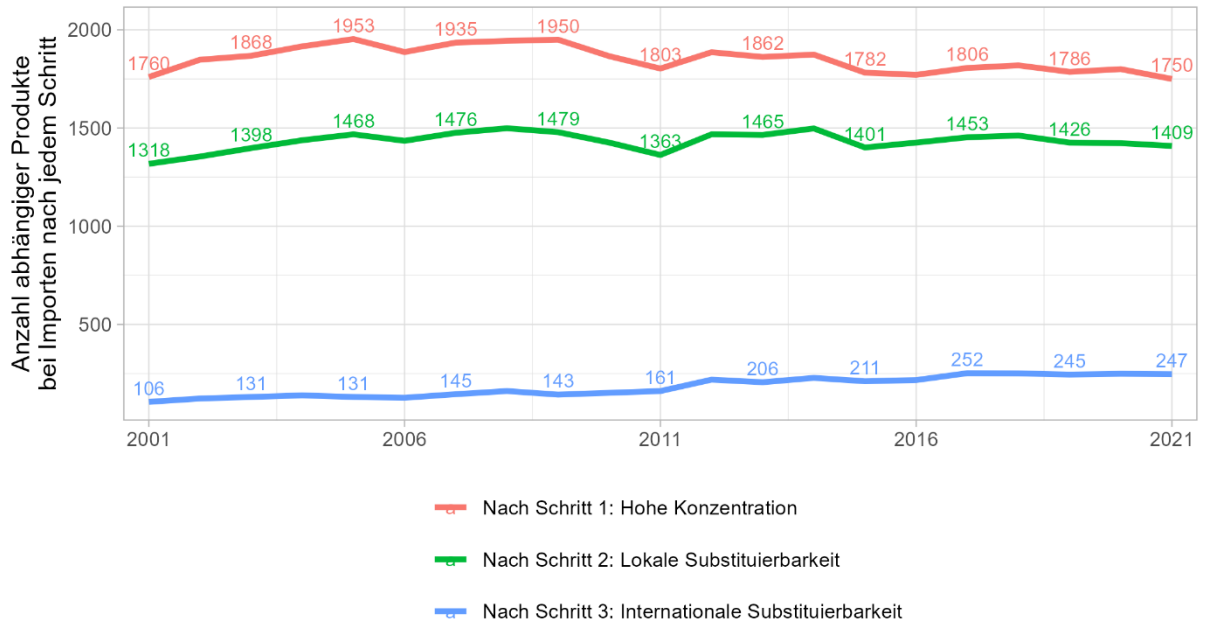
Tabelle 6: Liste der 7 als identifizierten Güter mit Exportabhängigkeiten
(mindestens zehn Mal in den letzten 21 Jahren oder drei Mal in den 5 Jahren)

Produkt -code	Wie oft abhängig insgesamt ?	Exporte letzte 5 J.-Mio. CHF	Anzahl abhängig letzte 5 J.	..in der EU & UK	...in einem Nachbar- land	Wichtigster Absatzmarkt	Branche	Beschreibung	Relevant für Landes- versorgung	Potentiell Teil krit. Infr.?
911011	20	66	5	0	4	Thailand	Uhren	Watches; complete movemen...	0	0
262029	16	0.38	3	0	3	Belgien	Erze	Slag, ash and residues; (...	0	0
510111	13	4	5	0	5	Deutschland	Wolle	Wool; (not carded or comb...	0	0
270500	8	0.85	4	0	3	Dänemark	Mineralöle	Gases; coal, water, produ...	0	0
880260	4	5	3	0	3	Spanien	Luftfahrzeuge	Spacecraft; (including sa...	0	1
740312	3	0.97	3	0	3	Italien	Kupfer	Copper; refined, unwrough...	0	0
300341	3	0.07	3	1	4	China Hong Kong	Pharma- produkte	Medicaments; containing a...	0	0

Quelle: UNO Comtrade Datenbank 2023, eigene Berechnungen.

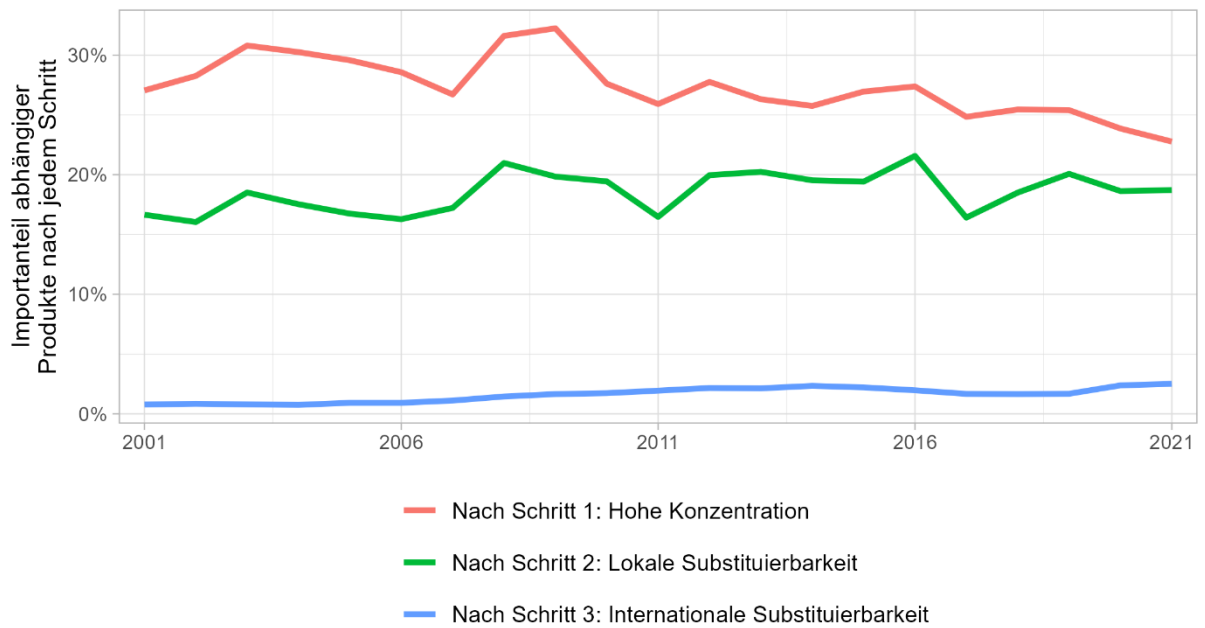
Anhang 4: Weitere Abbildungen

Abbildung 13: Darstellung der Importabhängigkeiten in Anzahl Güter statt Importanteile.



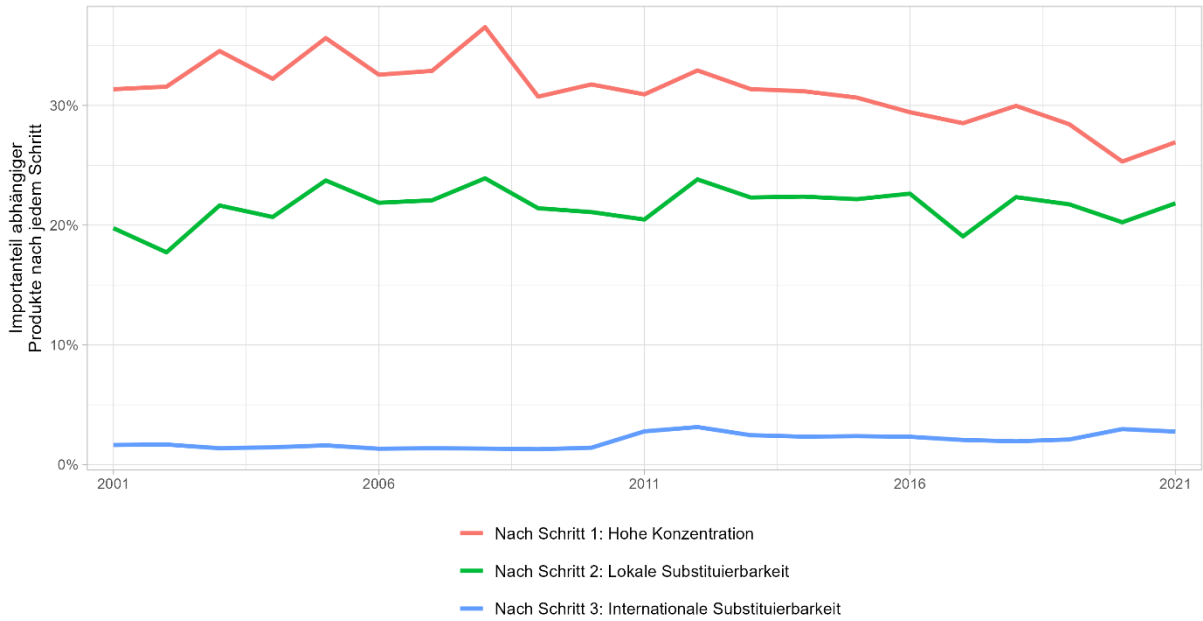
Quelle: UNO Comtrade Datenbank 2023, eigene Berechnungen.

Abbildung 14: Darstellung der Importabhängigkeiten unter Berücksichtigung der indirekten Importe.



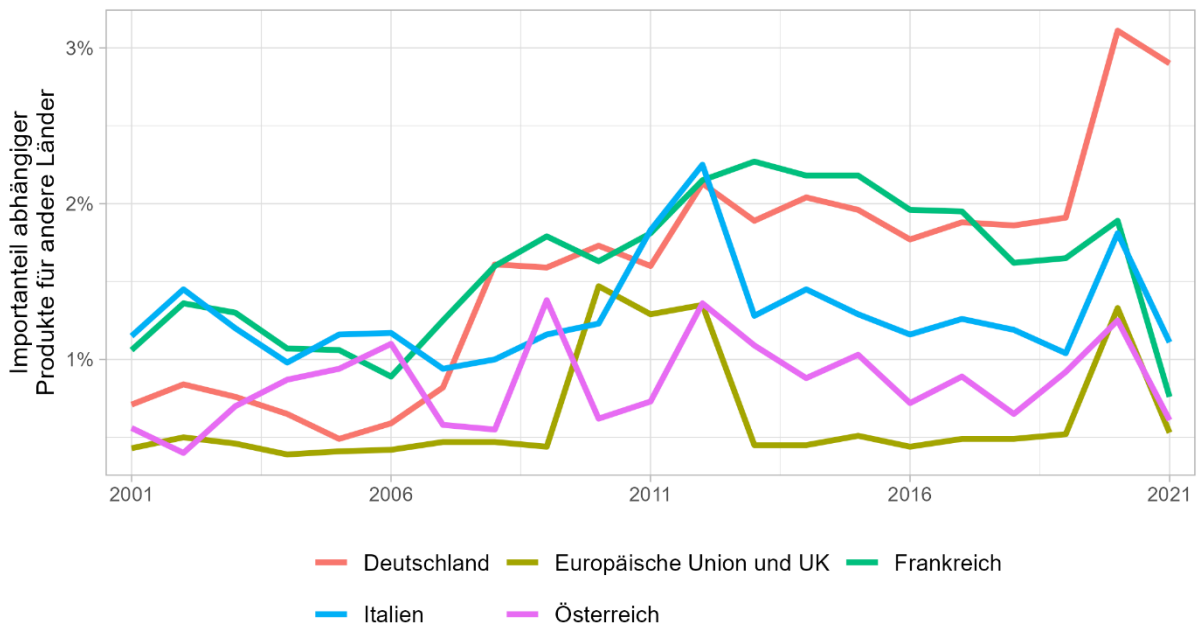
Quelle: UNO Comtrade Datenbank 2023, eigene Berechnungen.

Abbildung 15: Importabhängigkeiten mit einem HHI-Schwellenwert von 0,33 statt 0,4.



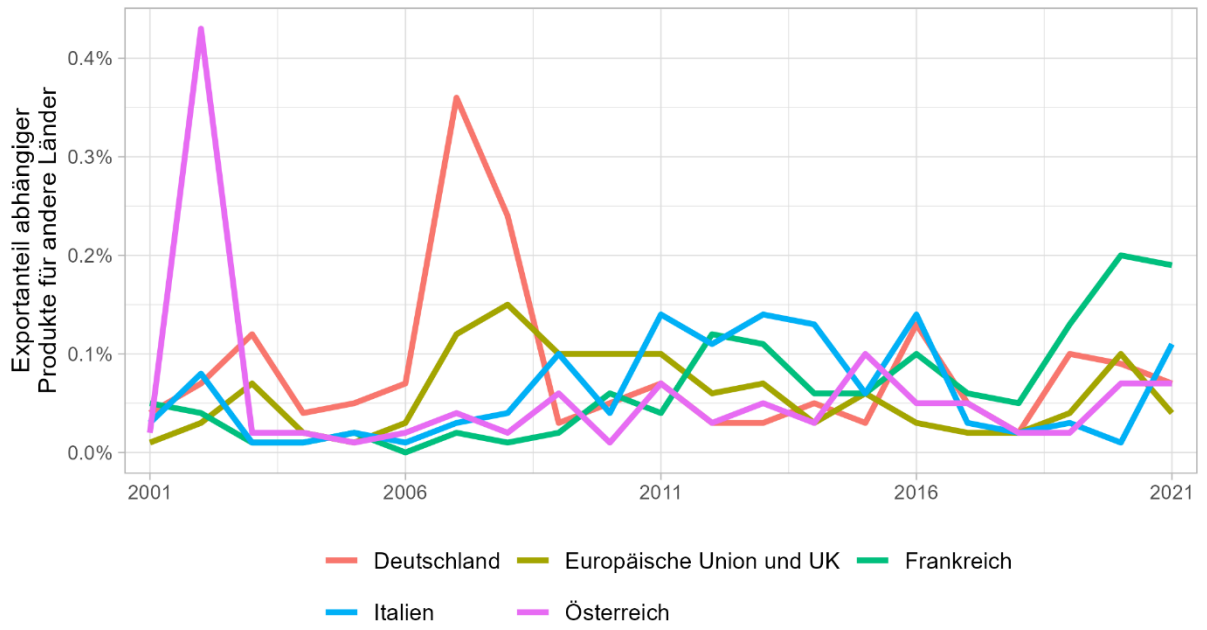
Quelle: UNO Comtrade Datenbank 2023, eigene Berechnungen.

Abbildung 16: Importabhängigkeiten für Nachbarländer, EU und UK nach Schritt 3.



Quelle: UNO Comtrade Datenbank 2023, eigene Berechnungen.

Abbildung 17: Exportabhängigkeiten für Nachbarländer, EU und UK nach Schritt 3.



Quelle: UNO Comtrade Datenbank 2023, eigene Berechnungen.

Anhang 5: Neue aussenwirtschaftspolitische Initiativen mit Bezug zur Resilienz von Lieferketten: Übersicht und Einschätzung

Als Folge der geopolitischen Entwicklungen in den letzten Jahren haben zahlreiche Handelspartner der Schweiz neue aussenwirtschaftliche Initiativen verfolgt oder teilweise bereits umgesetzt. Diese Initiativen haben es zum Ziel, die wirtschaftliche Widerstandsfähigkeit bzw. Resilienz von Lieferketten zu erhöhen, ebenso wie Handelsabhängigkeiten durch Diversifizierung zu reduzieren. Der vorliegende Anhang 5 beinhaltet eine Tabelle mit den wichtigsten Initiativen, welche in diesem Zusammenhang von Bedeutung sind, zusammen mit der Angabe der involvierten Länder, einer kurzen Einschätzung hinsichtlich der AWS sowie einer Handlungsempfehlung.

Die Liste ist nicht abschliessend, sondern soll sich auf die für die Schweiz wichtigsten beschränken. Der Fokus liegt zudem auf internationalen Initiativen. Nationale Massnahmen wie Lageraufbau oder Subventionsprogramme gehören nicht dazu.

Die Initiativen wurden in der untenstehenden Tabelle farblich wie folgt klassifiziert:

<p>Die Schweiz engagiert sich bereits in der entsprechenden Initiative und das Engagement soll weitergeführt oder konkretisiert werden. (5 Initiativen)</p>	<p>Die Schweiz analysiert diejenigen Initiativen sowie deren Auswirkungen, die von strategischer Bedeutung sind. Zu gegebenem Zeitpunkt sollen ähnliche Initiativen geprüft oder sondiert werden. (4 Initiativen)</p>	<p>Die Schweiz verfolgt entsprechende Initiativen sowie deren Auswirkungen. Es besteht jedoch kein weiterer Handlungsbedarf. (14 Initiativen)</p>
---	---	---

Titel der Initiative	Beschreibung	Teilnehmer ⁶⁴	Einschätzung	Empfehlung
Supply Chain Ministerial Forum/Summit on Global Supply Chain Resilience/ Joint Statement on Cooperation on Global Supply Chains	Die USA organisierten bereits zwei Gipfeltreffen zur Thematik der Resilienz von Lieferketten mit 14 weiteren Staaten sowie der EU (« <i>Supply Chain Ministerial Forum/Summit</i> », Oktober 2021 und Juli 2022). Im Vordergrund der Treffen standen die unmittelbaren Herausforderungen der Lieferketten und die gemeinsame Zusammenarbeit zwecks Stärkung der Resilienz von Lieferketten sowie der Vermeidung künftiger Unterbrechungen. Im Anschluss an das letzte Gipfeltreffen von 2022 haben zahlreiche Staaten eine gemeinsame Erklärung verabschiedet, um bei der Bewältigung entsprechender Krisensituationen zusammenzuarbeiten. Gestützt auf der Erklärung sollen kurzfristige Unterbrechungen und Engpässe in den Bereichen Transport und Logistik sowie die langfristigen Herausforderungen mit Blick auf die Widerstandsfähigkeit der Liefer- und Wertschöpfungsketten gemeinsam und im Einklang mit den regulatorischen Rahmen wie auch den internationalen Verpflichtungen der Teilnehmer angegangen werden. Die Initiative folgt den folgenden vier Grundprinzipien: Transparenz, Diversifizierung, Sicherheit der Lieferketten und Nachhaltigkeit.	CH, AU, BR, CAN, CR, CD, EU, FRA, GER, IND, IDN, IT, JPN, MEX, NED, KOR, SGP, ESP, UK, USA, CZE, ECU, EST, NOR, PAN, SRB, URY, ISR	Die Deklaration ist unverbindlich und gibt ein politisches Signal und vor allem einen Anknüpfungspunkt für die weitere Zusammenarbeit mit wichtigen Partnerstaaten der Schweiz (u.a. USA, EU, Indien). Mit bereits über 20 Unterzeichnerstaaten ist die Initiative auch relativ breit abgestützt. Die Deklaration unterstützt zudem Ziele, die im Interesse der Schweiz sind, inkl. die Nachhaltigkeit. Aktuell sind keine diskriminierenden oder protektionistischen Elemente enthalten.	Die Schweiz ist seit dem 9. Mai 2023 bereits Mitglied der Kooperation; das Engagement der CH soll weiter fortgeführt werden.
Gas-Solidaritätsabkommen mit DEU und ITA	Am 19. März 2024 unterzeichnete die Schweiz mit Deutschland und Italien ein Gas-Solidaritätsabkommen. Die drei Länder vereinbaren darin, sich im Notfall mit Gaslieferungen für die	CH, DEU, ITA	Mit dem Gas-Solidaritätsabkommen kann die Schweiz bei Ausrufung des Notfalls und, nachdem sämtliche im Inland möglichen Massnahmen	Die Schweiz hat das Abkommen am 19. März 2024 unterzeichnet; das

⁶⁴ Ländercodes nach ISO-Standard (ISO-3166)

	<p>Versorgung der geschützten Kundinnen und Kunden auszuhefen. Die Staaten garantieren zudem, die bestehenden Transportkapazitäten in ihren Netzen nicht einzuschränken.</p>		<p>ergriffen wurden, bei den beiden Staaten um Solidarität zur Versorgung der geschützten Schweizer Kundinnen und Kunden ersuchen. Auch die Schweiz kann im Gegenzug dazu im Notfall um Solidarität angefragt werden. Damit trägt das Abkommen zur Versorgungssicherheit und Resilienz der entsprechenden Energielieferketten der Schweiz bei.</p>	<p>Engagement der CH soll weiter fortgeführt werden.</p>
<p>Weltbank Multi-Donor Trust Fund "Extractives Global Programmatic Support (EGPS)"</p>	<p>Die Weltbank führt ein Programm zur Verbesserung der Gouvernanz des Rohstoffsektors in Entwicklungsländern, das sog. «<i>Extractives Global Programmatic Support</i>» (EGPS). Die neue Projektkomponente "<i>Resilient and Inclusive Supply Chain Enhancement</i>" (RISE) im EGPS zielt darauf ab, die globale Diversifizierung der Lieferketten für saubere Energieprodukte durch die Schaffung eines günstigen Investitionsklimas in Ländern mit niedrigem und mittlerem Einkommen zu stärken. RISE strebt an, die Produktionskapazitäten der teilnehmenden Länder zu verbessern und die Wertschöpfung in den nachgelagerten Bereichen der Rohstoffproduktion zu erhöhen. RISE basiert auf den Richtlinien und Verfahren der Weltbank und orientiert sich an der "<i>High-level Policy Guidance for Public Finance Tools to Build Resilient Supply Chains in the Era of Decarbonization</i>", die im April 2023 von den G7-Finanzministern und Notenbankgouverneuren verabschiedet wurde.</p>	<p>CH, FRA, BEL, NOR, EU, NED</p>	<p>Die Initiative ist in das bestehende Engagement der Schweiz in den multilateralen Institutionen der Weltbank eingebettet, welche transparente und nichtdiskriminierende Regeln sowie eine nachhaltige Entwicklung fördern. Da RISE auch im Rahmen der japanischen G7-Präsidentschaft vorangetrieben wurde, ist davon auszugehen, dass Japan sowie Kanada und eventuell weitere Länder RISE beitreten werden.</p>	<p>Die Schweiz unterstützt die Initiative bereits durch ihre Teilnahme am EGPS Multi-Donor Trust Fund. Das Engagement wird bis mindestens 2025 fortgeführt werden.</p>

<p>Die Arbeiten der OECD zu Versorgungsketten und die Schweizer Initiative „Conference on Medical Supply Chains“</p>	<p>Das OECD-Sekretariat führt im Rahmen des Handelskomitees und des Gesundheitskomitees zahlreiche analytische Arbeiten im Zusammenhang mit Lieferketten durch.</p> <p>Die Schweiz hat im Oktober 2023 und März 2024 bei der OECD zwei Konferenzen über Lieferketten für medizinische Güter organisiert. Die Konferenzen ermöglichten einen ausführlichen Meinungsaustausch zwischen Regierungs- und Privatsektorvertretern über Engpässe in medizinischen Lieferketten, Strategien zu deren Behebung und den Zugang zu verlässlichen Informationen für eine optimale Entscheidungsfindung. Langfristig soll potenziell ein Forum auf der Grundlage eines Netzwerks von Personen geschaffen werden, die in medizinischen Versorgungsketten arbeiten und aus Regierungen, dem Privatsektor und dem OECD-Sekretariat stammen. Ziel ist es, die globale Zusammenarbeit und Koordination zu stärken, um die Widerstandsfähigkeit der Lieferketten zu verbessern, insbesondere durch den Austausch von Informationen.</p> <p>Die Verbreitung einseitiger handelsbeschränkender Massnahmen in den Jahren der Pandemie legt nahe, dass die handelspolitischen Reaktionen auf Störungen in der Lieferkette besser koordiniert werden können. Auch ausserhalb der Pandemiezeiten gibt es zahlreiche Engpässe und seit langem bestehende Lieferunterbrechungen, die auf eine Reihe von Problemen zurückzuführen sind.</p>	<p>OECD-Mitglieder</p>	<p>Die Initiative der Schweiz steht im Einklang mit dem Ziel, die internationale Zusammenarbeit in Krisenzeiten zu verbessern. Eine bessere Koordination zwischen Regierungen, dem Privatsektor und internationalen Organisationen kann die Widerstandsfähigkeit der medizinischen Lieferketten erheblich verbessern, eine bessere Risikobewertung ermöglichen und die Entwicklung kohärenter, effektiver und zielgerichteter politischer Massnahmen (Handel und Lagerhaltung) fördern.</p> <p>Die Initiative betrifft Lieferketten eines wirtschaftlich bedeutsamen Industriesektors der Schweiz.</p>	<p>Die Schweiz treibt die bereits lancierte Initiative in der OECD weiter voran, um breitabgestützte und multilaterale Lösungen und Rahmenbedingungen für die Stärkung der Resilienz von Wertschöpfungsketten für medizinische Güter sicherzustellen.</p>
--	---	------------------------	--	---

<p>China Belt and Road Initiative</p>	<p>Die Belt and Road Initiative (BRI; <i>Yīdài Yīlù</i>), wurde erstmals 2013 von Staats- und Parteichef Xi Jinping als Vision formuliert und fasst unterschiedliche Projekte zum Auf- und Ausbau interkontinentaler Handels- und Infrastrukturnetze zwischen der VR China und über 60 Ländern auf allen Kontinenten (ausser Nordamerika) zusammen. Mit dieser nach aussen gewandter Zukunftsvision präsentierte China erstmals ein eigenes, global orientiertes Entwicklungsmodell und konkretisierte damit seine wachsende wirtschaftliche, aber auch geopolitische Präsenz unter anderen mit dem Ziel, seine politische Einflussosphäre auszudehnen. Ihre Umsetzung findet die BRI in den verschiedensten und immer wieder neuen und wechselnden Sphären: vom Weltraum zu Cybersicherheit zu Gesundheit im Zuge der Pandemie. Der gewichtigste Teil bleiben bisher aber Infrastrukturprojekte, die darauf abzielen, auch für den (chinesischen) Zugang zu Rohstoffen ein Netzwerk von Strassen, Eisenbahnen, Seehäfen und anderen Infrastrukturen zu schaffen, das Asien, Europa, Afrika und den Nahen Osten miteinander verbindet. Obwohl nicht in den sechs Ursprünglichen Korridoren berücksichtigt, ist Afrika, als Teil der <i>Maritime Silk Road</i>, heute ein Schwerpunktkontinent dieser Initiativen. China hat mit der BRI eine Vielzahl von afrikanischen Staaten (hauptsächlich Subsahara) und kritischen Ressourcen erschlossen und ein effizientes Netzwerk mit hoher Eigenkontrolle aufgebaut, das</p>	<p>CHN, über 60 Länder auf allen Kontinenten (ausser Nordamerika)</p>	<p>Die Schweiz begrüsst die BRI, zeigt sich aber vorsichtig, zumal Risiken und Chancen gleichermaßen vorhanden sind. Vor dem Hintergrund der vielfältigen und engen bilateralen Beziehungen mit China macht es vor allem auch aus wirtschaftlicher Sicht für die Schweiz Sinn, an der BRI konstruktiv mitzuwirken. Gleichzeitig will die Schweiz konsequent ihre Anliegen bezüglich Einhaltung des Völkerrechts und internationaler Standards, Menschenrechte, Rechtsstaatlichkeit, nachhaltige Projektfinanzierung und Transparenz vertreten.</p> <p>Die aufgebaute Infrastruktur kombiniert mit den hohen Investitionen in Afrika machen China zum grössten Player auf dem Kontinent. So ist zum Beispiel die Zugstrecke von Dar es Salaam (Tansania) nach Lusaka (Sambia) hauptsächlich für den Export von Ressourcen gedacht. China zieht sich jedoch vermehrt aus Afrika zurück, da viel Kredite von Ländern in Afrika nicht bedient werden können und China sein Netzwerkausbau zur Erschliessung Afrikas fast vollumfänglich</p>	<p>Im April 2019 unterzeichnete die Schweiz ein MoU über die Zusammenarbeit in BRI-Drittstaaten. Es hat zum Ziel, Schweizer Unternehmen und Finanzinstituten den Zugang zu BRI-Projekten in Drittmärkten zu ermöglichen. Bislang wurden keine gemeinsamen Projekte finanziert.</p>
---------------------------------------	--	---	---	--

	den Export der afrikanischen Ressourcen nach China garantiert.		abgeschlossen hat. Kurzum, im afrikanischen Rohstoffsektor führt selten ein Weg an China vorbei. Da es sich dabei um eine Strategie von China handelt und es um bilaterale Abkommen mit afrikanischen Staaten geht, ist die Schweiz konsequenterweise nicht Teil davon.	
Minerals Security Partnership (MSP), «MSP Forum»	<p>Ziel der Minerals Security Partnership (MSP) ist es, sicherzustellen, dass kritische Mineralien in einer Weise gefördert, verarbeitet und recycelt werden, die die Fähigkeit der Länder unterstützt, den vollen wirtschaftlichen Entwicklungsnutzen ihrer geologischen Ressourcen zu realisieren. Die MSP konzentriert sich insbesondere auf kritische Mineralien, die als Ausgangsmaterial für Elektrofahrzeuge und moderne Batterien dienen. Die teilnehmenden Länder streben Investitionen in Bergbau, Verarbeitung und Recycling an, die hohe Umwelt- und Sozialstandards einhalten.</p> <p>Zu den Zielen der MSP gehören:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Verstärkter Informationsaustausch zwischen den Partnerländern - Verstärkte Investitionen in sichere Lieferketten für kritische Mineralien - Entwicklung von Recyclingtechnologien <p>Am 4. März 2024 wurde die MSP um das «MSP-Forum» erweitert, welches Elemente des früheren Critical Raw Materials Clubs (CRMC) integriert. Damit soll insbesondere die Zusammenarbeit mit Rohstoff produzierenden Ländern ausgebaut</p>	AUS, CAN, FIN, FRA, DEU, JPN, KOR, SWE, GBR, USA, EU; zukünftig auch weitere Rohstoffproduzierende Länder	Die MSP und das MSP-Forum sollen die Zusammenarbeit und insbesondere den Informationsaustausch unter den Partnerländern im Bereich der kritischen Mineralien stärken. Entsprechende Lieferketten für Rohstoffe, die u.a. für die Elektrofahrzeuge und Batterien notwendig sind, sollen damit gestärkt werden. Konkrete Resultate der Initiative müssen noch abgewartet werden. Mit dem MSP-Forum sollen nun auch Produzentenländer von kritischen Rohstoffen beteiligt sein (eines der Elemente des CRMC). Eine Teilnahme Chinas fehlt. Die Initiative ist auch vor dem aktuellen geopolitischen Kontext der Abhängigkeiten und geopolitischen Rivalitäten USA und China zu sehen. Die Initiative bietet die Möglichkeit, die Zusammenarbeit mit für die	Die Schweiz verfolgt die weiteren Entwicklungen der Initiative sowie allfällige konkrete Resultate. Eine potenzielle Beteiligung soll zu gegebenem Zeitpunkt geprüft werden.

	<p>werden, mit einem Fokus auf Projekte mit hohen ESG- und Arbeitsstandards und Strategien, die zu widerstandsfähigen Lieferketten beitragen.</p>		<p>Schweiz strategischen Partnern zu vertiefen (insb. auch europäischen Ländern, EU). Zudem betrifft sie einen Sektor und Lieferketten, deren strategische Bedeutung in Zukunft zunehmen könnten (bspw. für die Batterieherstellung und grüne Transformation), gerade aufgrund eines möglichen <i>Re-, Ally-, und Friendshorings</i>. Die Schweiz soll als Rohstoffhandelsplatz von einer möglichen Einbindung in entsprechende Lieferketten nicht ausgegrenzt werden.</p>	
<p>USA-EU Abkommen über kritische Mineralien (Critical Minerals Agreement – CMA)</p>	<p>Mit dem Abkommen sollen die zwischen der EU und den USA bestehenden Lieferketten für kritische Rohstoffe gestärkt werden, die für die Herstellung von Traktionsbatterien benötigt werden. Das Abkommen sollte voraussichtlich Bestimmungen über Folgendes enthalten:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Handelserleichterungen, damit kritische Rohstoffe, die in der EU gewonnen oder verarbeitet werden, in Fahrzeugen verwendet werden können, die für die US-Steuervergünstigen für saubere Fahrzeuge («Clean Vehicle Credit») infrage kommen; • Zusammenarbeit für eine nachhaltigere Gestaltung des Sektors der kritischen Rohstoffe durch die Förderung eines hohen Umweltschutzniveaus sowie von internationalen technischen Standards und Konzepten der Kreislaufwirtschaft; 	<p>USA, EU</p>	<p>Das CMA ist eine Initiative von zwei strategischen Partnern der Schweiz, die eine zukünftige Stärkung von wichtigen Lieferketten für die Fahrzeugindustrie anstreben (insb. kritische Rohstoffe für die Produktion von Traktionsbatterien). Auch wenn die Schweiz keine eigene Industrie in diesem Bereich hat, kann diese Initiative relevant sein (Rohstoffhandelsplatz Schweiz, Zulieferindustrie, politische Bedeutung). Zudem ermöglicht das CMA der EU-Industrie, von Ausnahmen von industriepolitischen Massnahmen in den USA (IRA) zu profitieren, sodass sie unter gleichen Wettbewerbsbedingungen</p>	<p>Die Schweiz verfolgt die weiteren Entwicklungen zum CMA und dessen Konkretisierung, auch im Hinblick auf die Kriterien gemäss AWS. Zu gegebenem Zeitpunkt soll die Möglichkeit einer ähnlichen Vereinbarung geprüft und allenfalls sondiert werden. Das CMA kann zudem als Referenz für weitere, für die Schweiz strategisch wichtige</p>

	<ul style="list-style-type: none"> • Förderung der Arbeitnehmerrechte im Bereich kritische Rohstoffe; • Stärkung nachhaltiger und gerechter Lieferketten durch gemeinsame Standards in Zusammenarbeit mit Verbündeten und Partnern. 		<p>konkurrieren kann wie Wettbewerber aus Ländern, mit denen die USA bereits Wirtschaftsabkommen abgeschlossen haben. Dementsprechend ist es im Interesse der Schweiz, die Initiative im Hinblick auf mögliche Diskriminierungen gegenüber ihren wichtigsten Konkurrenten weiter zu verfolgen. Schliesslich scheint die Initiative internationale Zusammenarbeit und Ziele der nachhaltigen Entwicklung zu unterstützen (Umweltschutz, Kreislaufwirtschaft, Arbeitnehmerrechte). Andererseits bleibt die genaue Ausgestaltung noch unklar (bspw. inwiefern die Initiative allenfalls industriepolitische oder protektionistische Elemente wie Investitionskontrollen etc. beinhalten könnte).</p>	<p>Sektoren geprüft werden.</p>
<p>EU Global Gateway / Afrika-EU Initiative für grüne Energie</p>	<p>Die EU hat im November 2022 als Teil der Global Gateway Initiative eine verstärkte Zusammenarbeit mit Ländern auf dem afrikanischen Kontinent angekündigt. Dabei handelt es sich um eine Strategie zur Erhöhung der Energieproduktionskapazitäten, der Transformation zu einer grünen Wirtschaft in Afrika und der vertieften Zusammenarbeit im Energiebereich. Ein Beispiel dafür ist das MoU zwischen der EU und</p>	<p>EU, Länder Afrikas (hauptsächlich Sub-Sahara)</p>	<p>Die <i>Global Gateway Initiative for Africa</i> der EU soll ihre Lieferketten und Energieversorgung diversifizieren, lokale Initiativen wie die Trans African Highways der Afrikanischen Union (AU) unterstützen und anderen globalen Initiativen in diesem Bereich (z.B. Chinas Belt and Road Initiative)</p>	<p>Die Schweiz verfolgt die weiteren Entwicklungen sowie Umsetzung der MoUs und prüft zu gegebenem Zeitpunkt ähnliche Initiativen für betroffene Lieferketten, sofern diese im Sinne</p>

	<p>Namibia, welches auf eine engere Zusammenarbeit in den Bereichen erneuerbarer Wasserstoff und nachhaltige Rohstofflieferketten abzielt (hauptsächlich für kritische Rohmaterialien). Ähnliche MoUs sind zwischen der EU und folgenden afrikanischen Staaten geplant: Uganda, Südafrika, Ruanda, Senegal, Demokratische Republik Kongo, Sambia, Burundi, Marokko und Algerien.</p>		<p>entgegenwirken. Sie sollte als Teil des Partnership for Global Infrastructure and Investment (PGII) verstanden werden.</p> <p>Es handelt sich um eine strategische Initiative der EU, mit der die Schweiz enge wirtschaftliche Beziehungen pflegt. Aus diesem Grund ist es wichtig, die Auswirkungen auf die Schweiz sowie betroffene Lieferketten zu verfolgen, insbesondere da die Schweiz viele verarbeitete Materialien aus dem EU-Raum bezieht. Das Potenzial und strategische Bedeutung der rohstoffreichen Partnerländer in Afrika sind enorm, sodass es auch im Interesse der Schweiz liegt, entsprechende Initiativen bzw. Wirtschaftsabkommen zu verfolgen. Zudem unterstützt die Initiative Ziel der nachhaltigen Entwicklung (grüne Wirtschaft, nachhaltige Rohstofflieferketten).</p>	<p>der AWS die Resilienz stärken können. Möglicherweise können die Initiativen auch für andere für die Schweiz wichtigen Sektoren eine Referenz sein.</p>
<p>Indo-Pacific Economic Framework (IPEF) / Abkommen zu Lieferketten</p>	<p>IPEF ist eine Initiative der USA unter der Biden-Administration, um eine engere wirtschaftliche Zusammenarbeit mit ausgewählten asiatischen und ozeanischen Staaten anzustreben, ohne dem TPP beizutreten. Das IPEF soll aus vier Säulen bestehen: «Fair and Resilient Trade», «Supply Chains», «Clean Economy» sowie «Fair Economy».</p>	<p>USA, AUS, BRN, FJI, IND, IDN, JPN, KOR, MYS, NZL, PHL, SGP, THA, VNM</p>	<p>Im Fokus dieser US-Initiative, eines wichtigen Partners der Schweiz, stehen zahlreiche asiatische und ozeanische Staaten. Die Initiative verstärkt die Regionalisierung der betroffenen Lieferketten und die Zusammenarbeit zwecks Stärkung</p>	<p>Die Schweiz verfolgt die Entwicklung dieser regionalen Initiative und insbesondere die Umsetzung des Abkommens zu Lieferketten. Eine</p>

	<p>Am 27. Mai 2023 verabschiedeten Minister der IPEF-Länder in Detroit einen gut zwanzigseitigen Text zu Lieferketten. Das Abkommen, welches allfällige Engpässe bei kritischen Lieferketten vorbeugen soll, besteht aus drei Elementen: 1) Resilienz: Jeder Mitgliedstaat erarbeitet ein "Mapping" von Lieferketten, um Abhängigkeiten zu identifizieren. 2) Krisenmanagement: Bei Unterbrüchen von Lieferketten teilen betroffene Staaten Informationen, und die anderen Mitglieder leisten Unterstützung, etwa durch Belieferung mit oder Kauf von eingeschränkten Gütern. 3) Arbeitsrecht: Die Mitglieder verpflichten sich zur Zusammenarbeit, um die Rechte von Arbeitenden besser zu schützen. Es wird u.a. ein Lieferkettenrat zur Abstimmung von Massnahmen für die Stärkung von Lieferketten in kritischen Sektoren sowie ein Krisenreaktionsnetzwerk geschaffen, welches auf allfällige Engpässe in globalen Lieferketten reagieren soll. Ausserdem wird ein Arbeitsbeirat eingeführt, der sich mit Initiativen zur Schulung von Arbeitnehmenden und Arbeitsnormen befassen wird. IPEF schliesst explizit Markt Zugangsverpflichtungen in der Form einer Abschaffung und Reduktion von Zöllen aus.</p>		<p>deren Resilienz. Die Initiative ist auch vor dem Hintergrund der Reduktion der Abhängigkeiten von China zu sehen und im weiteren Kontext der geopolitischen Rivalität zwischen den USA und China. Eine Öffnung in Bezug auf weitere Staaten bleibt noch unklar. Die genaue Umsetzung des Abkommens zu Lieferketten muss noch geprüft werden. Die USA verfolgen ähnliche Initiativen im amerikanischen Raum (APEP), Europa (TTC), mit dem UK und Kenia.</p>	<p>Öffnung der Initiative auf weitere Staaten bleibt noch unklar. Die Schweiz prüft zu gegebenem Zeitpunkt ähnliche Initiativen für betroffene Lieferketten, sofern diese im Sinne der AWS die Resilienz stärken können.</p>
<p>USA-Japan Abkommen zu Rohstoffen</p>	<p>Das Abkommen (bereits in Kraft seit 28. März 2023) baut auf dem Handelsabkommen zwischen den USA und Japan von 2019 auf und soll die Lieferketten für kritische Mineralien stärken und diversifizieren sowie die Einführung von Batterietechnologien für Elektrofahrzeuge fördern. Das Abkommen sieht mehrere neue Elemente vor:</p>	<p>USA, JPN</p>	<p>Das Abkommen ist mit dem CMA vergleichbar: Sie stärkt die Lieferketten im Sektor der kritischen Mineralien sowie Batterien / Elektrofahrzeugen und begünstigt relevante Industrien unter dem IRA. Entsprechend entstehen strategisch</p>	<p>Die Schweiz beobachtet die weitere Umsetzung der Initiative sowie deren Auswirkungen; zum aktuellen Zeitpunkt ist kein weiterer</p>

	<ul style="list-style-type: none"> • Nichtauferlegung von Ausfuhrzöllen auf kritische Mineralien • Inländische Massnahmen, um gegen nicht marktwirtschaftliche Politiken und Praktiken anderer Länder vorzugehen, die den Handel mit kritischen Mineralien beeinträchtigen • die Überprüfung von Investitionen ausländischer Unternehmen in ihrem Hoheitsgebiet im Bereich kritischer Mineralien • Massnahmen zur Förderung ressourceneffizienter und kreislaufwirtschaftlicher Ansätze • Engagement, Informationsaustausch und Durchsetzungsmassnahmen in Bezug auf Arbeitsrechte bei der Gewinnung und Verarbeitung kritischer Mineralien • Beseitigung von Verstössen gegen Arbeitsrechte in Unternehmen, die mit den Lieferketten für kritische Mineralien verbunden sind • Förderungen der Arbeitgeberneutralität bei der Gründung und Tätigkeit von Gewerkschaften. 		<p>wichtige Lieferketten unter wichtigen Handelspartner für die Schweiz, was auch politisch von Bedeutung ist. Eine genauere inhaltliche Prüfung ist insbesondere in Bezug auf die vorgesehenen Schutzmassnahmen oder allfällige protektionistische Aspekte notwendig. Das Abkommen verfolgt zudem Ziele der nachhaltigen Entwicklung (ressourceneffiziente und kreislaufwirtschaftliche Ansätze, Arbeitsrechte).</p>	<p>Handlungsbedarf notwendig.</p>
<p>USA-UK Abkommen über kritische Mineralien</p>	<p>Im Rahmen der Atlantic Declaration soll die Vertiefung der wirtschaftlichen Partnerschaft der USA und des UK u.a. über ein Abkommen über kritische Mineralien für Elektrofahrzeuge erreicht werden. Das Abkommen soll sich auf fünf Mineralien konzentrieren, nämlich Kobalt, Graphit, Mangan, Nickel und Lithium. Eine Einigung würde bedeuten, dass britische Exporte von Elektrofahrzeugen für einige der umweltfreundlichen</p>	<p>USA, UK</p>	<p>Die USA streben ähnlich wie mit der EU oder Japan ebenso ein vergleichbares Abkommen mit dem UK an. Wie bei den anderen Abkommen ist dessen Auswirkung hinsichtlich der Einbindung der Schweiz in entsprechende Lieferketten zu prüfen. Die konkrete</p>	<p>Die Schweiz beobachtet die weitere Umsetzung der Initiative sowie deren Auswirkungen; zum aktuellen Zeitpunkt ist kein weiterer Handlungsbedarf notwendig.</p>

	Subventionen in Frage kämen, die durch den IRA in den USA angeboten werden.		Ausgestaltung des Abkommen bleibt noch unklar.	
UK-Ansatz zum Umgang mit Lieferkettenrisiken	<p>Das UK hat verschiedene Strategiepapiere zum Thema Lieferketten und kritische Rohstoffe/Mineralien verabschiedet.⁶⁵ Dazu gehört u.a. die Critical Mineral Strategy. Die Strategie zielt darauf ab, die Widerstandsfähigkeit der Lieferketten kritischer Mineralien⁶⁶ zu stärken, sodass diese in der nötigen Menge zur Verfügung stehen. Sie soll auch sicherstellen, dass die Rohstoffe auf verantwortungsvolle und transparente Weise gewonnen werden und der Markt gut funktioniert. Konkrete Ziele der Strategie sind die Diversifizierung globaler Lieferketten, die Stärkung von ESG-Standards sowie die Förderung einer verantwortungsvollen Finanzierung kritischer Rohstoffe. Zur Erreichung der Ziele setzt das UK neben dem Ausbau der eigenen Kapazitäten auch auf eine verbesserte internationale Zusammenarbeit.</p> <p>Seit der Veröffentlichung der Strategie im Juli 2022 hat das UK mit vielen Ländern Kooperationsvereinbarungen abgeschlossen sowie Partnerschaften und Dialoge für kritische Rohstofflieferketten aufgebaut, darunter mit Kanada, Australien, Südafrika, Saudi-Arabien,</p>	UK; CAN, AUS, ZAF, SAU, JPN, USA	<p>Das UK hat aufgrund Herausforderungen mit Budget und Verschuldung nicht die gleichen finanziellen Mittel zur Verfügung. In dieser Situation versucht das UK mit einer Mischung von internationalen Abkommen und Vereinbarungen sowie mittels Strategie- und Analysedokumenten die heimische Wirtschaft zu unterstützen. Das Thema Sicherung der Lieferketten hat einen starken Bezug zur Transition der Wirtschaft Richtung Netto-Null-Ziel und Nachhaltigkeit. Wie die Schweiz ist auch das UK ein wichtiger Handels- und Finanzplatz für Rohstoffe. In diesem Bereich stehen beide Länder im Wettbewerb, können aber gleichzeitig voneinander lernen und zusammenarbeiten.</p>	<p>Aufgrund einer ähnlichen Ausgangslage sollen die entsprechenden Strategien des UK beobachtet werden (s. parallele Vorgehensweise in der Lieferkettenstrategie des UK). Die Partnerschaften des UK sind jedoch primär auf Rohstofflieferanten ausgerichtet.</p>

⁶⁵ Weitere relevante Papiere, Hilfestellungen und Strategien sind: Mit dem [Supply Chain Resilience Framework](#) bietet die britische Regierung ihren Unternehmen Hilfestellung bei der Reduktion von Lieferkettenrisiken. Die Beratung fokussiert sich auf fünf Bereiche, namentlich Diversifizierung, internationale Partnerschaften, Onshoring, Aufbau von Lagern und Reserven und Nachfragesteuerung. Das Policy Paper zum Thema [Powering Up Britain](#) beschäftigt sich im Kontext der Energiesicherheit und -wende u.a. auch mit der Thematik sicherer Lieferketten. Starke Lieferketten sollen mittels internationaler Partnerschaften finanzieller Unterstützung für einzelne Sektoren (z.B. Automobilindustrie) und Unterstützung für britische Exporteure zur Energiewende bzw. zu Netto Null beitragen. Im Kontext von Lieferkettenengpässen, Netto-Null-Ziel und der Atlantic Declaration hat das UK Ende August 2023 interessierte Stakeholder zur Stellungnahme betr. die Entwicklung einer [Batteriestrategie](#) lanciert. Diese soll u.a. die Risiken der komplexen Batterielieferketten reduzieren. Die Ziele der noch auszuarbeitenden Strategie sollen auch einen Fokus auf internationalen Partnerschaften haben.

⁶⁶ Antimon, Bismut, Kobalt, Gallium, Graphit, Indium, Lithium, Magnesium, Niobium, Palladium, Platin, seltene Erden, Silizium, Tantal, Tellur, Zinn, Wolfram, Vanadium; Liste kann sich zukünftig verändern.

	Japan, den USA sowie einzelnen US-Bundesstaaten.			
EU-Japan Kooperationsvereinbarung (MoU) für den Halbleiterbereich	<p>Angesichts der derzeitigen geopolitischen Spannungen und des beschleunigten technologischen Wandels haben die EU und Japan ihre strategische Partnerschaft und Zusammenarbeit verstärkt. Dies soll unter anderem zur wirtschaftlichen Widerstandsfähigkeit und Sicherheit beitragen. Eines der Anliegen ist die Minderung der Risiken und Abhängigkeiten in Lieferketten für kritische Produkte, wie etwa kritische Rohstoffe und Halbleiter.</p> <p>Japan und die EU unterzeichneten am 4. Juli 2023 eine Kooperationsvereinbarung für den Halbleiterbereich, die den Weg ebnet für eine vertiefte Zusammenarbeit auf dem Gebiet der Forschung und Entwicklung, einen Frühwarnmechanismus für kritische Störungen in der Halbleiter-Lieferkette und die Zusammenarbeit auf dem Gebiet der fortgeschrittenen Kompetenzen für die Halbleiterindustrie.</p>	EU, JPN	<p>Das MoU für den Halbleiterbereich reiht sich in zahlreiche Bemühungen insb. zwischen den USA, der EU und Japan zwecks Stärkung der Zusammenarbeit und Resilienz von Lieferketten ein. Das MoU muss erst noch konkretisiert werden und die entsprechende Zusammenarbeit befindet sich in der Anfangsphase. Auch wenn die Schweiz über keine Halbleiterindustrie verfügt, ist es wichtig, entsprechende Stärkung von strategisch bedeutenden Lieferketten von wichtigen Handelspartnern zu verfolgen.</p>	<p>Die Schweiz beobachtet die weiteren Entwicklungen und Konkretisierung des MoU im Hinblick auf die strategische Relevanz der Lieferketten für Halbleiter. Das MoU könnte zudem für andere für die Schweiz wichtigen essentiellen Sektoren eine Referenz sein. In Bezug auf diese Initiative besteht jedoch aktuell kein weiterer Handlungsbedarf.</p>
Verwaltungsvereinbarung über die Zusammenarbeit bei den Lieferketten für kritische Rohstoffe zwischen der EU-Kommission und der JOGMEC	<p>Vor demselben Hintergrund der strategischen Zusammenarbeit zwischen Japan und der EU (s. EU-Japan Kooperationsvereinbarung für den Halbleiterbereich) wurde am 6. Juli 2023 eine Verwaltungsvereinbarung zwischen der EU-Kommission und der japanischen Organisation für Metall- und Energieversorgungssicherheit (JOGMEC) unterzeichnet, mit der die Zusammenarbeit bei den Lieferketten für kritische Rohstoffe verstärkt werden soll. Diese Vereinbarung</p>	EU, JPN	<p>Erste Treffen und Informationsaustausch im Rahmen dieser Verwaltungsvereinbarung fanden bereits statt. Es ist wichtig, entsprechende Stärkung von strategisch bedeutenden Lieferketten von wichtigen Handelspartnern der Schweiz, insb. der EU, zu verfolgen.</p>	<p>Die Schweiz beobachtet die weiteren Entwicklungen und Konkretisierung der Zusammenarbeit zwischen der EU und Japan im Bereich der kritischen Rohstoffe. Aktuell besteht kein</p>

	dient dem Ziel der EU, ihr globales Engagement mit zuverlässigen Partnern auf multilateraler Ebene und durch für beide Seiten vorteilhafte Partnerschaften zu verstärken, wie in der kürzlich von der Kommission vorgeschlagenen Verordnung zu kritischen Rohstoffen dargelegt. Die Vereinbarung wird es ermöglichen, Informationen auszutauschen und das Verständnis beider Seiten in Bezug auf das Risikomanagement in der Lieferkette sowie in Bezug auf Innovation, Recycling und Kreislaufwirtschaft zu verbessern. Ausserdem sieht sie den Austausch von Informationen über Projekte und einschlägige Unterstützungsinstrumente vor.			weiterer Handlungsbedarf.
EU / Strategische Korridore mit afrikanischen Ländern	Zusätzlich zu den strategischen Allianzen der EU mit den Ländern Afrikas intensiviert die EU auch ihre Bemühungen zum Ausbau der Infrastruktur im Rahmen der sogenannten «strategischen Korridore». Diese sollen zur Erschliessung der afrikanischen Märkte und Ressourcen dienen. Die von der EU unterstützten Korridore sind unter anderem der <i>Cotonou-Niamey Korridor</i> (Benin, Niger) oder der <i>Den Douala Korridor</i> (Kamerun, Zentralafrikanische Republik, Demokratische Republik Kongo und Uganda).	EU, Länder Afrikas (hauptsächlich Sub-Sahara)	Ähnlich wie bei den strategischen Allianzen der EU mit afrikanischen Ländern gilt, die Entwicklungen im Rahmen der strategischen Korridore der EU zu verfolgen, insbesondere da die Schweiz ein wichtiger Handelspartner der EU ist und viele verarbeitete Materialien aus dem EU-Raum bezieht.	Die Schweiz beobachtet die entsprechende Umsetzung der strategischen Korridore sowie deren Auswirkungen auf die Schweiz und die betroffenen Lieferketten. Zum aktuellen Zeitpunkt besteht jedoch kein weiterer Handlungsbedarf.
Initiativen innerhalb der EU zur Umsetzung des Green Deal Industrial Plan	Parallel zu den Bemühungen der EU mit Drittstaaten hat sie eine Reihe von Massnahmen innerhalb der EU unternommen, um Abhängigkeiten zu reduzieren, die Resilienz der Lieferketten zu erhöhen und den Binnenmarkt zu stärken:	EU	Die Schweiz pflegt enge politische und wirtschaftliche Beziehungen mit der EU, ist dadurch auch u.a. in internationale Lieferketten eingebunden. Die aufgeführten	Die Schweiz analysiert laufend die Auswirkungen dieser Initiativen auf die Schweizer Wirtschaft

	<ul style="list-style-type: none"> - Critical Raw Materials Act: Mit der im März 2024 vom EU-Rat verabschiedeten Verordnung möchte die EU bei ihrem Bedarf an strategischen Rohstoffen unabhängiger werden, indem sie die Selbstversorgung entlang der gesamten Wertschöpfungskette stärkt. Das vorgeschlagene Massnahmenpaket umfasst u.a. Produktionsziele für strategische Rohstoffe und eine Reihe von Massnahmen zur Vereinfachung der Rahmenbedingungen. - Net-Zero Industry Act: Der Kommissionsvorschlag vom März 2023 soll einen vereinfachten Rahmen zur Erhöhung der Produktionskapazitäten von sogenannten Nettonulltechnologien schaffen. Acht solche Technologien werden definiert (z.B. Solar, Wind, Batterien und Wärmepumpen). Das Massnahmenpaket umfasst u.a. Produktionsziele und vereinfachte Rahmenbedingungen. - Internal Market Emergency and Resilience Act (IMERA): Ziel ist die Schaffung eines flexiblen und transparenten Mechanismus, um schnell auf künftige Notfälle und Krisen reagieren zu können, die das Funktionieren des Binnenmarktes und essentieller Lieferketten bedrohen. 		<p>Initiativen können die Wettbewerbsfähigkeit und Resilienz des Binnenmarktes und der Lieferketten innerhalb der EU/EWRs stärken. Aus diesem Grund ist es wichtig, die tatsächlichen und potenziellen Auswirkungen dieser Initiativen auf die Schweiz und deren Handelsbeziehungen mit der EU zu verfolgen sowie zu prüfen, um möglichst allfällige Diskriminierungen von Schweizer Firmen auf dem EU-Binnenmarkt zu vermeiden.</p>	<p>(vgl. Lagebericht des Bundesrates zur Schweizer Volkswirtschaft 2024). Der Bundesrat lehnt eine Teilnahme an industriepolitischen Initiativen der EU ab (vgl. Stellungnahme des Bundesrates zur Mo. Walder vom 28. September 2023 («Die Schweiz soll am EU-Programm "Net-Zero Industry Act" teilnehmen»)).</p>
<p>Partnership for Global Infrastructure and Investment</p>	<p>Die Partnerschaft für globale Infrastruktur und Investitionen (PGII) ist eine Verpflichtung der G7 zur Förderung öffentlicher und privater Investitionen in eine nachhaltige, integrative, widerstandsfähige und</p>	<p>G7: DEU, FRA, ITA, JPN, CAN,</p>	<p>Die PGII ist als Antwort der G7 auf die Belt and Road Initiative von China zu verstehen. Die versprochene Summe von USD 600</p>	<p>Die Schweiz beobachtet die weitere Umsetzung der Initiative sowie deren</p>

	<p>hochwertige Infrastruktur. Ziel ist es, bis 2027 bis zu USD 600 Mrd. zu mobilisieren, um die Lücke bei den Infrastrukturinvestitionen in den Partnerländern zu schliessen. Die PGII konzentriert sich auf dringende Prioritäten wie Klimawandel, Energiekrise, Widerstandsfähigkeit der Lieferketten, digitale Infrastruktur, nachhaltige Gesundheitssysteme und Gleichstellung der Geschlechter. Die G7 wird des weiteren Partnerschaften für einen gerechten Energieübergang (<i>Just Energy Transition Partnerships</i>) fördern und gemeinsam daran arbeiten, die Lücke bei der Umsetzung internationaler Standards und Grundsätze zu schliessen. Die Umsetzung soll in enger Zusammenarbeit zwischen den G7, den jeweiligen Regierungen, dem Privatsektor, multilateralen Entwicklungsbanken und Entwicklungsfinanzierungsinstitutionen geschehen, um die PGII durch ländergeführte Partnerschaften, Investitionen und strategische Ausrichtung zu operationalisieren. Obwohl die Initiative den gesamten Globus umspannt, steht auch hier der afrikanische Kontinent wegen seiner herausragenden Bedeutung für die Ressourcenversorgung im Fokus. So werden explizit der Lobito-Korridor in Angola und der Ostafrika-Korridor in Tanzania oder geplante Wasserstoffproduktionsstätten in Marokko erwähnt. Die USA planen, 250 Mio. USD in den Lobito-</p>	<p>GBR, USA, EU⁶⁷; Länder Afrikas</p>	<p>Mrd. hat das Potential, China in gewissen Bereichen zu konkurrenzieren. Jedoch hat China mit ihrer non-interference policy einen nicht zu unterschätzenden Vorteil, da es weniger wertegeladen als die G7 agieren kann. Da die Schweiz nicht Teil der G7 ist, ist die Schweiz kein Teil dieses Partnerships. Jedoch kann sie von einer besseren Versorgungssicherheit ihrer like-minded Partner profitieren. Die geplante finanzielle Beteiligung am Lobito-Korridor, einem "europäischen" Projekt, ist eine weitere Möglichkeit für die USA, ihr Gewicht bei der Nutzung dieses wichtigen Korridors zu sichern. Davon profitiert auch das Schweizer Unternehmen Trafigura, welches als treibende Kraft eines Konsortiums die Konzession für den Betrieb des Lobito-Korridores für die nächsten 30 Jahre erhalten hat.</p>	<p>Auswirkungen; es ist kein Handlungsbedarf notwendig und eine Teilnahme nicht möglich.</p>
--	--	--	---	--

⁶⁷ Die EU ist bei allen Treffen der G7 vertreten.

	Korridor zu investieren und sich so an den Initiativen von like-minded Staaten auf dem afrikanischen Kontinent zu beteiligen.			
Americas Partnership for Economic Prosperity	Die <i>American Partnership for Economic Prosperity</i> ist ein Framework für die regionale Zusammenarbeit zur Förderung der regionalen Wettbewerbsfähigkeit, der Widerstandsfähigkeit (Stichwort Wertschöpfungsketten), des gemeinsamen Wohlstands und integrativer und nachhaltiger Investitionen.	BRB, CAN, CHL, COL, CRI, DOM, ECU, MEX, PAN, PER, URY, USA	Es handelt sich um eine regionale Initiative unter anderem zur Stärkung regionaler Wertschöpfungsketten der beiden Amerikas. Eine Beteiligung der Schweiz ist nicht möglich.	Die Schweiz beobachtet die weitere Umsetzung der Initiative sowie deren Auswirkungen; es ist kein Handlungsbedarf notwendig und eine Teilnahme nicht möglich.
UKs Absichtserklärung mit Australien betr. kritische Mineralien	Im Rahmen ihrer gemeinsamen Absichtserklärung halten das UK und Australien fest, dass sie im Bereich der kritischen Mineralien zusammenarbeiten und sich für den Aufbau vielfältiger, belastbarer und nachhaltiger Lieferketten einsetzen wollen. Die Absichtserklärung hält die folgenden Ziele fest: 1) der Ausbau und die Diversifizierung der Versorgung mit kritischen Mineralien hinsichtlich der Netto-Null-Transformation 2) die Stärkung der Fähigkeiten für die nachgelagerte Verarbeitung 3) der Aufbau neuer Industrien im Bereich der kritischen Mineralien. Die Erreichung dieser Ziele soll u.a. über die Förderung von Investitionen, die Forschungs- und Entwicklungszusammenarbeit, den Austausch zu Lieferkettenresilienz sowie zu Ressourceneffizienz und Recycling kritischer Mineralien geschehen. Auch die Förderung von ESG Standards spielt eine Rolle.	GBR, AUS	Es handelt sich um bilaterale Absichtserklärungen mit Partnern des Commonwealth, die über ein beachtliches Vorkommen an kritischen Mineralien verfügen. Es gilt noch abzuwarten, wie diese Absichtserklärungen konkretisiert werden. Das UK ist ein wichtiger Handelspartner der Schweiz, sodass die Auswirkungen dieser Initiative zu verfolgen sind. Es handelt sich auch hierbei um eine Initiative zur Stärkung von Lieferketten kritischer Mineralien, die von strategischer Bedeutung sind. Das UK bleibt ein potentiell interessanter Partner für einen entsprechenden Austausch.	Die Schweiz beobachtet und analysiert bei Bedarf und Konkretisierung dieser Initiative die Auswirkungen auf die Schweiz. Weiterer Handlungsbedarf besteht zum aktuellen Zeitpunkt nicht.

<p>UKs Absichtserklärung mit Kanada betr. kritische Mineralien</p>	<p>Die gemeinsame Absichtserklärung des UK und Kanada zielt ebenfalls auf die Stärkung der Versorgungsketten für kritische Mineralien ab. Die Ziele sind 1) der Aufbau sicherer und integrierter Lieferketten, darunter durch Austausch von Informationen und Investitionsförderung 2) Verbesserung von ESG-Leistungen entlang der Wertschöpfungskette kritischer Mineralien und 3) Förderung des Wissenstransfers und der Forschung, um Innovation entlang der Lieferketten anzustossen.</p>	<p>GBR, CAN</p>	<p>Es handelt sich um bilaterale Absichtserklärungen mit Partnern des Commonwealth, die über ein beachtliches Vorkommen an kritischen Mineralien verfügen. Es gilt noch abzuwarten, wie diese Absichtserklärungen konkretisiert werden. Das UK ist ein wichtiger Handelspartner der Schweiz, sodass die Auswirkungen dieser Initiative zu verfolgen sind. Es handelt sich auch hierbei um eine Initiative zur Stärkung von Lieferketten kritischer Mineralien, die von strategischer Bedeutung sind. Das UK bleibt ein potentiell interessanter Partner für einen entsprechenden Austausch.</p>	<p>Die Schweiz beobachtet und analysiert bei Konkretisierung dieser Initiative die Auswirkungen auf die Schweiz. Weiterer Handlungsbedarf besteht zum aktuellen Zeitpunkt nicht</p>
<p>U.S.- Africa Partnership in Promoting Two-Way Trade and Investment in Africa</p>	<p>Analog zur EU und ihren <i>Global Gateway Bemühungen</i> in Afrika haben die USA im Dezember 2022 ihr <i>US-Africa Partnership</i> vorgestellt. Dies ist eine konsequente Weiterführung des Ausbaus der Beziehungen mit Afrika, welche seit 2021 über 800 Abkommen mit 47 afrikanischen Staaten zur Folge hatte. Die <i>US-Africa Partnership</i> umfasst eine ganze Reihe von Programmen zur Stärkung der afrikanischen Wirtschaft und dem Ausbau der Handelsbeziehungen zwischen den USA und Afrika. So werden die Unterzeichnung eines MoU mit der afrikanischen Freihandelszone <i>African Continental Free Trade Area</i> (AfCFTA), die <i>Millennium Challenge Corporation</i> (MCC) oder <i>Prosper Africa</i> hervorgehoben. Die Initiativen umfassen eine</p>	<p>USA, ZMB, COD, AGO, Länder Afrikas</p>	<p>Die <i>Partnership</i> ist für die USA strategisch wichtig, da es für die USA darum geht, den Einfluss von konkurrenzierenden Staaten (allen voran China) auch in Afrika zu reduzieren und neue Absatzmärkte sowie Transportkorridore für den Export benötigter Ressourcen aus Afrika zu erschliessen. Es geht somit auch hierbei um die Steigerung der Resilienz und geostrategische Überlegungen. Da es sich dabei um eine Strategie der USA handelt und es um bilaterale Abkommen mit afrikanischen Staaten geht, ist die</p>	<p>Die Schweiz beobachtet die weitere Umsetzung der Initiative sowie deren Auswirkungen; es ist kein Handlungsbedarf notwendig und eine Teilnahme nicht möglich.</p>

	<p>Vielzahl von Investitionsprogrammen, welche zur wirtschaftlichen Entwicklung der afrikanischen Länder beitragen sollen und diese für die Zukunft wappnen sollen. So werden Punkte wie Klimawandelbekämpfung, Infrastrukturinvestitionen oder die Digitalisierung explizit erwähn. Hervorzuheben sind hierbei das MoU mit Sambia und der Demokratischen Republik Kongo, welche die Rohstofflieferketten für die Batterieherstellung besser erschliessen sollen. Ebenfalls investieren die USA (über ihre Entwicklungsagentur USAID) in den Lobito-Korridor (Angola, Sambia, DRC) zur Anbindung der Kobaltminen in den DRC an den Lobito-Hafen in Angola. Trafigura (CH) ist Teil des Konsortiums «Lobito Atlantic Railway» zusammen mit Mota-Engil (POR) und Vecturis (BEL).</p>		<p>Schweiz konsequenterweise nicht Teil davon.</p>	
<p>Strategische Partnerschaften der EU zu kritischen Rohstoffen</p>	<p>Basierend auf dem 2020 veröffentlichten Aktionsplan für kritische Rohstoffe strebt die EU den Abschluss strategischer internationaler Partnerschaften mit rohstoffreichen Drittländern an, um die Lieferketten zu diversifizieren und die Widerstandsfähigkeit zu stärken. Die Partnerschaften haben primär die folgenden Zielsetzungen:</p> <ul style="list-style-type: none"> • Integration der jeweiligen nachhaltigen Rohstoff-Wertschöpfungsketten • Zusammenarbeit bei Forschung und Innovation entlang der Rohstoff-Wertschöpfungsketten • Zusammenarbeit bei Umwelt-, Sozial- und Governance-Kriterien (ESG) und Angleichung an internationale Standards 	<p>EU mit CAN, UKR, CHL, ARG, KAZ, NOR, KOR</p>	<p>Die EU nützt verstärkt solche strategischen Partnerschaften als aussenwirtschaftspolitisches Instrument. Diese ermöglichen eine gezielte Zusammenarbeit in spezifischen, aber strategischen Bereichen (insb. betr. wirtschaftliche Sicherheit, Resilienz von Lieferketten, Diversifizierung) und schaffen Gefässe für den Austausch auf hoher politischer Stufe. Diese Partnerschaften können zudem eine Grundlage für konkretere Initiativen und Abkommen sein. Für die Schweiz könnten solche strategischen Partnerschaften nicht</p>	<p>Die Schweiz beobachtet die entsprechende Umsetzung der strategischen Partnerschaften sowie deren Auswirkungen auf die Schweiz und die betroffenen Lieferketten.</p>

	<p>In Schwellenländern können die strategischen Partnerschaften zudem den Einsatz von Infrastruktur für die Entwicklung von Projekten sowie die Stärkung von Kapazitäten, Berufsbildung und Kompetenzentwicklung entlang nachhaltiger Rohstoff-Wertschöpfungsketten umfassen. Die EU unterhält seit 2021 strategische Partnerschaften mit Kanada und der Ukraine. Die Ukraine trat damit den Industrieallianzen zu kritischen Rohstoffen und Batterien bei und ein MoU für eine strategische Partnerschaft für Biomethan, Wasserstoff und andere synthetische Gase wurde am 2. Februar 2023 abgeschlossen. Weiter sind folgende strategische Partnerschaften in der Pipeline: Chile (Abschluss eines MoU am 18. Juli 2023 für eine strategische Rohstoffpartnerschaft mit Fokus auf den Bergbau), Argentinien (Abschluss eines MoU am 13. Juni 2023), Kasachstan (Abschluss eines MoU am 7. November 2022 für eine strategische Partnerschaft zu Rohstoffen, veredelten Materialien, erneuerbaren Wasserstoff und Batterien) und Norwegen (Gründung einer «Green Alliance» am 24. April 2023, welche eine künftige strategische Partnerschaft für nachhaltige Rohstoff- und Batteriewertschöpfungsketten vorsieht). Auch mit Korea hat die EU eine Erklärung unterzeichnet, mit welcher der Dialog über die wirtschaftliche Sicherheit, u.a. zur Lieferketten, verstärkt werden soll. Weiter wollen sie sich eng abstimmen bzgl. der jüngsten Entwicklungen der Rechtsvorschriften über den Zugang zur Versorgung mit kritischen</p>		<p>nur aus wirtschaftlicher, sondern auch aus aussenpolitischer Perspektive von Interesse sein. Die EU ist für die Schweiz von strategischer Bedeutung, auch zwecks Einbindung in relevante internationale Lieferketten. Es müsste allerdings geprüft werden, in welchem Bereich eine Zusammenarbeit von gegenseitigem Nutzen wäre.</p>	
--	--	--	---	--

	Rohstoffen sowie die Zusammenarbeit bei entsprechenden Frühwarnsystemen verstärken.			
Global Supply Chain Resilience Initiative GSCRI of Saudi Arabia	<p>Die <i>Global Supply Chain Resilience Initiative</i> ist eine nationale Strategie Saudi-Arabiens. Sie zielt darauf ab, strategische Lieferketten nach Saudi-Arabien anzusiedeln und den Marktanteil des Königreichs in Sektoren zu erhöhen, in denen es besondere Wettbewerbsvorteile geniesst. Schlüsselsektoren sind Gesundheit, Bodenschätze, Immobilien, Finanzen, Landwirtschaft und Nahrungsmittelverarbeitung, Kommunikationstechnologie sowie Weltraum und Rüstung. Als Standortvorteile werden der Zugang zu wichtigen Rohstoffen (neben Öl und Gas auch bspw. Gold, Kupfer und Industriemetalle), eine robuste Infrastruktur mit favorablen Wirtschaftsbedingungen in den spezifisch eingerichteten Wirtschaftszonen sowie kompetitive Produktionskosten insbesondere für energieintensive Industrien genannt. Die Global Supply Chain Resilience Initiative soll nicht nur die inländische Entwicklung Saudi-Arabiens unterstützen, sondern eben auch zur Stärkung der regionalen und globalen Lieferketten beitragen.</p>	SAU	Weder die Schweiz noch andere Länder sind gemäss aktueller Kenntnislage direkt an dieser Initiative beteiligt. Grundsätzlich können aber alle Unternehmen von den guten wirtschaftlichen Rahmenbedingungen, die Saudi-Arabien bieten möchte, und von allfälligen Förderprojekten (~ USD 10 Mrd. in zwei Jahren) profitieren.	Die Schweiz beobachtet die weitere Umsetzung der Initiative sowie deren Auswirkungen; es ist kein Handlungsbedarf notwendig und eine Teilnahme nicht möglich.

